L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANCAIS DU CANADA

67ième ANNEE No 28 — QUEBEC, JEUDI 29 JUIN 1933 — Tirage certifié par l'A. B. C. — DOUZE PAGES

ENCORE AUJOURD'HUI ET DEMAIN
Démonstration des Corsets
"La Marva" et "Nature's Rival"
3ième plancher
—CHEZ—
M. POLLACK, Ltée
Voyez annonce en dernière page.

L'ÉVÉNEMENT D'un matin à l'autre

Propos

La jolie source se tient dans l'ombre.

On passe volontiers à l'uniforme ôté.

Certaine fraîcheur n'empêche pas d'avoir chaud.

Les sources du crédit municipal s'épuisent aussi.

A quatre voix inégales : "Sur le quai de la ferraille..."

Un ongle incarné s'endure, à condition que ce ne soit pas le nôtre.

L'ennui naît parfois d'un papa qui a autant de fermeté que d'expérience.

Jamais un homme n'a dit à une riche veuve qu'il la trouvait trop grasse.

La lumière fait paraître une foule de choses qui ne demandent qu'à se montrer.

Au Lac Saint-Charles, il reste de l'eau pour huit jours et de la boue pour un mois.

Si Ottawa voulait fournir les fonds, Québec pourrait construire un nouveau réservoir.

Lorsqu'il y a tant d'électricité dans l'air, les petits chocs ne restent pas sans retour.

Lorsqu'il ne peut plus emprunter, un gouvernement sent que ses beaux jours sont finis.

Diogène

Simple boutade

Un journal de Boston prétend avoir trouvé la petite annonce suivante dans un journal éloigné: "Je serais disposé à accepter un emploi vers le mois de mars prochain. Actuellement, je suis employé à l'administration municipale de cette ville. S'il le faut absolument, je me résigneral à travailler." Comme la boutade vient de loin, nous pouvons l'apprécier à Québec, sans faire de peine à personne.

Au Cinéma

L'assistance de la nation américaine au cinéma varie de 80 à 100 millions par semaine. La part de la jeunesse dans cet amusement soi-disant éducateur est d'un tiers. A ce contingent, il faut ajouter celui des écoliers de moins de 14 ans, qui, au nombre de plus de 10 millions par semaine, partage pratiquement le même plaisir que ses aînés. Les vues de nos enfants sur la vie seront certainement affectées par les "vues" qu'ils auront vues.

Un bon coup

L'intervention du vent, en détruisant l'édifice branlant des Montagnes russes, sur les terrains de l'Exposition de Québec, aura probablement prévenu un accident plus grave et très prochain, l'écroulement de cette mécanique au moment où elle aurait été achalandée par nos enfants. Un proverbe anglais dit: "C'est un triste vent qui n'apporte pas un avantage quelque part." Cette fois, le vent nous aura rendu, au moins sur un point, un service appréciable.

Un clair profit

S'il est vrai, comme on l'affirme, que le gouvernement Bennett achefa plus de cent millions de boisseaux de blé lorsqu'il était à la baisse, dans un effort périlleux pour aider la hausse, l'heureuse tournure des affaires, en portant le prix de cette denrée à plus de 80 cents le boisseau, assure un profit de plusieurs millions à l'Etat. C'est comme une compensation inattendue que l'Ouest canadien paierait au Trésor fédéral, qui lui avança naguère plus de 40 millions, avec grand risque de ne jamais rentrer complètement dans ses fonds.

TEMPERATURE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 29. — La température a été très chaude dans le sud de l'Ontario et de Québec, hier, avec des orages électriques locaux dans l'est du Canada. Il a fait un peu plus frais dans l'ouest américain.

	Min.	Max.
Dawson	50	68
Aklavik	50	76
Victoria	54	60
Vancouver	54	68
Edmonton	46	64
Banff	44	61
Calgary	50	66
Saskatoon	44	77
Régina	47	66
Brandon	46	73
Winnipeg	50	74
Toronto	64	94
London	64	94
Kingston	64	82
Ottawa	70	96
Montréal	72	94
Québec	72	92
St-Jean	54	64
Halifax	56	78
Charlottetown	62	82

PRONOSTICS:

Vallée de l'Outaouais et Haut et Bas St-Laurent : Vents modérés, généralement beau et un peu moins chaud, quelques orages locaux probables.

Golfe et Côte Nord : Vents frais modérés, nuageux, plus frais, orages probables.

Maritimes : Vents frais, nuageux, quelques averses ou orages.

GRATIS
Régime des rhumatisants donné avec chaque boîte de "Sédalgine". En vente chez tous les pharmaciens.

LA MER RESTE HOULEUSE A LA CONFERENCE

De nouveau on parle d'ajournement mais la rumeur est démentie. — Les délégués et experts surveillent la danse du dollar américain et se demandent quel sera le prochain pays à glisser en bas de l'étalon-or. —La France insiste pour la stabilisation.

BON MOT DE FERRARA

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 29. — (Par George Hambleton, de la Presse Canadienne).— La conférence économique mondiale a navigué sur une mer houleuse hier. Les bruits d'un prochain ajournement ont été tués par le comité de direction de la conférence. Divers comités ont rapporté progrès, mais il a été catégoriquement affirmé qu'il n'était aucunement question de suspendre la conférence.

Le comité de direction s'est réuni à la fin d'une journée excitante passée en grande partie à surveiller la danse du dollar américain. Plusieurs sous-comités ont poursuivi leur travail mais l'intérêt général se reporta principalement sur le ticker. En voyant tomber résolument le dollar, les délégués se demandèrent quel serait le prochain pays à glisser à bas de l'étalon-or, tandis que les Français insistaient sur l'urgence de stabiliser prochainement les choses.

Les représentants des banques centrales du bloc d'or européen se réunirent à la hâte et discutèrent des voies et moyens à adopter pour enrayer le glissement. Les membres de la délégation américaine, à qui il n'est alloué que six dollars américains par jour pour leurs dépenses ici, envisagent l'avenir avec un peu d'inquiétude.

L'impression générale ici est que les Etats-Unis encouragent la descente du dollar dans l'espoir de le stabiliser plus tard à une parité plus avantageuse.

Le plan de la république de Cuba pour limiter la production du sucre est présentement considéré par un sous-comité, mais le travail procède lentement. On dit que l'Inde, qui s'objecta d'abord au plan, serait maintenant disposée à y coopérer.

Sir Philip Cunliffe-Lister, secrétaire pour les Colonies, a parlé sur ce plan en vertu d'une triple capacité, c'est-à-dire comme représentant du Royaume-Uni à titre de gros importateur et de faible producteur à la fois, et au nom de douze colonies fortes productrices de sucre.

(Suite à la page 4)

RUMEUR A BRUXELLES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Bruxelles, Belgique, 29. — Des rapports non confirmés reçus ici dans la journée d'hier ont annoncé la mort de Sir Basil Zarahoff, le mystérieux millionnaire et politicien international, qui serait décédé à Spa. On essaie d'obtenir la confirmation de cette nouvelle.

UN DEMENTI

(Serv. de la Presse Canadienne)

Bruxelles, Belgique, 29. — La nouvelle de la mort de Sir Basil Zarahoff, l'un des hommes les plus riches de l'Europe, à Spa, a été démentie aujourd'hui. Les autorités de Spa disent qu'elles ne l'ont même pas vu en ce lieu de villégiature. Sir Basil réside habituellement en France.

Winnipeg, 29. — Le gouvernement du Manitoba doit flotter une émission de $3,000,000 pour financer l'aide au chômage en cette province, a-t-on annoncé hier soir. L'émission se fera probablement sous la forme d'obligations de cent dollars, et elle sera mise sur le marché par une firme de courtage.

DEMISSION

Le "DEAN INGE", clergyman et littérateur anglais bien connu, qui doit démissionner au cours de l'été comme doyen de St-Paul de Londres.

VON PAPEN A ROME POUR UN CONCORDAT

Le vice-chancelier allemand voudrait le négocier pour tout le Reich.

DES ATTAQUES

LES PERSPECTIVES

Elles ne sont pas rassurantes avec l'agitation qui se poursuit.

LES ATTAQUES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Rome, 29. — Franz Von Papen, vice-chancelier allemand, est arrivé ici, hier soir, pour négocier avec le Vatican un nouveau concordat avec tout le Reich, mais il ne pourra probablement pas rencontrer le cardinal Pacelli, secrétaire d'état papal, avant samedi, étant donné que le programme du cardinal est déjà très chargé pour la balance de la semaine.

Aujourd'hui, le Vatican observera une Journée Sainte, et vendredi, le Pape Pie XI sortira de son palais pour se rendre à St-Paul-hors-les-murs.

D'après les prélats du Vatican, le gouvernement allemand, en envoyant ici son vice-chancelier, espère négocier une nouvelle entente pour toute l'Allemagne, en réunissant et peut-être même en étendant les concordats existants avec la Prusse, la Bavière et Bade.

On croit ici que le nouveau concordat comportera peut-être l'abandon par l'Eglise des organisations politiques et semi-politiques, comme les associations ouvrières catholiques, les associations d'apprentis catholiques, etc., à la condition que le chancelier Hitler reconnaisse le mouvement de l'action catholique en

(Suite à la page 4)

NOS CHEMINS DE FER AURONT LEUR GREVE?

Les officiels des compagnies et des unions ne réussissent pas à s'entendre.

SUR LES SALAIRES

Une grève générale des cheminots commençait à se dessiner hier soir.

CONFERENCES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 29. — Les officiers des chemins de fer et des unions ne parvenant pas à s'entendre sur la réduction de salaire de 20 pour cent projetée depuis un certain temps déjà, la possibilité d'une grève générale des "running trades" des voies ferrées canadiennes a commencé à se dessiner, hier soir.

A la suite de la conférence tenue hier entre les parties intéressées, les représentants des unions de cheminots se sont réunis, et l'on croit comprendre qu'ils se sont prononcés pour un vote de grève.

La permission devra être obtenue des chefs des diverses fraternités de cheminots avant qu'un vote de brève puisse être soumis aux membres, et l'on dit qu'il a été décidé de demander une telle permission.

La conférence d'hier eut lieu dans le bureau de l'honorable W. Gordon, ministre du Travail. Le Pacifique Canadien y fut représenté par M. Grant Hall, vice-président, et M. George Hall, gérant du département du personnel. Les intérêts du Canadien National furent défendus par le président, M. S. J. Hungerford, et le vice-président, A. J. Hills.

Les hommes furent représentés par cinq grands officiers de leurs fraternités et 22 présidents généraux. Les unions affectées sont celles des mécaniciens, des chauffeurs, des conducteurs, des serrefreins et des télégraphistes. Le sénateur Murdock parla au nom des employés.

D'après la nouvelle communiquée à la presse, les chefs des chemins de fer déclarèrent qu'il leur était impossible de payer plus que les taux prévus par la réduction proposée de 20 pour cent. Les représentants des unions exposèrent qu'en acceptant cela, les hommes recevraient un salaire de 17 pour cent inférieur à celui des employés des chemins de fer américains.

MOINS DE CHOMEURS

(Serv. de la Presse Canadienne)

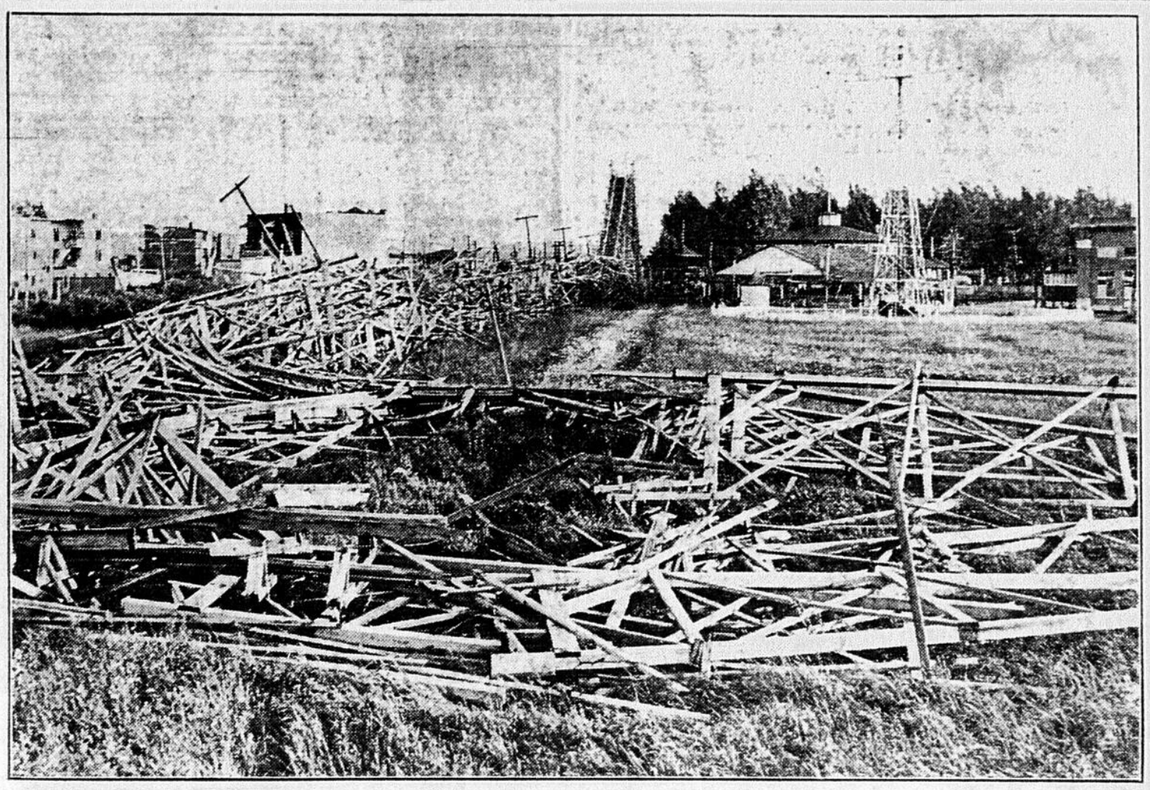
Montréal, 29. — Des chiffres officiels établissent que le nombre des chômeurs dans Montréal a diminué de 11,000 en mai, ce qui permettra à la ville d'économiser environ $106,000 en secours.

DANS LES CAMPS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 29. — Le nombre des célibataires employés dans des camps du gouvernement à travers le Canada est de 10,000 actuellement, suivant les derniers chiffres publiés par le ministère du Travail.

LES MEFAITS DE LA TEMPETE AU PARC DE L'EXPOSITION



Voilà tout ce qu'il reste des Montagnes Russes (Scenic Railway) après le passage de la tempête qui s'est abattue sur Québec, hier après-midi. Au plus fort de la bourrasque, un coup de vent a démoli comme un château de cartes la charpente de cette voie aérienne, moins, cependant, la partie de la première chûte, où les voitures prennent leur élan. L'installation des Montagnes Russes au parc de l'exposition remontait à 1913 et avait coûté, dans le temps, la somme de $10,000. Cette promenade mécanique, importée de Toronto, avait subi des réparations à diverses reprises, notamment lorsqu'une tempête de vent en avait aussi démoli une partie, en 1919. D'autres dégâts ont été causés par la tempête au parc de l'exposition, comme on le lira en dernière page. (Photo W.-B. Edwards)

CHALEUR DE 103 DEGRES EN ONTARIO

Des orages améliorent la situation mais le mercure reste élevé.

DANS QUEBEC

A Montréal, rue St-Denis, on enregistrait 96 hier après-midi.

91 CHEZ NOUS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 29. — De violentes bourrasques et des orages électriques en plusieurs parties du centre ontarien ont quelque peu amélioré la température, hier après-midi, mais l'ouest de cette province continue de suer sous une vague de grande chaleur. Le mercure a atteint 103 degrés à plusieurs endroits.

Ottawa, Smith Falls, Trenton et Peterborough ont supporté le plus fort de l'assaut des éléments déchaînés. Les communications furent désorganisées pendant quelque temps et des dommages ont été causés ici et là.

A Peterborough, la population fut dans l'anxiété pendant quelques instants quand des nuages noirs et menaaçnts, qui se divisèrent subitement et encerclèrent la ville, laissèrent tomber des torrents d'eau, désorganisant pendant une demi-heure les services téléphoniques et télégraphiques. La tempête à cet endroit dura une trentaine de minutes.

Les fermiers de la partie ouest de la province, où la chaleur règne depuis quinze jours, entrevoient une disette d'eau dans les districts qui ne sont alimentés que par de petits ruisseaux ou qui dépendent de puits

(Suite à la page 4)

Une émission de soixante millions

(Serv. de la Presse Canadienne)

New-York, 29. — Une émission de $60,000,000 d'obligations canadiennes pour une période de 15 mois sera mise sur le marché, jeudi matin, par un syndicat bancaire présidé par Chase National Bank. Ces obligations, qui écheront le 1er octobre 1934, porteront intérêt à 4 pour cent et elles seront offertes à 99 3-4. Elles seront rachetables en entier sur option du gouvernement canadien après le 1er juillet 1934, ou le premier jour commercial de chaque mois, après le 1er juillet 1934 jusqu'à maturité, pour le principal et l'intérêt accru sur un mois d'avis.

PAS D'IMPOT SUR LE REVENU DEPUIS 3 ANS

Le Sénat américain enquête sur les affaires de Kuhn, Loeb & Co.

UNE REVELATION

Otto-H. Kahn, le chef de la firme, n'a pas payé d'impôt depuis 1930.

EXPLICATIONS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Washington, 29. — (Par Harold Oliver, de la Presse Associée) Etudiant les rapports de l'impôt sur le revenu des associés de Kuhn, Loeb and Company, les enquêteurs du sénat ont obtenu la preuve, hier, que M. Otto H. Kahn, le chef de cette firme bancaire, n'a pas payé d'impôt sur le revenu depuis trois ans.

Ils ont annoncé qu'ils essaieront de démontrer qu'il ne fut effectué aucun paiement en 1930 à cause d'une vente d'actions faite le 30 décembre de la même année.

M. Ferdinand Pecora, aviseur du comité, interrogea M. Kahn au sujet de ses rapports de 1930, 1931 et 1932, après que le comité eut appris de Kahn et de son jeune associé, Benjamin Buttenwiser, que la compagnie avait, avec d'autres banques, récolté un profit brut de près de $3,000,000 avec la vente de $90,000,000 d'obligations du Chili actuellement en défaut.

Pecora a déclaré que d'après ses renseignements, Kahn vendit plus de 3,000 parts du stock le 30 décembre 1930, avec une perte de $117,584, qui fut déduite de son revenu pour cette année-là dans son rapport, et que le lendemain, il obtint le même chiffre d'actions de sa fille, Maud E Mariott.

Aujourd'hui, de 2 à 3 heures, le public est admis à la Crèche. On demande des parents adoptifs.

L'AUSTRALIE PROPOSE UN MOYEN TERME

Ce pays modifie son attitude à l'égard du problème du blé.

2 SUGGESTIONS

La conférence qui s'était ajournée sine die reprend ses travaux ce matin.

DE L'ESPOIR

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 29. — (Par Alvin Hallman, de la Presse Associée) L'Australie a modifié son attitude, hier après-midi, à l'égard du plan proposant de réduire les étendues ensemencées en blé dans les quatre grands pays producteurs de cette denrée, et elle a indiqué un sentier qui pourra éventuellement conduire à l'acceptation du projet avec le Canada, les Etats-Unis et l'Argentine.

M. Stanley M. Bruce, haut commissaire de l'Australie à Londres, a reçu des instructions de son gouvernement qui seront soumises aux délégués des trois autres nations ce matin. Deux conditions principales sont en jeu.

La première est qu'un plan catégorique par lequel la réduction des emblavures en blé sera effectué, soit préparé pour être présenté aux états individuels de l'Australie.

La seconde propose que les principaux pays européens soient abordés et que leur coopération soit obtenue avant que les états australiens soient invités à se plier à la restriction projetée.

On dit que les Australiens veulent que le premier ministre R. B. Bennett, du Canada, et M. Frederick E Murphy, de Minneapolis, délégué américain, soient constitués en comité pour approcher ces pays européens, notamment l'Allemagne, la France, l'Italie, la Belgique, la Hollande et la Tchéco-Slovaquie.

La conférence du blé, qui s'était ajournée indéfiniment avant-hier, a été priée de se réunir de nouveau ce matin pour considérer la chose.

HULL RECOIT LE CARDINAL VILLENEUVE

La ville de Hull a fait un accueil chaleureux à l'Archevêque de Québec.

UNE CONSECRATION

Son Eminence préside au sacre de S. E. Mgr Bonhomme.

11 EVEQUES PRESENTS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Hull, 29. — La première visite d'un cardinal, coïncidant avec la consécration d'un évêque, a constitué un événement extraordinaire pour la ville de Hull, hier.

Toute la population avait pavoisé à profusion, et elle fit un accueil enthousiaste au cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, et des milliers de citoyens assistèrent avec recueillement à la consécration de Mgr Joseph Bonhomme, O.M.I., comme évêque du Basutoland, Afrique-sud.

Le cardinal Villeneuve, qui officia à la consécration de Mgr Bonhomme, fut assisté de Mgr Desmarais, de St-Hyacinthe, et de Mgr Guy, de Grouard. La cérémonie fut des plus imposantes et elle dura environ trois heures. Elle se déroula dans l'église de Notre-Dame, récemment remise à neuf et resplendissante de lumières et de décorations.

Onze prélats, en comprenant le cardinal Villeneuve et Mgr Andréa Cassulo, délégué apostolique au Canada, étaient présents.

UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Needham, Mass. 29. — Six touristes de la province de Québec ont été blessés, hier soir, quand leur automobile quitta subitement la route et frappa un arbre. La police prétend que le chauffeur de l'auto, Gabriel McDuff, 25 ans, de Montréal, s'était endormi au volant.

Les blessés, en plus de McDuff, sont : Mlle Annette Huot, 21 ans, de Québec, M. Adrien Michaud, 25 ans, Madeleine Dorion, 18 ans, Ruby Simon, 21 ans, et Michel Harlow, 21 ans, tous le Montréal.

Ils ont été transportés au Glober Hospital où l'on dit qu'ils se remettront de leurs blessures.

"QU'EN PENSEZ-VOUS, M. BENNETT"?

Le T. H. R.-B. BENNETT (à droite), premier ministre du Canada, et l'hon. M. E.-N. RHODES, ministre des Finances, discutant un des grands problèmes de la Conférence Economique avec le T. H. NEVILLE CHAMBERLAIN (à gauche), chancelier de l'Echiquier.

COMMANDE DE RAILS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 29. — Grâce à la coopération du gouvernement et de l'Algoma Steel Corporation, de Sault Ste-Marie, Ont., cette compagnie recevra une commande pour 30,000 tonnes de rails d'acier pour le Canadien National. Cette commande sera délivrée et payée par le chemin de fer lorsqu'il en aura besoin. Cette commande est donnée à titre de mesure pour remédier au chômage dans des conditions semblables à celles qui furent exposées récemment quand une commande de 50,000 tonnes de rails fut accordée à l'aciérie de Sydney, N.-E.

Le gouvernement garantira l'emprunt de $660,000 que la Steel Corporation devra faire à la banque pour financer la fabrication de ces rails, et un intérêt de cinq pour cent sera payé à même le fonds du revenu consolidé jusqu'au moment où les rails seront délivrés au chemin de fer et où le paiement sera effectué.

L'ACTIVITE A ETE CONSIDERABLE HIER APRES-MIDI A L'ANSE-AU-FOULON

Juste comme l'"Empress of Britain" accostait à son quai, l'"Empress of Australia" appareillait pour l'Europe. — Les voyageurs étaient très nombreux sur les deux paquebots.

UN CONCERT CE SOIR SUR LE "BRITAIN"

L'"Empress of Britain" venait à peine de jeter ses cables sur le quai, hier après-midi, que l'"Empress of Australia" appareillait pour l'Europe. Pendant une heure l'activité a donc été considérable au terminus de l'Anse au Foulon. Quatre convois spéciaux étaient réunis à un certain moment auprès du vaste hangar. Deux qui arrivaient de Montréal avec les passagers en partence pour l'Europe sur l'"Australia" et deux autres à bord desquels prirent place les voyageurs du "Britain".

L'"Empress of Britain" a terminé hier après-midi l'une de ses plus rapides traversées via Cap Race. A 5 heures hier matin il était en vue de la Pointe au Père et à 1 heure 30, il atteignait Québec. Durant tout le voyage, la température a été idéale.

Parmi les voyageurs de marque qui ont fait la traversée sur le navire se trouvaient le docteur S.-A Kinnier Wilson, M. D., F. R., C. P., spécialiste pour les maladies nerveuses; lady Kingsmill, d'Ottawa; le docteur Charles Winter; le lt-colonel W. H. Owen, O. B. E.; M. Maxime Raymond, madame Raymond, mesdemoiselles Claire et Marie Raymond, de Montréal; M. A. W. Bishop et madame Bishop; M. le docteur Léo Tessier, M. le docteur Gérard Pouliot, M. et madame J.-E. Lachance, M. le docteur Paul Devarennes, etc.

L'"Empress of Britain" demeurera dans le port jusqu'à 2 heures 30 samedi après-midi. Ce soir, un grand concert sera irradié de la salle des réception du paquebot. Alan M. Irwin, publiciste de la Canadian Pacific Steamship, sera l'annonceur. L'orchestre du bord sous la direction de Stuart Jones, interprètera des pièces classiques et aussi quelques numéros populaires. Le programme débutera à 9 heures pour se terminer à 9 heures 30 et sera transmis à une chaine de postes sous le contrôle de la Commission Canadienne de la Radio.

Sur l'"Empress of Australia" qui partait pour l'Europe hier voyageaient une vingtaine de membres de l'Overseas Education League qui feront un séjour de plusieurs semaines en Europe. Le groupe est dirigé par mademoiselle Lilian Watson, secrétaire de l'Overseas Education League. Voyagent aussi sur le même navire l'honorable juge et madame Charles Wilson, de Montréal; M. Lee A. Kelly, C. R., de Montréal, etc.

SUR LE "BERENGARIA"

New York 28. — Les joueurs qui représenteront les Etats-Unis dans le tournoi pour la coupe Davis se sont embarqués hier à New York sur le paquebot "Berengaria". L'équipage se compose de George Lott, John Van Ryn et Wilmer Allison.

LES GOELETTES

SS. Annie M Nadeau a pris marchandises hier à la shed 19, pour la côte Sud de Ste-Anne des Monts jusqu'à Gaspé. Départ ce midi. Pour information, tél. bureau: 2-2857.

Art. Vaillancourt, Agent

Capt. F. Hovington, Bergeronne, Escoumain, Sault au Mouton, St-Paul du Nord, Portneuf. "Bergeronne T.", partira vendredi.

PAS PRET

J.-B. Gagné, Cap Chat, Matane, Mont-Joli, Ste-Flavie, Rimouski.

Art. Michaud, Trois-Pistoles et St-Simon.

Art. Tremblay, Rimouski Luceville et Bic.

Oct. Langlois, pour Ste-Anne des Monts jusqu'à Gaspé.

LE CAPITAINE L.-A. DEMERS N'A PAS BLAME LES OFFICIERS DU SS. "LEVNET"

Montréal, 29. — Le capitaine Lloyd et les officiers du vapeur "Levnet" se sont vus remettre leurs certificats par le capitaine L.-A. Demers, Commissaire Enquêteur pour les accidents maritimes, qui a présidé l'enquête au sujet de l'accident survenu à ce vaisseau, le 9 juin dernier, alors qu'il passait au large de Matane. Le capitaine a avoué que pour économiser le combustible il avait tenté d'abréger sa course le plus possible en longeant davantage la côte de Gaspé. Il croyait toutefois son vaisseau beaucoup plus au nord. Apercevant la bouée au large de Matane, il voulut corriger sa course, mais il était déjà trop tard et le navire toucha fond. L'eau commença immédiatement à envahir les soutes et aussitôt on dut demander l'aide d'un remorqueur de sauvetage pour rejeter l'eau qui s'introduisait continuellement dans la cale. Le navire demeura échoué tout juste une demi-heure et put se renflouer seul. Le "Foundation Franklin" prit le "Levnet" en remorque dans les environs de Rimouski et le dirigea vers la côte où des réparations temporaires furent effectuées pendant que le vaisseau reposait sur le sable.

Le navire est actuellement à Montréal et a été mis en état de reprendre la mer aux chantiers de la compagnie Vickers.

DU CARBURANT

Shediac, N.-B., 29. — Les cent aviateurs italiens qui doivent se rendre à l'exposition universelle de Chicago trouveront à leur arrivée à Shediac 27,000 gallons de pétrole pour faire leur plein d'essence. Tout ce pétrole est emmagasiné dans la gare du Canadien National. En plus du pétrole déposé à Shediac il y en a 11,000 gallons à Cartwright, Labrador et 40,000 gallons à Short Harbor, Terre-Neuve. L'Imperial Oil Company a fourni plus de 75,000 gallons d'essence à l'escadrille italienne de ce côté-ci de l'Atlantique.

Afin de permettre aux personnes de l'est du Canada et des provinces maritimes d'assister à l'arrivée de l'escadrille à Shediac le Canadien National organise des excursions des gares à l'est de la rivière du Loup et de Monk et dans les provinces maritimes.

LE "ROMA" S'ECHOUE

New York, 29. — Le vapeur "Roma", de la ligne Italienne, qui s'était échoué au milieu du brouillard, près d'Ambrose Light, avant-hier a pu être retiré de sa mauvaise position par un remorqueur. Le navire a atteint la Quarantaine avec 30 heures de retard. Il y avait 409 passagers à bord du "Roma".

LE "NASCOPIE"

Le "Nascopie", navire de la compagnie de la Baie d'Hudson, est passé au large de Québec hier soir en route pour Montréal. Le vaisseau quittera la métropole prochainement pour se diriger vers la baie d'Hudson et les mers du nord.

LA MAREE AUJOURD'HUI

La marée sera haute aujourd'hui à 10 h. 18 a. m. et 10 h. 58 p. m.

COURRIERS EUROPEENS

Les courriers européens seront expédiés comme suit dans la semaine finissant le 8 juillet 1933.

Le 1er juillet, 9 p. m. — Lettres seulement portant mention spéciale pour la Grande-Bretagne, par le vapeur Europa via New York.

Le 3 juillet, 9 p. m. — Lettres portant mention spéciale seulement pour la Grande-Bretagne par le vapeur Aquitania, via New York.

Le 4 juillet, 9 p. m. — Lettres seulement portant mention spéciale pour la Grande-Bretagne par le vapeur Ile de France, via New York.

Le 5 juillet, 3 p. m. — Courrier de correspondance pour la Grande-Bretagne par le vapeur Montclare via Québec.

Le 7 juillet, 3 p. m. — Courrier de correspondance pour la Grande Bretagne par le vapeur Duchess of York, via Québec.

SERVICE DES SIGNAUX

St-Jean, I. O., 14 — Descendant 11.45 a. m. Makesfjell.

Ile aux Grues, 31 — Descendant 9.49 a. m. Selvistan, 10.30 Baracoa.

Cap Saumon, 82 — Montant 9.30 a. m. Walter B. Reynolds et Fleurus.

Rimouski, P. Q. — C. G. S. Mardep parti en montant ce matin, 5 a. m.

Pte au Père, 158 — Brumeux, ouest. Montant 10 a. m. Nascopie. Descendant 11 a. m. Amabilitas.

Petit Métis, 179 — Montant à midi Rita Gagné.

Cape Magdalen, 299 — Clair, nord ouest. Montant 11.30 a. m. Laurentic.

Pte à la Renommée, 330 — Clair, nord-ouest. Montant 1 p. m. Belvoir. Descendant 10 a. m. Domby.

Cap des Rosiers, 354 — Brumeux, variable.

Pte Escuminac, 466 — Clair, fort sud-ouest.

Clarke City — Montant hier 8 p. m. North Shore.

Pointe de l'ouest, 332 — Brumeux, variable.

Heath Point, 444 — Brumeux, fort ouest.

Cape Ray, 553 — Brumeux, sud-est.

Point Amour, 678 — Brume épaisse, sud-ouest.

Belle Isle, 739 — Brumeux, fort ouest.

MONTREAL A QUEBEC

Longue Pointe, 134 — Clair, ouest. Montant 11.10 a. m. Grainmotor, 12.10 p. m. Cedarton, 9.50 a. m. Nyholt.

Cap St-Michel 125 — Clair, ouest. Montant 1.30 p. m. New Northland. Descendant 12.30 p. m. Geo. McKee & Tow, 1.30 Cairnglen.

Bellmouth, 110 — Clair, sud-ouest Montant 12.05 p. m. Coalbay, 1.20 p. m. Manchester Division, 1.30 p. m. Conniscliffe Hall. Descendant 1.40 p. m. Eaglescliffe Hall.

Sorel, 100—Clair, sud-ouest. Montant 12.45 p. m. Sonia.

Trois-Rivières, 65 — Clair, sud-ouest.

Pte Citrouille, 55 — Clair, sud-ouest. Montant 12.55 p. m. Adelphie Descendant 1.25 p. m. Sveigen.

St-Jean, 45 — Clair, sud-ouest. Montant 12.45 p. m. Trenora, 1.15 p. m. Zenon C. 12.25 p. m. Terrebonne, 1.25 p. m. Luksefjell, 1.15 p. m. Guilpool, midi Goélette. Descendant 1.25 p. m. Trevisa, 1.45 p. m. Watuka. Montant 12.25 p. m. Safeguarder.

Grondines, 41 — Clair, sud-ouest.

Portneuf, 31 — Clair, sud-ouest. Montant 1 p. m. Wilhelmine & El Grillo. Descendant 1.25 p. m. Chicoutimi & Tow.

St-Nicholas, 12 — Clair, sud-ouest Descendant 1.10 p. m. Rose Hélène.

Pont de Québec, 6 — Clair, sud-ouest. Descendant 1.45 p. m. St-Etienne.

Québec — Clair, sud-ouest. Empress of Britain passé 1.10 p. m. Miron L. arrivé en descendant 10.30 a. m. Descendant 1.30 p. m. Santa Veronica.

OUEST DE MONTREAL

Dickinson's Landing, 72 — Clair, ouest. Descendant 12.15 p. m. Thorold 1.40 p. m. Standard.

Cornwall, 62 — Clair, sud-ouest. Descendant 10.30 a. m. Oakton 12.40 p. m. Ashbay, 1.50 p. m. Ragueneau.

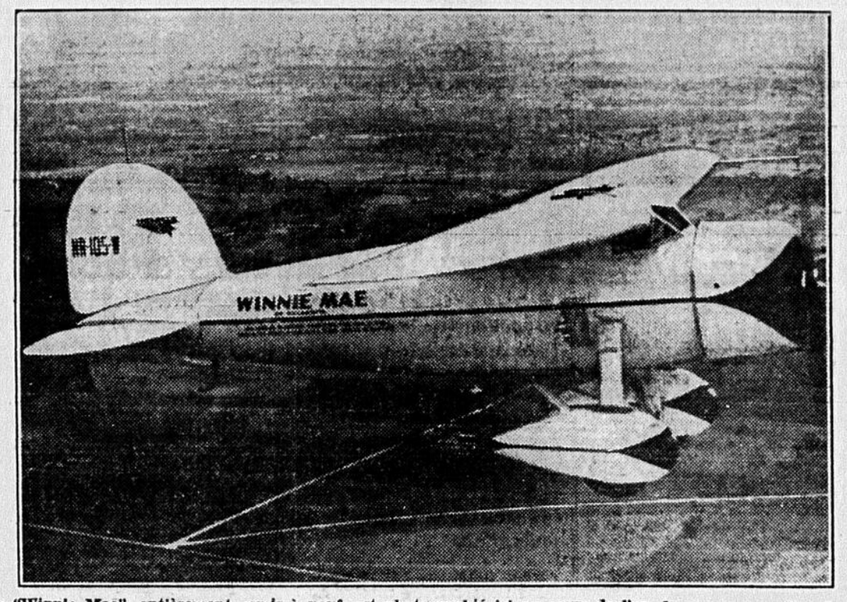
Lachine 3 — Descendant 10.40 a. m. Geln Allen.

BRULEUR A L'HUILE
AUTOMATIQUE
FAIRBANKS
MANUFACTURE AU CANADA
The FAIRBANKS Co.
Canadian MORSE Limited
243, Blvd des Fossés, Québec

DORION & DORION
AVOCATS
Immeuble "Quebec Power"
Tél. : 8121 — 8122
Chs-Nap. Dorion, C.R., M.P.
Fred. Dorion, B.A., LL. L.
Noël Dorion, B.A., LL. L.

ILE-DE-FRANCE
6 JUILLET
Allez en Europe par Le Havre — Bas prix — Cuisine merveilleuse — Tous confort — Votre agent vous renseignera gratuitement.
Autres départs :
S. S. Champlain 14 juillet (minuit).
S. S. Paris, 11 août.
French Line
M. A. LABELLE, agent-général,
1196, Place Philippe, Montréal, Canada. Tél. : Marquette 2361.

Une nouvelle envolée du "Winnie Mae"



Le "Winnie Mae", entièrement remis à neuf, est photographié ici au cours de l'un de ses voyages d'essais. Le "Winnie Mae", piloté par Wiley Post, partira bientôt pour une nouvelle randonnée autour du monde.

REMARQUABLE PNEU NOUVEAU
assurant gratis
PROTECTION CONTRA LES ECLATEMENTS

Le Nouveau Goodrich *Safety* Silvertown
AVEC LE PLI DORÉ QUI PROTÈGE VOTRE VIE

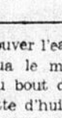
Nous avons été littéralement émerveillés par les épreuves auxquelles fut soumis ce pneu nouveau. Nous avions peine à croire qu'une compagnie put fabriquer un pneu capable de résister comme celui-ci à la chaleur et au plus dur usage. Mais les techniciens de la Compagnie Goodrich ont réussi ce tour de force et ont produit le pneu par excellence pour assurer complète sécurité sur la route.

Le Pli Doré qui Protège votre Vie empêche les éclatements

En outre de toutes ses autres caractéristiques de sécurité et durabilité, chaque nouveau Safety Silvertown Goodrich comporte le remarquable Pli Doré qui Protège votre Vie, une invention nouvelle qui résiste à la chaleur la plus intense. La corde et le caoutchouc ne se séparent pas, et il ne se forme pas de boursoufflure ou ampoule à l'intérieur du pneu. Il ne peut se produire d'éclatement parce que la cause même des éclatements est éliminée.

Arrêtez aujourd'hui et permettez-nous de vous faire voir une section de ce pneu avec le Pli Doré qui Protège votre Vie. Nous pourrons vous prouver d'une façon positive que ce pneu est trois fois mieux protégé contre les éclatements. Et chose très importante, il ne coûte pas plus cher que les autres pneus ordinaires.

Garantie de 12 mois



GRATIS
Ce joli emblème, avec réflecteur de cristal rouge, vous protège si votre phare arrière vient à manquer. Passez prendre le vôtre et devenez membre de la Ligue de Sécurité Silvertown.

Arrêtez à l'enseigne du Gendarme

Cette enseigne nous identifie comme dépositaires des Pneus Goodrich. Vous pouvez acheter chez nous le Safety Silvertown Goodrich avec le Pli Doré qui Protège votre Vie.

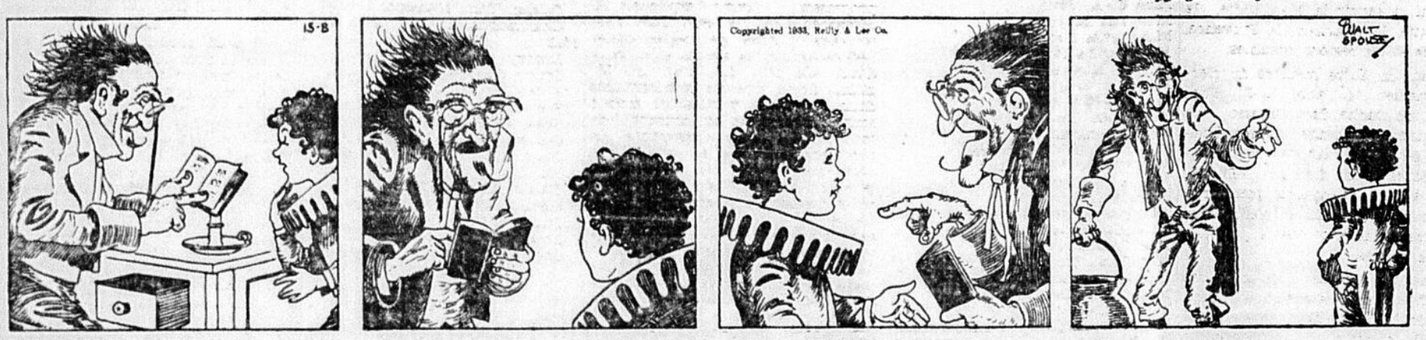
DISTRIBUTEURS :
RENE TALBOT, LTEE, 205 rue St-Paul, Québec. Tél. : 2-3684.
VENDEURS AUTORISES :
AUTOS PARTS SALES & EXCHANGE Reg'd, 65, 1ère Ave., Québec. Tél. : 4-2200.
GENERAL AUTO & SUPPLY Reg'd, 133 rue Du Pont, Québec. Tél. : 4-2262.
GARAGE SAM HUOT REG'D, 78 St-Augustin, Québec. Tél. : 5152.
FLEURY TIRE SHOP LTD. 56 Boulevard des Fossés, Québec. Tél. : 3-2182.

MICHEL AU PAYS DES ELFES

Episode No 15

Par L. Frank Baum

Copyright Reilly & Lee Co.



Le magicien ouvrit le tiroir de son cabinet et en sortit un petit livre relié de cuir bleu. En le parcourant il trouva la recette qu'il cherchait et dit : "Il me faut un dé d'eau d'un puits noir". "Quelle sorte de puits considérez-vous comme un puits noir, monsieur ?" demanda le garçon. "Un puits où la lumière du jour ne pénètre jamais. L'eau doit être placée dans une bouteille en or et apportée ici sans que la lumière l'ait jamais frappée."

"Je vais vous trouver l'eau", promit Jean. "Ensuite", continua le magicien, "il me faut trois poils du bout de la queue d'un Koko, et une goutte d'huile du corps d'un homme vivant." Michel était tout surpris. "Qu'est-ce qu'un Koko ?" demanda-t-il. "Un animal", dit le magicien. "Je n'en ai jamais vu un seul, aussi je ne puis le décrire". "Si je puis trouver un Koko j'aurai les poils de sa queue", dit Michel. "Mais y a-t-il de l'huile sur le corps d'un homme ?"

"C'est ce que dit la recette", fut la réponse, "et naturellement il nous faut l'avoir. Le livre dit huile et il faudra de l'huile, car autrement le livre n'en demanderait pas." "Très bien", répliqua Michel, tentant de ne pas se laisser décourager. "Est-ce tout ?" "La dernière chose", continua le magicien, est l'aile gauche d'un papillon jaune. Cette couleur ne peut se trouver que dans le pays jaune des Lutins, à l'ouest de la ville des Emeraudes."

Le magicien regarda Michel d'un air de doute et dit : 'Cela veut dire un long et difficile voyage, car il vous faudra visiter plusieurs pays afin de vous procurer toutes ces choses." "Je le sais, monsieur, mais il faut que je le fasse pour sauver mon oncle Jean". "Faites du mieux que vous pourrez Michel", dit le magicien. "Moi je vais commencer immédiatement mon travail de six ans afin de faire de la nouvelle poudre de vie et si vous manquez votre coup, je n'aurai pas perdu ce temps-là." "Je vais partir sans retard", dit Michel.

FEUILLETON DE L'EVENEMENT

Le Coeur et l'Epée

-par-

Claude Syrvall et Gille Cordouan

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France.

No 1

CHAPITRE PREMIER

TROIS SACOCHES PLEINES D'OR

Bravement en selle sur le dos de son cheval favori, le comte Gauthier sortait à la nuit close de son manoir de Montégu.

Le ciel avait été triste et sombre tout le jour. Vers le soir, un grand vent s'éleva qui déchira l'épais rideau des nuages et les divisa en lourdes masses entre lesquelles des étoiles se mirent à briller, tour à tour éteintes et rallumées. Des plaintes arrachées par la rafale s'échappaient du milieu des futaies ; une obscurité noire tra-nait partout, tout à coup à demi dissipée çà et là par une clarté pâle qui tombait de la lune amincie comme un croissant d'acier, et qui semblait emportée à travers les nuées par une course folle. Des chiens hurlaient dans la campagne et en augmentaient la tristesse.

Le comte Gauthier, arrivé à la poterne extérieure du château, appela la sentinelle qui veillait, les mains croisées sur une vieille arquebuse, et fit abaisser le pont-levis. L'eau verte des douves dormait sous l'ombre des murailles. Les ais du pont sonnèrent sous les pieds impatients du cheval qui piaffait et secouait son mors, puis de nouveau les chaines du pont-levis crièrent dans leur rainure, et le comte Gauthier se trouva de l'autre côté du fossé.

Il était suivi de deux cavaliers qui marchaient silencieusement côte à côte. Les bouts de deux longues rapières battaient leurs étriers de fer. Ils étaient, ainsi que leur maître, enveloppés de grands manteaux et coiffés de larges feutres gris. Lorsque le comte Gauthier eut franchi la berge humide qui séparait les douves d'un chemin creux, il poussa résolument sa monture et partit au galop, suivi par ses deux compagnons. On y voyait à peine entre les talus du chemin tout chargés de buissons, et les chevaux effarés reniflaient. Bientôt leur élan les porta à l'entrée d'un vallon qui s'ouvrait comme une coupe à l'extrémité du chemin creux, et découvrait l'horizon plus clair. Des maisons basses, accroupies sous leurs toits de chaume, apparaissaient confusément entre des bouquets d'arbres. Le grand silence de la campagne n'était interrompu que par les rumeurs du vent qui secouait le feuillage. La voix des chiens s'était assoupie.

Au moment de s'avancer sur une route dont le ruban jaune s'enfonçait dans la plaine noire, le comte retint la bride de son cheval et se retourna sur la selle. Sur la croupe d'un monticule, la silhouette des murailles et des courtines de Montégut, flanquées de tours, se dessinait vaguement dans la transparence indécise du ciel. Il crut voir alors à l'angle du château une lumière briller tout à coup, comme une étoile suspendue à un fil invisible.

—Vois-tu cela, Frantz ?... Qu'est-ce donc ? dit-il à l'un des cavaliers qui restaient immobiles derrière lui.

Frantz regarda ; puis d'une voix où l'on reconnaissait aisément l'accent lorrain :

—C'est l'éclair d'un vitrail que frappe un rayon de la lune.

—Oui, le vitrail qui ferme l'appartement de la comtesse. Quand je l'ai quittée, elle veillait avec ses femmes !...

Le comte soupira. De nouveau, il enveloppa le château d'un long regard, et pressant de la pointe de l'éperon le flanc de son cheval, précipita sa course à fond de train, comme un homme qui ne veut pas prendre le temps de réfléchir.

Frantz et son compagnon s'élancèrent à la suite de leur maître, et, au détour du chemin, le château et le vitrail disparurent derrière un pan de colline.

Tous trois passaient comme des fantômes sur la route déserte, silencieux et courbés sur l'encolure de leurs chevaux qui faisaient jaillir des jets de boue à chaque élan. Quand un souffle plus fort que la bise s'engouffrait dans leurs manteaux et en ouvrait les plis flottants, on voyait les crosses de lourds pistolets enfoncés dans les fontes de la selle, et le manche d'un poignard luire sur le justaucorps de buffle que serrait une ceinture de cuir. Chacun des trois cavaliers maintenaient sur le pommeau de la selle une sacoche de peau dont les deux poches rebondies pendaient en équilibre de chaque côté. On était alors vers la fin du mois d'octobre, et des feuilles mortes balayées par le vent venaient les frapper au visage. Quand un tourbillon de ces feuilles fouettait les chevaux dans leur course, ils secouaient les rênes et redoublaient de vitesse.

Comme ils allaient toucher à la route qui court entre Auch et Agen, une grande clarté couvrit tout à coup de reflets rouges un large pan du ciel et embrasa l'horizon. Les ténèbres de la plaine immense en parurent plus épaisses. Frappées dans leur lit profond par ces lueurs ardentes, les eaux limoneuses du Gers devinrent pourpres. Malgré lui, le comte de Montégut retint la bride de son cheval, qui ralentit un instant son galop furieux.

—Une maison qui brûle, dit-il, quelque hameau, peut-être ; un malheur encore, comme au temps des vieilles guerres !

Le compagnon qui courait à côté de Frantz secoua la tête, et, avec un accent italien fortement prononcé :

—Un malheur, non, mais un crime !

—Ah ! et qui te fait croire que cet incendie...

—Soit le produit d'un crime ?... Le baron de Saccaraux n'est-il pas dans le pays depuis quatre ou cinq jours ? Il s'amuse !...

—Ah ! le baron de Saccaraux, un coquin dans la peau d'un bâtard ! s'écria le comte Gauthier d'un air de colère et de mépris. On raconte qu'il se vante d'avoir pour père un grand d'Espagne, d'où lui vient ce qu'il a !... Je le croyais de l'autre côté des Pyrénées.

—Non... Il a quitté sa tour dans la montagne. Comte de Frescas en Espagne, il redevient baron en France, quand il a quelque démêlé avec la justice du roi, et gagne alors le manoir qu'il possède sur les confins de l'Armagnac, comme un sanglier sa bauge quand les chiens le traquent.

—Et qu'il soit ici ou là-bas, coupe-jarret il était, coupe-jarret il reste ! Qu'une frontière est une belle chose pour cette engeance-là ! Sa bande l'accompagne, sans doute ?

—Naturellement ! Le baron ne marche jamais seul. Quand un vieux loup se met en campagne, les louveteaux hurlent derrière lui. Quinze ou vingt drôles trottent sur sa piste et vont à la curée.

—J'ai un vieux compte à régler avec ce bandit... et tout compte se paye.

—Surtout quand c'est mon maître, le comte de Montégut, qui règle.

—Tu l'as dit, mon bon Giuseppe, et j'ai idée qu'un jour il tombera sous ma patte ; malheur à lui ce jour-là !

—Le diable aura son âme ! murmura Frantz.

Un jet d'étincelles monta vers le ciel, s'évanouit en gerbe, puis s'éteignit.

—La fête est finie, dit Giuseppe.

—Mes pressentiments me disent que je lui en offrirai une autre quelque jour, murmura le comte.

Il lâcha la bride à sa monture qui bondissait sous lui, et les trois cavaliers reprirent leur course vers Lectoure.

Une heure après, au sommet du tertre que couronnait une ceinture de remparts, le comte Gauthier et ses acolytes aperçurent la pointe d'un robuste clocher dont les arêtes s'effilaient dans la nuit. Ils pressèrent leurs chevaux dont l'écume commençait à blanchir le cou, arrivèrent sans reprendre haleine au pied de la colline, au commet de laquelle s'estompait un massif de vieilles maisons, et gravirent la longue rampe qui en labourait la pente. Les trois cavaliers paraissaient en connaitre les détours.

Bientôt, et presque sans ralentir leur allure, ils atteignirent une poterne étroite qui s'ouvrait dans l'épaisseur d'une tour trapue. La lourde porte aux deux battants de chêne revêtus d'une armature de fer reposait sur ses gonds. De son poing ganté, le comte frappa sur les ais et appela le gardien, dont le pas pesant ne tarda pas à retentir sous la voûte. Il se fit reconnaitre, une clef cria dans une serrure massive, des solives tombèrent en rendant un bruit sourd et la porte s'ouvrit. Le comte jeta une pièce d'or dans le bonnet de laine du gardien, moitié soldat, moitié portier, qui levait la herse, et passa.

La muraille franchie, il entra dans le chemin de ronde qui faisait le tour des remparts, et presque aussitôt escalada une de ces ruelles sombres et roides qui grimpaient dans la ville. Quand il fut à peu près à l'extrémité de cette ruelle escarpée, le comte pénétra sous une voûte profonde, dont le cintre large et haut donnait aisément passage à un homme à cheval et entaillait de son arcade une épaisse muraille de pierres grises. Là, il mit pied à terre.

Si tout était ténèbres et silence dans la ruelle, tout, dans la vaste cour où il venait d'entrer était lumière et tapage. De grandes clartés vives tombaient des fenêtres qui flamboyaient, et derrière les vitres, enchâssées dans des mailles de plomb retentissaient des éclats de rire mêlés aux refrains de chansons alertes et au joyeux cliquetis des verres.

M. de Montégut prit les sacoches qui, tout à l'heure, reposaient sous la main des trois cavaliers, et s'enfonça sous la spirale d'un escalier dont la cage, percée d'ouvertures ogivales, était suspendue à l'une des façades de la muraille intérieure des bâtiments. Par intervalles on voyait sa forme agile et robuste passer devant ses baies lumineuses, et le comte gravissait les marches de pierre lestement, comme s'il n'eût rien porté sur ses épaules.

Frantz eut bientôt fait de conduire les chevaux sous un hangar qui s'allongeait sur l'un des quatre côtés de la cour, et de verser dans une auge de larges rations d'avoine, puisées à même dans un tonneau.

Giuseppe, attentif, regardait son maître, qui déjà arrivait au niveau du premier étage. Au moment où celui-ci posait le pied sur la dernière marche, il trébucha, et l'une des sacoches tomba par terre en rendant un bruit métallique.

Giuseppe secoua la tête.

—Mauvais signe ! murmura-t-il.

Mais déjà le comte s'était relevé et entrait dans une vaste pièce où il fut salué par un tonnerre de cris joyeux.

—Enfin ! c'est lui !... Le comte de Montégut... A la santé du comte !...

Trente verres furent remplis jusqu'au bord et vidés d'un trait.

Le comte avait bu le sien également et versé la dernière goutte de la liqueur rouge sur le parquet.

—Pardieu ! si tu viens tard, tu ne viens pas du moins sans munitions ! dit l'un des convives en passant une main caressante sur la rotondité des sacoches.

Le comté se mit à rire, et les posant l'une après l'autre sur une table qui craqua sous le choc :

—Il y a là six mille pistoles divisées en six parts égales, reprit-il. J'ai juré de les décupler ou de n'en pas rapporter une seule, et je tiendrai parole !

—Belle partie ! dit un compagnon, dont les yeux fixés sur les sacoches pleines d'or luisaient comme des charbons ardents.

(A suivre)

30-32 rue de la Fabrique
Administration
TELEPHONE ECHANGE PRIVE 2-6412

L'ÉVÉNEMENT

Les résultats s'obtiennent par une publicité constante et efficace. Comptez sur notre expérience et nos services dans la préparation de vos plans d'annonces.

67ième ANNEE No 28 — QUEBEC, JEUDI 29 JUIN 1933 — DEUX SOUS LE NUMERO

L'EVENEMENT AURA 70 VOYAGEURS SUR L'EMPRESS OF BRITAIN SAMEDI LE 1er JUILLET

Les obligations de Québec au comptoir

Le comité administratif a reçu hier après-midi deux soumissions, chacune venant d'un syndicat financier, pour son emprunt de $2,221,400. — Les prix et conditions desappointent nos édiles qui décident de vendre l'émission au comptoir avec le concours des courtiers.

COURTE SEANCE

Le maire et les échevins n'ont pas caché leur désappointement, hier après-midi, lors de la séance du comité administratif, en prenant connaissance des prix offerts pour l'émission d'obligations de la ville au montant total de $2,221,400. Deux puissants syndicats avaient envoyé chacun une soumission. Sous prétexte que les soumissionnaires ne s'étaient pas conformés aux conditions exigées par la ville, les deux seules soumissions ont été rejetées et le trésorier de la cité, M. P.-N. Verge, a été autorisé à vendre l'émission au comptoir à 5 p.c. Le taux de l'intérêt dans la demande de soumissions avait été fixé à 4 1-2 pour cent.

Les soumissions furent ouvertes à 4 heures et demie, par le trésorier, en présence du maire et de la plupart des échevins, de M. Henri des Rivières, surintendant de la Banque Canadienne Nationale et aviseur financier de la cité, et des représentants de la plupart des soumissionnaires. Le premier des syndicats se composait de trois banques, la Banque Canadienne Nationale, le Banque de Montréal, et la Banque Royale, et de dix maisons de banquiers en valeurs de placement; le second syndicat comprenait deux banques, la Banque de la Nouvelle-Ecosse et la Banque de Toronto, et sept maisons de placement. On en verra la liste en notre page financière.

Une fois les soumissions ouvertes, les soumissionnaires se retirèrent et le comité délibéra. Les prix offerts avaient manifestement désappointé les autorités municipales. Ces prix, comme on le verra dans le tableau que nous publions ailleurs, ne variaient guère dans chacune des soumissions. Invité à donner son opinion, M. Henri des Rivières déclara au comité que les prix du 1er syndicat représentaient un coût de 5.20 à 5.20 p.c. pour l'argent prêté à la ville. De plus, il expliqua qu'à cause de l'escompte, la ville se trouverait à recevoir environ $120,000 de moins que le montant qu'elle veut emprunter. Nos édiles en sursautèrent.

Mais il y avait plus: les deux syndicats avaient posé des restrictions. Le premier exigeait que la ville de Québec, en acceptant l'un ou l'autre des prix offerts, s'engageât à accepter du même coup tous les autres ou, autrement dit, à lui confier toute l'émission. Ce syndicat exigeait également un avis de 60 jours au cas où la ville lancerait une nouvelle émission d'obligations. Quant au deuxième syndicat, il avait fait une offre pour deux des quatre montants de l'émission et il exigeait une option de trente jours sur les deux autres montants.

Après avoir consulté le trésorier, l'aviseur financier et le chef du contentieux municipal, M. J.-E. Chapleau, les membres du comité décidèrent de refuser ces soumissions. Les soumissionnaires revinrent dans la salle des délibérations et le maire leur annonça cette décision. Il donna comme raison que les soumissionnaires ne s'étaient pas conformés aux conditions de la formule de soumissions.

M. des Rivières conseilla alors au comité d'autoriser le trésorier à vendre les obligations de la ville au comptoir à 5 pour cent, cette fois, au pair et remboursables dans cinq ans. Il suggéra aussi qu'une commission de 1 pour cent fût allouée aux courtiers "bona fide". L'échevin Gosselin n'aima pas entendre parler d'une commission. On lui fit comprendre qu'en allouant ce 1 pour cent de commission, la ville pourrait compter sur le concours de tous les courtiers pour l'aider à vendre ses obligations.

L'échevin Wilfrid Lacroix proposa une résolution dans le sens indiqué par l'aviseur financier de la ville, et le comité l'adopta unanimement. Il fut entendu que les obligations seraient datées du 1er juillet 1933.

Nos lecteurs trouveront en page financière la liste complète des soumissionnaires, le tableau des prix offerts et divers autres détails concernant l'ouverture des soumissions.

DEUIL POUR M. LE CHANOINE GARNIER

Un câblogramme apprend à M. le chanoine Garnier la mort de sa soeur, Mlle Louise Garnier, décédée à La Mure.

CONDOLEANCES

M. le chanoine Garnier, qui doit nous quitter samedi prochain pour rentrer définitivement en France, a eu la douleur hier d'apprendre par câblogramme la mort subite de sa soeur, mademoiselle Louise Garnier, décédée à La Mure, en Dauphiné. M. le chanoine Garnier prie donc tous ses amis québecois, qu'il se proposait de voir avant son départ, de l'excuser si en raison de son deuil cruel, il ne peut leur faire cette visite d'adieu.

Après un séjour de quelques années à Québec, pendant lequel il a été professeur de littérature française à l'Ecole Normale Supérieure de l'Université Laval et s'est créé de nombreuses relations, M. le chanoine Garnier s'embarquera samedi sur l'"Empress of Britain" pour retourner en France où il a accepté un nouveau poste.

L'Evénement se joint à tous les amis de M. le chanoine Garnier, à Québec, pour lui offrir ses plus respectueuses et plus sincères sympathies.

PAS DE NOUVEAUX FEUX DE FORET?

M. Henri Méthot, chef suppléant du service de la protection des forêts, nous a déclaré hier que la situation était à peu près normale en ce qui concerne les feux de forêt. Il y a quelques incendies dans les régions de Montréal et de Hull, mais ils sont sans importance.

Les automobilistes qui circulaient hier après-midi sur la route Lévis-St-Lambert aux environs de St-Pierre les Becquets, étaient fort intrigués par la présence d'une fumée dense qui venait de la rive-nord, en arrière de Sainte-Anne de la Pérade. Des feux d'abatis étaient l'origine de cette fumée mais il n'y avait rien de grave, nous a-t-on assuré.

FEU M. J.-P. PROVENCHER

Avis aux étudiants de l'Université Laval

Les étudiants de l'Université Laval ont appris sans doute le cruel deuil qui vient de les frapper tous par la mort de M. Jean-Paul Provencher, étudiant en droit, de Gravelbourg, Saskatchewan.

Les funérailles de M. Provencher auront lieu vendredi matin en l'église de Plessisville, à neuf heures (heure solaire). Le corps de M. Provencher a été transporté hier soir à Plessisville où il est exposé à l'hôpital du Sacré-Coeur.

Il y a deux trains qui quittent Québec chaque jour pour Plessisville: l'un à 4 heures 10 du soir (heure solaire) et l'autre à 10 heures 45 du soir (heure solaire).

Nous espérons que les confrères se rendront nombreux à Plessisville, soit par le train, soit en automobile.

Il faut une belle représentation d'étudiants au pied de la tombe de cet ami que nous pleurons tous.

Le Président de l'A.G.E.L.
Jean-Robert Beaudoin,
E.E.D.

AVIS IMPORTANT

Le major G.-R. Bouchard, A.A. et Q.M.G., nous adresse le communiqué suivant:

"Une quantité assez considérable de terre est tombée du mur de fortification, sous la promenade des piétons, près du pont de bois dans la partie ouest de l'enceinte.

"Cet éboulis rend l'usage du pont dangereux pour les promeneurs. La promenade n'est pas cependant tout à fait interrompue à cet endroit car on peut se servir de l'escalier qui descend dans le fossé et reprendre la promenade au sommet du mur de fortification dans la côte de la Citadelle.

"Des affiches et des barrières ont été placées pour avertir les promeneurs là où le danger existe."

TERRAINS DE JEUX LOYOLA

Aux Terrains de Jeux Loyola, ce soir, à 8 heures, M. l'abbé Horace Gagnon, curé de la paroisse Notre-Dame du Chemin, présidera l'ouverture officielle de la partie des terrains réservée aux jeunes gens et aux adultes. On sait que ces terrains qui, durant le jour, sont fréquentés par des centaines d'enfants sont ouverts le soir aux jeunes gens et aux adultes. Ce sont eux qui, ce soir, montreront leur expérience ou leur inhabileté à jouer au croquet, au tennis ou à la balle-au-camp.

L'HON. M. DUPRE

L'honorable M. Maurice Dupré, Solliciteur-Général du Canada, était de passage à Québec hier et est reparti dans la soirée pour Ottawa.

L'"EMPRESS OF BRITAIN" DANS LE PORT

Le magnifique paquebot du C. P. R. est arrivé à Québec hier après-midi.

CANADIENS A BORD

Samedi le "Britain" conduira en Europe nos 70 voyageurs.

L'ETAT-MAJOR

L'"Empress of Britain" est arrivé à Québec hier après-midi pour repartir samedi avec les voyageurs de L'Evénement. Le beau navire du C.P.R. ne devait entrer dans le port que vers 3 heures p.m., mais il avait gagné du temps et à 1 heure 30 il était au quai de l'Anse au Foulon. Le capitaine R.-G. Latta, qui était resté sur le haut du paquebot jusqu'à la fin de l'accostage, descendit à la passerelle pour saluer les quelques centaines de passagers auxquels il venait d'assurer une belle traversée de l'Atlantique. Tout l'état-major du capitaine Latta était à ses côtés: le capitaine W.-G. Busk-Wood, R.D., R.N.R., le premier officier A.-R. Melkie, R.N.R., l'ingénieur-en-chef G. Halbert, le "purser" W.-S. Pearch, le premier médecin, Dr A. Gardner, M.B., Ch. B., le second médecin, Dr T. Broklehurst, M.R.C.S., L.R.C.P., et le commissaire en chef L.-F. Moss.

M. Charles-A. Langevin, l'actif représentant du C.P.R. à Québec, et M. William Weber, agent général du service des passagers, assistaient aussi à l'arrivée de l'"Empress of Britain" et se rendirent peu de temps après à l'"Empress of Australia", qui nous quitta à 2 heures 30. Pour la première fois cette année nos deux "Empresses" furent accostés l'un à côté de l'autre pendant une heure.

Il y avait plusieurs de nos compatriotes et même des Québecois parmi les passagers de l'"Empress of Britain".

Mademoiselle Alice Amyot, fille de M. et madame L.-J.-A. Amyot, qui a passé un an à Paris où elle poursuit ses études, fut la première sur le quai où ses parents l'attendaient avec deux de ses tantes, madame Henri Bray et mademoiselle Aline Hamel.

Madame A.-J. Major, d'Ottawa, revenant d'un voyage de quelques mois en Europe, était parmi les passagers de l'"Empress". Madame Major est la fille de feu l'hon. S.-N. Parent, ancien Premier Ministre de la province de Québec, et de madame S.-N. Parent, qui est arrivée ces jours derniers en notre ville pour y passer l'été. Madame Major est restée à Québec quelques heures avec sa mère et elle est repartie ensuite pour Ottawa.

M. Maxime Raymond, C.R., député de Beauharnois à la Chambre des Communes, nous est revenu hier à bord du "Britain" avec madame Raymond et ses deux jeunes filles, mesdemoiselles Claire et Marie Raymond, qui ont fait, comme mademoiselle Alice Amyot, une année d'études à Paris.

Mtre Raymond a quitté Ottawa dans les derniers jours de la session pour aller chercher sa famille en Europe et prendre quelques jours de vacances bien méritées. Son séjour en France a été assombri par la pénible nouvelle de la mort de l'un de ses associés professionnels, M. Romuald Roy, C.R., avocat, qui est décédé après une courte maladie à Montréal, peu de temps après l'arrivée de M. Raymond à Paris. Le député de Beauharnois nous a fait l'éloge de son associé et ami dont la disparition inattendue lui a causé un profond chagrin.

M. J.-E. Valentine, de Québec, parti il y a quelques semaines à bord de l'"Empress of Britain", nous est revenu hier sur le même paquebot après un rapide voyage d'affaires en Europe. M. Valentine était en excellente santé, toujours souriant, la figure bronzée par le soleil, comme les voyageurs de L'Evénement lorsqu'ils débarqueront à Cherbourg la semaine prochaine. — E. C.

A ST-ROCH DES AULNAIES

Son Excellence Mgr Omer Plante, Auxiliaire de Québec, est parti hier midi pour St-Roch des Aulnaies où il élèvera à la prêtrise ce matin MM. les abbés Roland Pelletier, Henri Fortin, Joseph Boucher et Georges Rioux.

MM. les abbés Napoléon Gagné, Noël Blanchet et Euclide Anctil seront en même temps promus au sous-diaconat.

M. LE DR F. GAGNON

M. le docteur Fabien Gagnon, 403 rue St-Jean, qui était absent de son bureau depuis quelques semaines, est maintenant de retour à Québec. M le docteur Gagnon sera à son bureau dès aujourd'hui.

FRAPPEE PAR UN CAMION

Une fillette de 7 ans, Fernande Bérubée, domiciliée au numéro 127, rue Richardson, a été frappée par un camion au moment où elle sortait de la cour de résidence de ses parents. Elle souffre de blessures à la tête et au corps. L'accident est survenu à midi et 30.

Exactement soixante-dix personnes prennent part aux voyages organisés par L'Evénement. — M. l'abbé Amédée Létourneau, ancien curé de Beauce-Jonction, aumônier des voyageurs.— Le chanoine Garnier à bord et l'abbé Thériault.—M. Jacques Verreault, de L'Evénement, conduira les deux groupes.— Dernières recommandations à ceux qui s'embarquent.

DEPART A 2 HEURES ET 30 SAMEDI

Par Charles-M. Boissonnault

Sous l'égide de L'Evénement, soixante-dix personnes s'embarqueront samedi après-midi, à deux heures et trente, à bord de l'Empress of Britain, à destination de l'Europe. Elles iront passer, les unes trente-cinq jours outre-mer, les autres quarante-huit jours. C'est dire que le succès de nos deux voyages correspond bien à toutes nos prévisions et répond à nos espérances. Il sied de remercier, dès ce matin, tous nos lecteurs de l'attention qu'ils ont bien voulu apporter à notre organisation. Quel est le meilleur moyen de contribuer à la culture d'une race, sinon de lui fournir la chance de voyager. C'est ce que nous avons voulu faire. Nos voyageurs visiteront donc plusieurs pays au cours des prochaines semaines, et ne le regretteront pas, certes.

Plusieurs voyageurs nous ont demandé si nous avions un aumônier, cette année. Il nous fait plaisir de leur annoncer, ce matin, que trois prêtres feront le voyage. C'est, d'abord, notre aumônier, M. l'abbé J.-Amédée Létourneau, ancien curé de Beauce-Jonction, qui fait le voyage de 48 jours. Il a bien voulu consentir à assumer ces fonctions, et Son Eminence le cardinal Villeneuve l'a confirmé dans cet office.

Nous sommes également heureux d'apprendre à tous que M. le chanoine Adrien Garnier, professeur de Lettres à l'Université Laval, ancien professeur à Grenoble, et récemment nommé à l'Institut catholique de Paris, a bien voulu retarder son départ de quelques jours pour s'embarquer sur l'Empress of Britain, en même temps que notre groupe. De plus, sur une invitation de L'Evénement, M. le chanoine Garnier donnera, au cours de la traversée, une causerie sur la France. Il parlera plus particulièrement des régions que traverseront les voyageurs de notre journal, à savoir la Normandie, la Bretagne, le Béarn et la Provence, l'Artois et les régions envahies.

Enfin, un autre membre du clergé canadien, M. l'abbé L.-P. Thériault, de Cache Bay, Ontario, sera également du voyage et accompagnera les excursionnistes de trente-cinq jours. C'est dire que L'Evénement a fait son possible pour que tous puissent bénéficier, comme sur la terre canadienne, de la présence de nos prêtres.

Le départ aura lieu à deux heures et trente, samedi après-midi (heure avancée). On est libre de s'embarquer dès le matin sur le paquebot et d'y prendre le second déjeuner (lunch), si l'on veut.

Avant de vous embarquer, dans l'émoi du départ, la hâte et l'animation, n'oubliez ni votre billet, ni votre passeport. Il faut porter une très grande attention à cela, si l'on ne veut s'attirer toutes sortes d'inconvénients. Combien vous regretteriez, pour pareil oubli, d'être privé de votre voyage, de cette merveilleuse visite de la France, l'Italie, le Tyrol, la Bavière, la Belgique, la Hollande, l'Angleterre, la Suisse ? Vous ne sauriez vous le pardonner. N'oubliez donc rien et partez le coeur gai et confiant.

On s'est informé des conditions qui présideront à l'envoi de la correspondance durant le voyage. Ceux qui désireraient écrire à leurs parents ou amis qui font le voyage voudront bien prendre note des adresses suivantes : Jusqu'au 8 juillet, vous pouvez expédier vos lettres à Rome, aux soins de l'American Express Company, qui a ses bureaux à 38, Piazza di Spagna. Jusqu'au 14 juillet, vous pourrez les adresser à L'Evénement, 30, rue de la Fabrique, aux soins de M. Emile Castonguay, notre gérant, qui s'embarquera le 15 juillet, pour aller à Venise rencontrer le groupe. M. Castonguay se fera un plaisir de transmettre les missives qui lui seront confiées. Enfin, les lettres qui seront adressées à Paris, à la Légation canadienne, 1, rue François-Ier, avant le 20 juillet, parviendront aux voyageurs du premier groupe avant leur retour. Quant à celles qui seront destinées aux excursionnistes du voyage de quarante-huit jours, on pourra les expédier à la Légation canadienne jusqu'au 2 août.

Voici maintenant la liste de ceux et celles qui prennent part à l'un ou l'autre des voyages de L'Evénement:

M. le Chanoine Adrien Garnier
M. l'abbé J.-A. Létourneau, Beauce Jonction.

M. l'abbé J.-AMEDEE LETOURNEAU, ancien curé de Beauce Jonction, qui est l'aumônier du voyage de 48 jours en Europe organisé par L'Evénement.

M. l'abbé L.-P. Thériault, Cache Bay, Ont.

MONTREAL

Mme M.-L. Séguin
Mme Rosa Morin
Mme Amanda Delorme
Mlle Hélène Carignan
Mlle Louise Monette
Mlle Juliette Lapierre
Mlle Béatrice Roy
Mlle Hélène Beaudet
Mlle Lucie Leblanc
Mlle Madeleine Chassé
Mlle L. Taschereau
Mlle J. Lafranchise
M. Alphonse Chartrand
Mme Alphonse Chartrand
M. Roger Desmarais
Mme Roger Desmarais
M. Guy Desmarais
M. Pierre Harel
Mme Pierre Harel
Mlle Laurence Harel
M. Arthur Millette
M. Olivier Clavaz

QUEBEC

Mme C.-A. Vézina
Mme Ida Brophy
Mlle Agnès Brophy
Mlle Bertha Brophy
Mlle C. Kirouac
Mlle Camille Deguise
Mlle Eugénie Bouchard
Mlle M.-A. Leblanc
Mlle Hélène Anctil
Mlle H. de la Chevrotière
Mlle Marguerite Lessard
Mlle A.-M. Lemoine
Mlle Jeanne Lacroix
Mlle Marguerite Carrier
Mlle Marguerite Racine
Mlle Jeanne Bureau
Mlle Cécile Bureau
Mlle Aileen Bettesworth
Mlle Yvette Bettesworth
M. Jos. Despatis
Mme Jos. Despatis
M. Jos. Thivierge
M. Jacques Déry
M. Robert Kirouac
M. Maurice Amos
M. Louis-P. Plamondon
M. St-Georges Lemoine
M. Alph. Lacroix 2
M. A.-L. Campagna
M. Elie Potvin
Mme Théo. Lagacé, Ste-Foy
Mme L. Chamberland, Baie des Sables
Mlle G. Chamberland, Baie des Sables
Mlle Jeanne Lamothe, Trois-Rivières
Mlle Maria Thibaudeau Amos
Mlle A. Dagenais, Vaudreuil
Mlle G. Dagenais, Vaudreuil
Mlle R.-A. Leveillé, St-Jerôme
Mlle Estelle Robitaille, St-Jerôme
Mlle Antoinette Morin, Ste-Hélène,
M. Robert Théberge, St-Eleuthère
Mme Robert Théberge, St-Eleuthère
M. Leo Demontigny, Cache Bay, Ont
M. Geo. Gamache, Robertsonville
M. Arthur Paquet, Grand'Mère
M. Jos. Poulin, Beauceville
M. Jacques Verreault, directeur du groupe.

L'Evénement est heureux du succès de ses voyages, succès que nous considérons comme une preuve manifeste de l'influence et de l'estime dont nous jouissons auprès de tous. Au nom de notre journal nous souhaitons à tous une joyeuse et charmante excursion à travers l'Europe. Vous vous embarquerez donc à bord de l'Empress of Britain avant deux heures et trente, samedi après-midi, et dans l'avant-midi, si cela vous convient, puisque vous pouvez dîner à bord samedi midi.

TAG DAY LE 30

L'Association des Hommes de Bureaux sans Position a décidé de faire un nouvel appel au public. Un Tag-Day au bénéfice de ses membres aura lieu le 30 juin prochain. Les professionnels, les industriels et les commerçants se sont déclarés en faveur de cette démarche et ont promis leur concours pour le succès de ce Tag-Day. Les membres de l'Association offriront en vente au public une Feuille d'Erable que l'on devrait porter au revers de son habit le 1er juillet prochain, Jour de la Confédération.

2 CAUSERIES AU CONGRES DE LA "SUN"

M. G.-M. Bourke et M. V.-T. Motschenbaker sont les orateurs hier.

SUJETS PRATIQUES

Aujourd'hui on entendra M. Arthur-B. Wood et M. E.-W. Beatty.

UNE RECEPTION

Le congrès annuel des agents de la Sun Life s'est continué hier, au Château Frontenac. Tout l'avant-midi a été pris par des séances d'étude qu'ont suivies avec beaucoup d'intérêt les congressistes. C'est dans la grande salle des réceptions qu'a eu lieu cette première réunion d'étude. M. H.-M. Moore, présidait. M. George-M. Bourke, du bureau-chef de la compagnie, à Montréal, donna la première conférence. M. Bourke traita plusieurs questions techniques concernant l'assurance-vie. Le conférencier expliqua que la dernière période de dépression avait eu son côté avantageux et qu'elle avait servi à la reconstruction, sur des bases plus solides, de nos différents systèmes économiques. Parlant de la coopération qui doit exister entre les agents et leurs supérieurs, M. Bourke dit que c'est là un point essentiel pour obtenir du succès dans la carrière. A date, les officiers de la Compagnie d'Assurance Sun Life n'ont qu'à se louer du travail accompli par les agents et du magnifique esprit de coopération que ces derniers ont toujours manifesté. C'est là un gage de succès pour l'avenir. En terminant sa causerie, M. Bourke encouragea les agents à continuer leur travail de propagande et à se tenir sans cesse en étroites relations avec leurs supérieurs.

Le représentant de la Sun Life à la Nouvelle-Orléans, M. V.-T. Motschenbaker, parla ensuite de l'organisation des différentes agences. Le conférencier expliqua que les agents sont les principaux artisans de l'avancement d'une compagnie d'assurance et que par conséquent une compagnie qui possède des employés dévoués dans ce département si important peut être assurée de progresser. Comme l'expliquait M. Motschenbaker, la Sun Life s'est toujours efforcée de perfectionner l'éducation de ses agents, et aujourd'hui, elle peut dire avec une légitime fierté, que ses représentants dans toutes les parties du monde sont parfaitement au courant de tous les problèmes d'assurance. Le conférencier rappela aux agents que c'est une mission très délicate que leur ont conférée leurs patrons et qu'ils doivent donc avoir bien conscience de leurs responsabilités. L'agent d'assurance est, à l'heure actuelle, lié très étroitement à la vie économique d'une nation. Il importe alors qu'il sache les besoins de chacun de ses clients et qu'il vende le plan qui saura le mieux couvrir les besoins de ces derniers.

Les clubs de tous genres qui existent dans la compagnie servent énormément à développer l'émulation entre les agents, déclara le conférencier. Mais, ce qui compte davantage, ce n'est pas tant l'effort de quelques mois ou même de quelques années, mais le labeur quotidien soutenu et pratique.

Au cours de sa causerie, M. Motschenbaker déclara que les agents de la Sun Life s'étaient réunis avec plaisir à Québec, centre où fut d'abord implantée la civilisation en Amérique. Tous garderont de cette convention un impérissable souvenir.

L'après-midi et la soirée d'hier ont été occupés par différents événements sociaux. Aujourd'hui, les délégués se réuniront de nouveau à 9 heures 30 pour une séance d'étude que présidera M. J.-S. Ireland. Les orateurs à cette importante réunion seront M. Arthur-B. Wood, vice-président et gérant-général de la Sun Life, et le président de la Compagnie du Pacifique Canadien, M. E.-W. Beatty. Tous deux traiteront des sujets d'une grande importance.

Ce soir, les délégués prendront part à une réception à bord de l'"Empress of Britain". Cet événement sera l'un des principaux de la convention.

AU CLUB KIWANIS

Le colonel William Wood sera le conférencier aujourd'hui au lunch du club Kiwanis. Quelque 25 membres de la Société des Auteurs Canadiens assisteront aussi à cette réunion de même qu'un certain nombre de Kiwaniens de différentes villes du Canada et des Etats-Unis qui prennent part à la convention annuelle de la Sun Life, au Château Frontenac.

RHETORICIENS DE 1923-24

Les Rhétoriciens du Séminaire de Québec, de l'année 1923-1924 sont priés d'assister aux funérailles de M. G. Bergeron, père de leur confrère, M. l'abbé Saint-Georges Bergeron, vendredi le 30 juin en l'église de St-Roch.

Départ de la maison mortuaire, No 304 rue du Roi à 8 heures 45.

M. H. Nadeau
Secrétaire

Thémis a encore de nombreux disciples

Le nombre des jeunes gens qui entreront dans les facultés de droit de nos universités en septembre est de 77 tandis que 72 candidats se présenteront aux examens d'admission à la pratique. — Ces examens commenceront mardi prochain au Palais de Justice de Québec.

LISTE OFFICIELLE

Le nombre des jeunes gens qui rentreront dans les facultés de droit de nos universités, au mois de septembre, est de 77, tandis que les candidats qui se présenteront devant le Barreau pour les examens d'admission à la pratique sont au nombre de 72. Comme toujours, c'est Montréal qui présente le plus grand nombre de candidats : 56 pour l'admission à l'étude et 50 pour l'admission à la pratique, tandis qu'à Québec, le nombre de candidats à l'étude est de 16 et celui à la pratique de 16 également. Le Barreau de St-François présente un candidat pour l'étude du droit, 3 pour la pratique, et le Barreau de Richelieu 4 aspirants à l'étude du droit.

Les examens du Barreau auront lieu mardi prochain, le 4 juillet. Comme par les années dernières, le résultat en sera connu deux jours plus tard et les nouveaux avocats seront aussitôt assermentés. Pour l'admission à l'étude, les porteurs d'un diplôme de bachelier n'ont pas d'examens à passer ; les autres se présenteront mardi devant les examinateurs pour passer leur brevet.

Voici maintenant la liste des candidats à l'étude du droit :

Barreau de Montréal :

Angel, K., Montréal ;
Anglin, James-P., Montréal ;
Aspler, Mos, Mooses-Mendal, Montréal ;
Baker, Kenneth-K., Montréal ;
Beaudoin, Dominique, St-Jacq-le-Mineur ;
Beaudoin, Jean, Montréal ;
Bélanger, Charles-Emile, Montréal ;
Berger, Eli-M., Montréal ;
Berger, Edward S., Montréal ;
Byers, Donald N., Montréal ;
Calder, Tom, Montréal ;
Champagne, Paul-Emile, Montréal ;
Décary, Jacques, Montréal ;
Drury, Charles Mills, Montréal ;
Ebbitt, Stuart N., Montréal ;
Fortier, Raymond, Montréal ;
Frew, G. S., Montréal ;
Garonce, Philip S., Montréal ;
Geoffrion, Jacques, oMntréal ;
Harrington, C. F., Montréal ;
Harris, Harry, Montréal ;
Hétu, Roger, Montréal ;
Jones, Russell, Montréal ;
Lacoste, Roger, Montréal ;
Ladouceur, Bernard, Joliette ;

(Suite à la page 9)

UNE CONFERENCE AU PARLEMENT

Les chefs ouvriers rencontrent le ministre et le sous-ministre du Travail à propos de la limitation des heures d'ouvrage.

L'HARMONIE REGNE

Une conférence a été tenue hier après-midi au Parlement sous la présidence conjointe de l'honorable M. C.-J. Arcand, ministre du Travail, et de M. Gérard Tremblay, son sous-ministre. La Chambre de Construction de Québec, les Syndicats catholiques de la Construction et du Bâtiment de Québec et des Trois-Rivières et l'Union Internationale de la Construction et du Bâtiment étaient représentés. Le but de cette réunion était de permettre au ministre du Travail et à son sous-ministre de consulter les employeurs et les travailleurs sur l'application de la loi de la limitation des heures de travail dans l'industrie. La réunion a été des plus harmonieuses et l'honorable M. Arcand s'est déclaré des plus satisfaits.

LE CONGRES DE NOS AUTEURS

L'Association des Auteurs Canadiens inaugure son congrès aujourd'hui au Château Frontenac. — Lunch ce midi. — Banquet ce soir.

UNE EXPOSITION

Le congrès des auteurs canadiens s'ouvre ce matin au Château Frontenac. Dès dix heures, après l'inscription des délégués, l'hon. M. Cyrille Delâge, président du comité de réception, leur souhaitera la bienvenue. M. le Dr Duncan Campbell Scott, le président de l'Association des Auteurs, prendra ensuite la parole, de même que M. Jean Bruchesi, président de la section française.

Ce midi, les membres des différents comités prendront le lunch avec les Kiwaniens. Les séances d'études commenceront à trois heures.

Ce soir, les congressistes auront un grand banquet dans la salle River View. Les principaux orateurs seront l'hon. M. Delâge, MM. Scott et Bruchési, M. Léon Gérin, président de la Société Royale du Canada.

L'Evénement est heureux de saluer l'arrivée à Québec des auteurs canadiens et de leur souhaiter un agréable séjour dans notre ville.

LA PLUS FORTE CHALEUR HIER

Québec a eu, hier, la plus grosse journée de chaleur de la saison. Le thermomètre, en effet, a enregistré 91.4 degrés à l'ombre vers midi. Une tempête électrique, accompagnée d'un gros vent, s'est abattue sur la ville et les environs vers 4 heures et demie, et a quelque peu atténué l'humidité qui rendait la chaleur suffocante. Au cours de cet orage, il est tombé près d'un demi pouce de pluie, selon l'Observatoire, et le vent a soufflé à une vitesse moyenne de trente milles à l'heure. D'après les prédictions météorologiques, il fera un peu moins chaud, aujourd'hui.

LE PRIX DU PAPIER

Il s'est produit une amélioration dans le prix du bois à papier. Mais il est exagéré de dire que ce prix va monter jusqu'à concurrence de $7 la corde par suite de l'adoption du "recovery bill" du président Roosevelt. Un lapsus avait fait s'introduire ce chiffre dans une déclaration relative au commerce du bois.

Quelqu'un qui s'intéresse vivement à l'industrie du bois déclarait hier que les demandes sont meilleures, que le prix du bois va augmenter graduellement mais qu'il s'écoulera du temps avant que le bois à papier se vende $7 la corde.

LE MARCHE DE LA LAINE

L'honorable M. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, est d'avis que le marché pourra absorber, cette année, deux fois plus de laine que l'an dernier. Des quatre millions de livres de laine qu'à données la production en 1932, deux millions seulement ont trouvé preneur. Désormais, grâce aux négociations entreprises par la Coopérative Fédérée, la Nouvelle-Zélande absorbera, à elle seule deux millions de livres de laine de la province de Québec.

PENIBLE ACCIDENT

M. Joseph Lefebvre, menuisier à l'emploi de la Compagnie Paquet, a été victime d'un accident, lundi matin, aux écuries de cette dernière, à la Pointe-aux-Lièvres. M. Lefebvre était à peinturer, monté sur un échafaud, lorsque ce dernier dégringola du troisième étage avec son occupant. M. Lefebvre se fractura deux côtes dans sa chute. Il fut transporté à l'hôpital de Saint-François d'Assise, où il se rétablit.

Autos Usagés
DEMANDES
Nous achetons les autos usagés quelqu'en soit la marque ou le modèle. Aussi nous vendons pour vous votre auto usagé au plus haut prix du marché.
Giguère Automobile
REG'D
27, de la COURONNE -:- Tél. 8230

J.-H. Fortier, Président — J.-E. Barnard, Directeur

L'EVENEMENT

Fondé en 1867

30-32 rue de la Fabrique, Québec

QUEBEC, 29 JUIN

UN ECHEC COMPORTE UNE LECON

Les syndicats qui ont fait des offres à la Cite de Québec pour l'achat d'une série d'emprunts formant un total approximatif de deux millions et un quart, connaissent bien l'état financier d'une ville avec laquelle ils sont depuis longtemps en relations d'affaires. Ce sont des experts, et leur avis sur la valeur des bons municipaux de Quebec invite à de sérieuses réflexions. Avec un marché de l'argent qui tend à monter, ils disent à nos administrateurs: "Vous vous faites illusion sur le crédit de la Cité de Québec". En effet, entre les calculs de l'exécutif et les offres des banquiers, il y a un écart sensible. Aux conditions que ces derniers ont faites à la Cité, les emprunts n'auraient rapporté qu'un peu plus des neuf dixièmes de la somme dont nos administrateurs prétendent avoir besoin, et le taux d'intérêt à payer aurait été de plus de cinq pour cent. C'est un désappointement pour nos administrateurs, et c'est une leçon. Ils parlent aujourd'hui de vendre directement au public acheteur, au comptoir de la Trésorerie, mais à un prix moins favorable à celui qu'ils anticipaient. Cette ressource elle-même peut leur attirer d'autres ennuis. En effet, en cas de demi-succès, ils seront obligés d'élever le taux de l'intérêt jusqu'à cinq et demi, et peut-être davantage. Pour des gens qui escomptaient un marché plus favorable et caressaient des projets d'autres emprunts prochains, le coup est rude. Nous n'ajouterons pas qu'il est mérité, car personne ne se réjouit d'un tel échec. Pour l'instant, la leçon à tirer de cette expérience, c'est que l'administration municipale de Québec aura forcement à pratiquer de grands retranchements si elle veut éviter de choir bientôt dans le marasme.

IL A COMPRIS L'AVIS DU BON DIEU

On a cru que le rendement de la prochaine récolte de blé canadienne allait être compromis par la sécheresse. Dans cette série d'accidents climatériques qui, en moins de six mois, rappellent aux hommes d'Etat combien sont précaires les approvisionnements et les moissons, M. Bennett voit une intervention providentielle. En effet, les économistes les plus avertis ne sauraient estimer sûrement quels seront les surplus de froment en 1935 ou en 1936. On était sur le point, à Londres, d'user d'influences plus ou moins légitimes sur certains pays récalcitrants pour les amener à conclure une entente réduisant de 15 pour cent les emblavures des saisons prochaines dans le monde entier. En pratique, ce cartel pouvait rester sans sanctions auprès de peuples comme les Hindous et les Chinois, capables, à un moment donné, de faire manquer tous les calculs et tous les accords de la conférence. L'alerte qu'on vient d'avoir semble renforcer M. Bennett dans son ancien avis, à savoir qu'il vaudrait mieux laisser au temps et à une honnête concurrence le soin de régler le problème de la production moyenne que chaque pays peut assurer aux acheteurs de froment. Le Canada peut produire et vendre du blé avec profit, même aux prix moyens d'avant-guerre. Ce blé est de qualité supérieure et le pays canadien est outillé pour le transporter rapidement, par petites, grosses ou énormes quantités, sur les marchés importateurs. Il existe donc un argument de la nature en faveur de la culture intensive du blé en Canada. Cependant, au point de vue pratique, ou ferait bien, chez nous, d'améliorer les méthodes de production de cette denrée, de façon à ce que des emblavures moindres donnent autant de rendement, ce qui est possibl et désirable. En même temps, on devrait étendre l'industrie agricole et la diversifier, afin que les cultivateurs de l'Ouest canadien ne dépendent pas trop des autres provinces ou des pays étrangers pour une foule de produits, tels que le lait, le beurre, le fromage, la laine, les oeufs, etc. Comme l'immensité de nos emblavures et leur rendement moyen, ainsi que les autres facteurs mentionnés, assurent la suprématie du froment canadien sur le blé où les aléas sont plus risqués, le temps aura vite fait de convaincre certains peuples qu'il serait pour eux plus pratique d'acheter eux-mêmes du blé canadien et de convertir leur culture pour leur propre avantage. Cette solution offre plus de certitude, de stabilité, et d'équité économique que l'expédient temporaire qu'on était en train, à Londres, de vouloir imposer à des pays qui n'en voulaient point.

LA MORALE ET LES AFFAIRES

On se rappelle avec quelle hauteur de vues les dernières semaines sociales de France ont rappelé la prédominance de la morale sur les affaires et comment seul, le catholicisme y apporte les règles de justice et de charité sans lesquelles le monde court à sa ruine. A propos d'un article de Lucien Romier, Louis Laloy dans l'"Ere Nouvelle", montre ce besoin de la morale dans les affaires:

M. Romier montre fort bien que ce qui manque au capitalisme, tel qu'il est de nos jours, ce sont des lois exprimant des idées. "La civilisation mécanique, pas plus que les civilisations antérieures, ne peut se passer d'être contrôlée de haut par une philosophie et une poésie". Si le capitalisme doit être sauvé, il faut le concevoir comme "une société nouvelle, à laquelle les représentants de l'esprit sont tenus de donner une intelligence et une morale avec sanctions".

Mais comment y parvenir? Au siècle dernier, on a voulu tirer une morale de la science, mais il a fallu reconnaître que la science, qui étudie la nature physique, est comme elle étrangère à toute morale. Le capitalisme exploite certaines applications de la science. Comment y trouver les principes d'un devoir obligatoire? Il ne reconnait qu'un motif d'action, qui est l'intérêt national et qu'un mode de relations entre les hommes, qui est la concurrence. Il a pris pour devise: "Enrichissez-vous". Mais la notion de richesse est relative; on n'est riche que par comparaison avec ceux qui ne le sont pas. Le régime capitaliste est donc condamné à la guerre économique, sans trêve ni merci.

C'est pourquoi il semble que le salut de notre société s'il est possible, ne peut lui venir d'une morale fondée sur le capitalisme, mais d'une autre conception du monde, qui n'assignerait pas à l'homme pour tâche unique de s'enrichir. Le succès du communisme en Russie, celui du fascisme en Italie, du racisme en Allemagne, de quelque façon que l'on juge ces doctrines, montrent qu'on a besoin d'une doctrine, qui procure à l'homme une idée, pour s'y dévouer corps et âme. L'homme ne vit pas de pain seulement. Le capitalisme jusqu'ici ne s'est jamais soucié de la nourriture de l'esprit. Mais était-il à même de l'assurer? Telle est la question qui est pour lui une question de vie ou de mort.

FRANCOIS MAURIAC

Autant qu'on puisse le prédire avec certitude, M. François Mauriac est le poete et le romancier contemporain le plus assuré de la conquête de l'avenir. L'immortalité que l'Académie Française vient de lui conférer par une quasi unanimité de suffrages n'ajoute qu'une consécration officielle à l'immortalité plus réelle qu'il devra à ses poèmes, ses romans et ses essais.

Personne, en effet, avec autant d'acuité de profondeur et de frémissement que M. François Mauriac n'a exprime les angoisses, les déchirements de cette génération qui eut de vingt-cinq à trente ans au début de la guerre et qui s'y est sacrifiée.

Ces jeunes gens qui prévoyaient le danger et savaient qu'ils seraient des victimes, avaient un besoin de certitude que le scepticisme ou les négations de leurs pères avaient été impuissants à leur donner.

Mais tous les prestiges d'une civilisation arrivée au dernier degré du raffinement, les sollicitations d'une culture intense qui leur faisait répéter, après Maurice Barrès: "Comprendre pour mieux sentir!"; les leçons d'un Andre Gida que, dès 1910, ils élisaient pour leur maitre, combattaient, victorieusement parfois, ce besoin de croyance et ce désir de pureté qui ne voulaient pas les abandonner.

Ceux qui échappèrent aux années de catastrophe sentirent, une fois la paix revenue, s'exaspérer en eux ces tendances antagonistes, de repliement et de dispersion, de frénésie et de lassitude, de stabilité et d'évasion. Ils se portèrent tour à tour vers Dieu et vers Mammon, toujours déchirés, toujours insatisfaits, et de nouveau victimes du désordre universel au milieu duquel ils vivaient.

Or, bien qu'il n'ait pas sacrifié à la mode de l'exotisme et qu'il n'ait pas pris pour héros des représentants de tous les peuples de la terre, M. François Mauriac a peint, comme nul autre romancier, cette angoisse générale, cette misère de toute une humanité. On lui a reproché de ne mettre en scène que des personnages de sa province et de n'évoquer d'autres paysages que ceux de Bordeaux et des Landes girondines. Mais est-ce que partout, pour qui sait voir, l'homme ne porte pas en lui "l'image entiere de l'humaine condition"? Est-ce que l'humanité n'a pas toujours et en tous lieux les mêmes passions, et ne brûle pas de concupiscence, de jalousie, de haine, de cupidité et d'ambition? En limitant l'objet de ses études, le romancier a réussi à les rendre plus profondes et plus vraies. Les drames auxquels ils nous fait assister dans "Le Baiser au Lépreux, Génitrix, Thérèse Desgueyroux, Le Noeud de Vipères", sont des drames de tous les temps et de tous les pays. Les monstres pourtant si humains qu'ils nous présentent ressemblent à ceux qu'Eschyle, Shakespeare, Racine et Balzac nous ont montrés.

Mais à leur vérité éternelle, s'ajoute une vraisemblance qui emporte l'adhésion du lecteur. Car ils sont précisés individualisés par leur province et leur époque. Nous les rencontrerions et les reconnaitrions sur les chemins des Landes ou dans les rues de Bordeaux.

Mais ce qui donne surtout leur grandeur farouche aux oeuvres de M. François Mauriac, ce qui ajoute une portée philosophique à leur pathétique, c'est l'impression qu'elles laissent de la solitude irrémédiable de l'homme et du perpétuel "désert de l'amour". Aucune créature n'en stisfera jamais une autre. Mais aucune, cependant, ne pourra se passer des autres, et n'y consentir. L'homme et la femme se chercheront toujours, comme des ennemis qui s'affrontent, parfois comme des complices qui s'unissent pour un mauvais coup, mais presque jamais comme des alliés qui ont l'impression de se compléter par leur union.

Dans tout amour, dans toute amitié on trouve toujours plus ou moins un bourreau et une victime. La mère dans "Genitrix"; le père dans "Le Noeud de Vipères", nous montrent à quel point le sentiment, qui devrait être le plus pur et le plus désintéressé, peut devenir odieux par son exagération même et sa concentration sur un objet terrestre.

Catholique, M. François Mauriac nous a fait voir l'homme déchu, mais qui a gardé le souvenir de son ancienne grandeur. Tiraillé entre ses hautes aspirations et ses bas instincts, il est le lieu d'un drame poignant, drame où chacun de nous se sent à différents degrés engagé, et qui est pour lui d'un capital intérêt.

Or, il semble bien que depuis Pascal et Racine, sur lesquels M. François Mauriac a écrit des pages définitives, personne n'avait donné à ce drame plus d'intensité, d'horreur et de grandeur que lui. Personne n'avait projeté de pareilles lueurs dans les obscurités de l'âme et n'était descendu plus bas dans ses abîmes.

Et comme l'expression de ce maitre écrivain ne trahit jamais l'observation de ce grand psychologue, ni la pensée de ce palpitant philosophe, il est naturel qu'on vote et qu'on salue en lui un des maitres de sa génération.

L'Européen.

MERCIER
L'HOMME ET L'ARTISTE

Suite

A 11 heures 30, il était au rendez-vous. A la gare, on s'embrasse devant tout le monde, comme on fait en France. Vous n'avez pas d'idée comme les Français s'embrassent, les hommes entre eux, vous dis-je. Et l'accueil à la maison ! et les belles choses qu'on y voyait ! et les splendides costumes de théâtre qu'on apercevait à travers les vitrines et surtout l'aimable sourire de l'hôte joyeux de vous revoir ! On cause, on cause du Canada, si loin, si loin, mais toujours si cher ! On en oublie presque le déjeuner. Mais il est bientôt servi. N'importe ! On causera encore, tout en y faisant honneur. Ce n'est pas tous les jours fête.

J'abrège encore. Savez-vous, pourtant, combien d'heures on causa ? Sans mentir, jusqu'au dîner, à six heures. Et vous croyez que c'est tout ? On dina, il fallait bien, et l'on trouva encore quelque chose à dire. Le visiteur avait oublié sa promesse de rentrer à Paris vers 4 ou 5 heures au plus tard. Il faut vous avertir qu'il logeait dans une "pension de famille", comme cela s'appelle en France, excellente maison du reste, tenue par d'anciennes religieuses chassées de leur couvent, comme tant d'autres. Tout à coup, il se souvint : "Que vont penser ces bonnes soeurs, se dit-il, que vont-elles imaginer ?" Vite, il consulte l'indicateur des trains. Il n'y en a pas avant 10 heures et quart. Oh ! l'angoisse de ces pauvres dames ! Enfin il faut savoir s'arranger. On se précipite à la gare, on arrive à destination ; on remarque un bonhomme à l'oeil rébarbatif qui a l'air de faire les cents pas devant l'hôtel, et qui vous regarde d'un oeil ! La porte s'ouvre, et qu'est-ce qu'il y a derrière ? Les trois dames écrasées sur leurs talons, moitié mortes d'inquiétude. Oh! Monsieur, soupirent-elles en choeur, ne faites plus jamais cela. Nous avons pensé mourir de peur. N'avez-vous pas vu ce bandit qui vous attendait ?"

Evidemment, Monsieur fit la promesse et demanda pardon.

Et maintenant, j'hésiterais à toucher un sujet tout différent et bien délicat, si je n'y étais poussé par un sentiment de justice envers une chère mémoire. De fait, et sans faire parade de ses sentiments en matière de religion, Mercier, au fond, était religieux. On a pu le discuter sur ce point — et sur quoi, je vous le demande, ne l'a-t-on pas discuté ?— mais ceux qui ont eu l'avantage de le connaitre n'ont, là-dessus, aucun doute. Si, auprès de beaucoup de gens, même des meilleurs ou soi-disant, la piété ne comportait pas une sorte de discrédit, si positivement, comme la modestie dont je viens de parler, elle ne rabaissait pas son homme, ou pour dire le mot terrible, ne le rendait pas un peu ridicule, — hélas ! hélas ! où en sommes-nous ? — je pourrais citer bien des faits qui prouveraient à l'évidence que Mercier était religieux, même foncièrement pieux, ou si l'on y tient absolument... "un pieux ridicule".

Oh ! ce ridicule, Dieu veuille que personne n'en ait jamais d'autres !

Je pensais m'arrêter là, à ces généralités, mais on me prie de fournir quelques détails. Eh bien, au nombre de ses meilleurs amis, il faut compter des prêtres, et toujours chaudement accueillis, ils revenaient souvent. Mercier ne montait jamais sur la scène sans avoir prié, sans porter sur soi une médaille de la Sainte Vierge, plusieurs médailles. Superstition ! ! Mercier, après l'empoisonnement qui amena sa mort, fut surpris par un ami intime, son chapelet à la main. Mercier mourant sur un lit d'hôpital, avait voulu près de lui une de ses nièces, Lucienne B..., une garde-malade dévouée jour et nuit à sa personne, un ange plutôt qui lui ouvrait les plus belles, les plus douces perspectives sur le ciel, le ciel où, dans sa confiance, elle l'assurait qu'il devait entrer, qui priait jusqu'au bout pour lui, ou plutôt avec lui, car malgré les suffocations des dernières heures, il murmurait encore : "Jésus, Jésus... Sainte Vierge Marie, ma bonne Mère... Vous le savez, je vous aime toujours... Ayez pitié... Pardonnez-moi... Ouvrez-moi le Paradis..."

L'ARTISTE

A Toronto, disions-nous, Mercier fut bien accueilli, en tout cas beaucoup mieux qu'il ne s'y attendait. Ces gens-là sont réputés si froids, si flegmatiques, et par surcroit, si hostiles à la mentalité canadienne-française. Je parle d'il y a cinquante ans. Aujourd'hui, paraît-il, ils ont évolué dans le bon sens, aussi vers le bon sens. Excusez le jeu de mots.

Peut-être Mercier devait-il ce succès à sa bonne mine. Cela lui servira toujours. Grand, plutôt mince, bien, très bien fait ; joli ou plutôt beau, très beau ; une noble tête, une chevelure ondueuse, abondante, toujours en ordre ; une figure souriante et ce sourire tout naturel, sans grimace, sans effort, comme s'il fût venu au monde avec lui ; des mains, des gestes à l'avenant ; une manière à part de marcher, de se tenir, de tout faire, bref tout l'air, tout le decorum, toute la séduction d'un homme supérieur, qui, par-dessus le marché, a l'avantage de n'être pas laid, je le répète, mais pas du tout ; bien "au contraire", comme disait Timothée.

Toutefois, on l'a vu encore, les débuts furent très durs : la faim, l'isolement, la pauvreté, la misère noire ! Jamais, pourtant, le découragement. Ce n'est pas pour rien qu'on est jeune !

Prêtez-moi vos vingt ans, si vous n'en faites rien, si vous ne savez qu'en faire. Mercier va travailler, non trois ou quatre heures par jour, comme font quelques-uns, plusieurs, croyant que c'est bien assez que c'est déjà de l'héroisme ; mais des sept et huit, des dix et douze, des quatorze et seize heures de file, croyant, lui, que ce n'est pas encore assez, et trichant encore sur son sommeil. En passant, quelle leçon pour nos jeunes gens, et aussi pour d'autres qui ne le sont plus !

Donc, le premier homme qui a deviné, compris, protégé, encouragé notre artiste — après, bien entendu, les chers Frères plus haut nommés — ce fut M. J. H. Cameron, de Toronto. Un deuxième fut le directeur du Collège de Musique, dans la même ville, M. Thorington. Il lui fit chanter l'air de Martha, et, sans attendre la fin, lui dit sans hésiter : "Mon cher ami, si vous n'avez pas pu vous faire une situation à Québec, ni à Montréal, nous serons trop heureux de vous en procurer une ici-même". Et il lui confia les concerts du dimanche. Un troisième fut M. Savage, directeur du théâtre "Cartel Square", à Boston. Deux représentations de "Rigoletto" rapportèrent $250.00, déjà une fortune pour "le pauvre petit Mercier de la rue Saint-François, Québec, Canada". Mais avant, quels jours et quelles nuits à passer ! pendant, quelle torture morale ! quel affaissement de tout le système nerveux ! D'aucuns appellent cela de la timidité, de la gêne, tout comme chez l'enfant qui paraît en public pour la première fois ; d'autres, mieux inspirés, appellent cela l'émotion, l'émotion provenant du sujet, de la pleine compréhension du sujet, fuoi qu'il en soit, écoutons :

"Arrivé dans les coulisses... je compris toute la responsabilité que j'avais assumée, et je fus pris d'un trac comme jamais je n'en ai eu depuis, pendant les années déjà assez longues de ma carrière. J'aurais voulu que le théâtre brûlat, s'effondrât et moi sous les ruines... J'étais saisi d'un tremblement nerveux que je ne m'étais jamais connu, et une faiblesse qui augmentait toujours, me paralysait littéralement. O musique ! ô gloire, comme tu coûtes cher !"

Peut-être un petit "Ave Maria", à la Reine des Artistes, à Notre-Dame de la Mer — l'océan était tout près — le sauva-t-il du naufrage ! En tout cas, ce fut un succès, un triomphe, le premier de toute une série et qui lui révélait déjà l'avenir.

Mercier n'avait plus qu'à marcher, ou comme on dit, à se laisser faire. De nouveau dans la capitale ontarienne, la "Reine de Saba" et un peu plus tard, au "Massey Hall" (quatre mille auditeurs, 175 musiciens), un grand concert, qui lui rapportait $500.00, une souscription préparée par le docteur Albert Gendron et mise en oeuvre par M. François-Xavier Cousineau ; quelques petites économies précédentes, au dépens de la vie la plus austère ; les encouragements du poète Louis-Honoré Fréchette : c'était tout cela bien assez pour partir. Partir en France ! Quel rêve pour les jeunes, pour ceux qui ne l'ont pas vue encore ! Paris, Paris surtout ! Quel miroitement de splendeurs pour l'oeil enchanté, quelle poésie, quelle musique pour l'oreille qui s'exerce encore... toujours !

Tous les journaux, en particulier à l'occasion de sa mort, le 22 décembre de l'an dernier (1932), ont raconté les divers incidents de sa carrière : ses études de chant avec B. Bouhy, un homme de haute réputation en son temps ; de mise en scène avec M. Valdel, d'égale renommée ; son entrée à l'Opéra-Comique, chose qui a été contestée et sur laquelle il y aura peut-être lieu de revenir ; son admission à la chorale de Saint-Philippe du Roule, alors une des meilleures de Paris (allocation annuelle, 2,500 francs) ; ses tournées à Londres, Bordeaux, Rouen, Spa, Bruxelles, La Haye (cinq mille auditeurs) ,et plus loin, là-bas, en Algérie, à Constantine, Alger, Oran, pour ne nommer que les villes principales ; ses concerts à Toronto et à Québec en 1908 ("Auditorium", Garde Champlain, Manège Militaire) ; son retour en France, la même année, et un nouvel engagement au "Covent Garden", de Londres ; sa seconde visite à Québec en 1913 pour procurer à son épouse le plaisir tant désiré de voir le Canada ; sa retention forcée en ce pays, vu la Grande Guerre de 1914-1918 ; sa fondation de l'Institut de l'Art Vocal ; ses concerts aux Etats-Unis (Peterborough, Fall River), à Québec et à Montréal ; son livre sur l'"Art Vocal", ses "Mémoires de théâtre", etc., etc.

Plusieurs de ces journaux manifestaient du regret, à sa mort, un regret sincère. M. Edouard Fortin, avocat et député, écrit dans **l'Eclaireur**, au lendemain du tragique événement :

"C'est un grand artiste que la mort vient d'enlever à notre affection dans la personne de François-Xavier Mercier. Doué d'une voix comme le Canada français n'en a peut-être jamais produit, sauf Albani dans le monde féminin, une voix puissante, sympathique, chaude et dont la souplesse savait rendre avec une rare perfection toute la gamme du lyrisme, Mercier a occupé, sur les scènes européennes une place dont nous avons toujours ignoré ici l'importance. Nous sommes si ignorants du succès et de la réputation des nôtres à l'étranger et, parfois, si envieux de leurs talents.

"Mercier, comme artiste lyrique, avait des avantages physiques qui en faisaient un favori des foules. Il possédait le feu sacré, un enthousiasme, une facilité à s'adapter aux rôles qu'il avait à remplir et une sincérité d'expression remarquables. Il serait devenu l'un des plus grands artistes de la scène si les circonstances et l'amour de son Québec ne l'avaient pas attiré chez nous.

"Nous le croyions immortel, tellement il faisait bon croiser sur la rue cette figure sympathique, toujours souriante, toujours ouverte et qui semblait avoir sur les lèvres, légère et charmeuse, une chanson".

Le Soleil et **L'Evénement** du 23 décembre ne sont pas moins élogieux. Et que n'ai-je, ici comme ailleurs, tout l'espace que je voudrais ! Au reste, les mêmes journaux n'avaient pas attendu son décès pour célébrer ses mérites. Je ne puis résister à la tentation d'en citer quelques extraits.

A propos du concert donné à l'Auditorium, en 1908, ils disent : "La foule était si dense que des milliers de personnes ne purent avoir accès dans la salle du théâtre, et lorsque Mercier sortit après avoir, pendant plus de deux heures, émerveillé son auditoire, il fut porté en triomphe. Quelques jours plus tard, il chantait de nouveau à l'Université Laval et, comme il devait retourner en Europe, notre artiste donnait un concert d'adieu, dans la salle des exercices militaires, Grande-Allée, où son succès fut égal à celui de la grande cantatrice canadienne - française, Emma Lajeunesse, de son nom de scène Albani".

Maintenant, au sujet de l'autre concert qui eut lieu à l'Université Laval, le 18 mai 1926, **Le Soleil** écrit le lendemain — et c'est très beau, très enthousiaste :

"Le grand concert donné hier soir par Xavier Mercier a été un triomphe et un régal artistique inoubliable. Jamais peut-être il n'a été l'idole d'un auditoire aussi sympathique et aussi enthousiaste, dans tout le cours de sa triomphante carrière. Il y avait de l'électricité dans la salle et sa simple apparition déchainait à chaque fois un véritable tonnerre d'applaudissements.

"Et c'était juste, Mercier, toujours jeune et doué d'une âme d'artiste délicate et sensible, est plus que jamais dans toute la plénitude de son beau talent et de sa belle voix chaude et vibrante qui va droit à l'âme et l'émeut tout à la fois".

Il y en a long de cette apothéose et il faudrait tout lire ; mais...

L'Action Catholique, 19 mai :

"M. François-Xavier Mercier, ténor québecois, qui fit en Afrique, mais surtout en Europe, un stage prolongé et heureux, était le soliste de circonstance. Il s'attaqua au grand opéra. Les passages élevés y fourmillaient. Hardiment, l'artiste aborda les difficultés. Il s'imposa à l'auditoire qui applaudit à ce double triomphe. On le rappela jusqu'à trois fois, jamais vainement.

"M. Mercier a gardé beaucoup de sa voix ancienne, qui fut excellente et qui lui assura une incontestable renommée ; il n'a rien perdu de sa prestance magnifique. L'organe, chez lui, a conservé son ampleur et sa rare étendue ; il est chaud, net, pittoresque. Autant de qualités très précieuses pour l'enseignement auquel il se voue, depuis son retour au pays..."

L'Evénement, même jour :

"Le concert qui a eu lieu hier soir, en la salle des Promotions de l'université, au profit de l'hôpital Laval, a été couronné d'un magnifique succès. La réapparition sur une scène québecoise de M. F.-X. Mercier, le ténor bien connu, après une absence d'un grand nombre d'années, lui a valu un accueil extrêmement chaleureux. A la fin du concert, M. Mercier reçut une véritable ovation et il dut donner trois rappels pour satisfaire son auditoire."

Le 24 mai de la même année 1926, Mercier se fit entendre à Montréal. Les éloges, non pas plus sobres, sont encore très bienveillants. Il convient de rappeler l'article de M. Frédéric Pelletier, dans **Le Devoir**, du 24. Extrait :

"En écoutant hier soir M. Xavier Mercier chanter un programme d'airs extraits des oeuvres qui régnaient au théâtre, il y a un demi-siècle et qui firent la fortune de tant de ténors, je me rappelais la presque incrédulité qui accueillait la nouvelle de l'engagement des premiers deux ou trois chanteurs canadiens dans des troupes européennes renommées. On osa, dans le temps, à peine croire que nos compatriotes pussent prétendre si haut. Mais pourquoi pas, après tout ? La voix de M. Mercier, pleine de glorieux souvenirs, n'a plus la souplesse d'autrefois, mais elle garde sa puissance et son étendue et ces vieux airs bien démodés de Meyerbeer, d'Halévy, de Reyer, de Gounod, demandaient des organes solides, résistants, durs à la fatigue.

"C'est visiblement pour nous faire souvenir de l'époque où il chantait à l'Opéra-Comique et au "Covent Garden" que le ténor québecois est sorti de sa tente au bout de tant d'années et le choix même des oeuvres qu'il a chantées accuse ce souci".

Mais revenons en Europe. Je disais tantôt qu'on avait discuté l'entrée de notre artiste québecois à l'Opéra-Comique de Paris, et règlons de suite cette ennuyeuse affaire. Non seulement Mercier est entré comme "pensionnaire" à l'Opéra-Comique, mais il y est entré après un concours de dix-huit ténors, évidemment triés sur le carreau, et il en est sorti bon premier. Après sa mort, parmi les papiers assez rares qu'il a laissés, une partition du "Joseph", de Mehul, dit "Edition de l'Opéra-Comique", porte son nom en toutes lettres dans la liste des rôles pour la représentation du 12 juin 1899. Il est vrai, c'est bien loin, bien vieux, et l'on aura eu le temps d'oublier.

Je devrais, ce semble, profiter de cette découverte pour en signaler une autre : celle de journaux ou débris de journaux d'Europe et d'ailleurs, qui ont parlé chaleureusement, parlé de notre chanteur : à Paris, "Le Menestrel", "Le Gaulois", "L'Echo de Paris" ; à Bordeaux, "La Petite Gironde", "La France", "La République Nouvelle" ; à Rouen, "Le Nouvelliste" ; à Londres, le "Musical Courrier", "Le Chronicle" ; à La Haye, "Le Journal" ; en Algérie, "Le Journal de Constantine", "La Dépêche de Constantine", "Le Progrès d'Alger". Malheureusement, ces documents ne sont pas datés et sans doute, les plus intraitables parmi nous, s'il en reste, exigeraient peut-être des précisions avant de se rendre. Mercier n'était pas un collectionneur et n'entendait sûrement pas faire son autobiographie. Il n'imaginait pas non plus que, laissé bien tranquille les vingt dernières années de sa vie, on s'occuperait de lui après sa mort. Il n'a donc pas attaché d'importance à ces papiers. Il les aura lus par simple curiosité, pour voir un peu s'il n'y avait pas trop d'erreur, trop de coquilles d'imprimerie ; peut-être n'est-ce pas lui-même qui les a collectionnés : peut-être y en avait-il beaucoup d'autres, etc.

CHALEUR DE 103 DEGRES EN ONTARIO

(Suite de la 1ère page)

artésiens. Le détail est conduit à des distances considérables pour s'abreuver. Les récoltes jaunissent prématurément et les fermiers montent la garde pour prévenir des incendies qui seraient désastreux.

Le mercure tomba rapidement après le passage de l'ouragan. A Peterborough, il chûta de 21 degrés en moins d'une heure, descendant de 93 à 72.

DANS QUEBEC

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 29. — Transpiration générale... Telle a été la règle dans toute la province de Québec, hier. A Montréal, Québec et Trois-Rivières, le mercure a atteint des degrés records. Il en a été de même dans la plupart des autres districts.

Les pronostics "chaud" onu "très chaud" fournis hier soir sont loin d'être encourageants pour les Montréalais. Dans le district de la rue St-Denis, ici, on a enregistré une température de 96 degrés. Dans la partie basse de la ville, le mercure a monté jusqu'à 92 à l'ombre. A l'observatoire du McGill, le thermomètre a marqué 93 degrés.

A Québec, où la chaleur règne depuis quatre jours, le mercure a grimpé à 91, et aux Trois-Rivières, il a atteint 94.

VON PAPEN A ROME POUR UN CONCORDAT

(Suite de la 1ère page)

Allemagne.

On dit toutefois que les perspectives de la conclusion d'un concordat ne sont pas encouragées par les développements qui surgissent en Allemagne en rapport avec le mouvement des nazis pour prendre le contrôle des organisations religieuses.

GOEBBELS ATTAQUE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Berlin, 29. — Le Dr Joseph Goebbels, ministre du Reich, en charge de la propagande et de l'éducation du peuple, parlant à Stuttgart, dans la salle de la diète du Wurttenburg,

PRIX DE L'ABONNEMENT A NOTRE JOURNAL POUR UN AN

A LA CAMPAGNE	$4.00
EN VILLE	5.00
AUX ETATS-UNIS	6.00
EN EUROPE	10.00

hier, a attaqué le parti centriste catholique qui ferait bien de fermer ses volets", suivant sa propre expression.

On sait que le parti centriste, à la suite de la dissolution du parti nationaliste opérée mardi dernier, demeure la seule organisation politique qui ne fasse pas partie du troupeau national-socialiste.

"Dans tous les cas", dit Herr Goebbels, "le gouvernement nazisite ne surveillera plus les bras croisés les expériences des centristes".

A Breslau, le cardinal Adolf Bertram a pris la défense des sociétés ouvrières catholiques dans son diocèse, en disant : — "Je confirme que les sociétés catholiques sont des institutions de l'Eglise qui se tiennent dans la limite de leurs droits, sous la surveillance et la protection de l'Eglise, et elles ne méritent pas d'être traitées en ennemies de l'état".

LA MER RESTE HOULEUSE A LA CONFERENCE

déclara que le Royaume-Uni serait consentant à limiter le sucre produit dans le pays et subventionné, pourvu que cette limitation ne signifie pas une réduction. "Le Royaume-Uni", ajouta-t-il, "ne peut accepter le projet de limiter les tarifs sur le sucre."

"Autrefois", dit le Dr Ferrara, ministre cubain des Affaires Etrangères, "les condamnés à mort étaient couverts de fleurs lorsqu'on les menait au lieu de leur exécution. Le ministre anglais a été très charmant à l'égard du plan proposé, mais il l'a tué."

LA BATAILLE DU FRANC

(Serv. de la Presse Canadiennec

Paris, 29. — Des experts financiers pensent que la bataille engagée pour supporter le franc français semble perdue et que la dévalorisation est une chose imminente.

Ils prétendent que la France sera ou forcée d'abandonner l'étalon-or auquel elle s'accroche en dépit de l'abolition de la base d'or par plusieurs pays, ou obligée d'une autre manière de dévaloriser son franc.

Des conversations téléphoniques échangées hier entre le premier ministre Daladier et le ministre des Finances Georges Bonnet, actuellement à Londres, ont dévoilé qu'il n'y a plus d'espoir que la Grande-Bretagne opère une stabilisation avec la France et les autres nations continentales.

l'Australie

ROOSEVELT ET LE DESARMEMENT

Le président américain reçoit son ambassadeur à Genève, Norman Davis, et apprend de lui des nouvelles encourageantes.

DAVIS REPARTIRA

(Serv. de la Presse Canadienne)

Lakemans Bay, Roque Island, Maine, 29. — Encouragé par un rapport optimiste sur les perspectives de désarmement, le président Roosevelt a déclaré de nouveau à son ambassadeur spécial, M. Norman H. Davis, de retour de Genève, hier, que les promesses américaines de consultation avec les autres nations dépendent entièrement d'un monde désarmé.

L'entrevue eut lieu à bord du yacht Amberjack II, toujours retenu par le brouillard ici.

"L'Europe admet", dit M. Davis, "qu'il faut choisir entre la paix ou le chaos. C'est un grand progrès. L'opinion publique se manifeste de plus en plus pour le désarmement".

Le président a donné instruction à M. Davis de retourner dans 8 ou 10 jours à Genève et de reprendre ses efforts pour amener l'établissement d'une paix mondiale et du désarmement pour tous les pays. M. Davis a déclaré que l'avenir dépend en grande partie de la stabilisation du gouvernement allemand.

Le brouillard persiste toujours sur l'océan, et l'on ne peut prévoir quand le président pourra poursuivre son voyage jusqu'à Campo Bello, N. B.

LE TRANSPORT DU BOIS

Montréal, 29. — Le Dr Ernest Poulin, M. P. P., de Laurier, a adressé hier au président et aux membres de la commission des chemins de fer du Canada une requête demandant l'application de taux moins élevés pour le transport du bois de chauffage. Il prétend, dans sa lettre, que les taux actuels sont prohibitifs, et que s'ils étaient moins élevés, les consommateurs utiliseraient une plus grande quantité de bois comme combustible.

NOUVEAU PRET A TERRENEUVE

La Chambre anglaise autorise le gouvernement à prêter 400,000 livres à Terreneuve pour l'aider à financer.

LE CANADA MIS EN CAUSE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 29. — Par un vote de 247 voix contre 39, la Chambre des Communes a battu l'opposition déclenchée pour faire réduire un vote de 400,000 livres sterling pour aider le gouvernement de Terre-Neuve à rencontrer ses intérêts sur sa dette extérieure le 1er juillet.

M. Malcolm MacDonald, sous-secrétaire pour les Dominions, déclara à la Chambre qu'il y a six mois le gouvernement canadien et le Royaume-Uni avaient aidé Terre-Neuve conjointement, mais qu'il était présentement impossible pour le Canada de le faire de nouveau, à cause de ses propres obligations envers les Etats-Unis et ses provinces.

M. George Lansbury, leader travailliste, représenta que rien ne pouvait laisser entrevoir le remboursement de ce prêt par Terre-Neuve. "Le gouvernement anglais", dit-il, "accepte une responsabilité pour laquelle le contribuable anglais devra payer tôt ou tard".

"Je ne crois pas", ajouta le chef travailliste, "que la position financière du Canada soit telle qu'il ne puisse partager cette responsabilité encore une fois, s'il n'y voyait pas un risque".

LA PRESIDENCE A UN CANADIEN

M. John Nelson, officier d'une compagnie d'assurance de Montréal, est élu président du Rotary International.

A BOSTON, MASS.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Boston, 29. — M. John Nelson, officier d'une compagnie d'assurance de Montréal, et ancien éditeur, a été proclamé, hier, président du Rotary International lors de l'élection annuelle tenue ici. Il a été félicité chaudement par tous les anciens présidents présents, notamment M. Paul Harris, de Chicago, qui fut le fondateur du premier club Rotary, en 1905.

M. Nelson, qui est aviseur de la Sun Life Assurance Company, fut autrefois le directeur-gérant du Victoria Times et du Vancouver-News-Advertiser. Il fait parti du Rotary depuis 1917.

CONTRAT D'UN MILLION

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 29. — Un contrat de construction d'un million de doldars sur les propriétés de la commission du port de St-Jean, N.B., a été accordé à la St-John Dry Dock and Shipbuilding Company , pour venir en en aide aux chômeurs, a annoncé hier le très honorable sir George Perley, premier ministre intérimaire. Le paiement de ce contrat sera effectué le 1er janvier 1937. En attendant, l'intérêt sera de 3 pour cent.

La compagnie a offert au gouvernement de défrayer elle-même tout le coût des travaux de construction sur une période de trois ans à partir du 1er janvier prochain, afin de garder son personnel et ses ateliers en activité. Le gouvernement s'est déclaré heureux de pouvoir coopérer à ce plan pour remédier au chômage, a-t-on expliqué, étant donné que les trava

Carnet Mondain

L'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre, est parti en voyage et sera de retour à Québec le dix juillet.

Madame Poirier, épouse du sénateur Pascal Poirier, passe quelque temps à Québec.

L'honorable juge et madame Charles-A. Wilson, de Montréal, se sont embarqués hier pour l'Europe, sur l'"Empress of Australia".

M. Antonio Perrault, C.R., de Montréal, sera à Québec aujourd'hui.

Le lt-col. et madame J.-S. O'Meara sont en ce moment à Montréal et logent à l'hôtel Mont-Royal.

La famille de M. Henri Gagnon, organiste de la Basilique, est partie hier pour les Eboulements, où elle passera la belle saison.

M. et madame Alonzo Cinq-Mars et leurs fils, Marc et Pierre-Marie, sont de passage à Québec pour quelques jours.

Mesdemoiselles Aileen et Yvette Bettersworth, de Québec, s'embarqueront samedi, à bord de l'"Empress of Britain", avec les voyageurs de L'Evénement.

M. Frédéric-T. Hecker était au nombre des invités à dîner de Son Excellence la Comtesse de Bessborough, mardi soir, à la Citadelle.

Madame Gastonguay, de Montréal, et sa fille, mademoiselle Yvette Chauveau, étaient de passage à Québec, ces jours derniers, en route pour Les Eboulements, où elles passeront l'été.

M. Maurice Amos sera parmi les voyageurs de L'Evénement qui s'embarqueront samedi sur l'"Empress of Britain".

Le docteur Armand Rioux et madame Rioux (Cécile Frédérick) annoncent la naissance d'un fils, Michel, baptisé à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus. Parrain et marraine, M. André Frédérick et madame Joseph Frédérick, oncle et grand'mère de l'enfant. Madame Eugène Gignac portait son neveu sur les fonts baptismaux.

M. le docteur et madame Grondin, de Saint-Casimir, ont passé quelque temps en ville.

On annonce le mariage de mademoiselle Jeanne Audet, fille de feu M. X. Audet et de madame Audet, avec M. Alphonse Dupont, avocat, fils de M. et madame Amédée Dupont, de St-Pamphile. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle de l'église St-Jean-Baptiste, le dix juillet prochain. Pas de faire-part.

On annonce le mariage de mademoiselle Lucienne Audet, fille de feu M. X. Audet et de madame Audet, avec M. Onil Larochelle, fils de feu M. Adélard Larochelle et de dame David Dupont. Le mariage sera célébré le dix juillet, en la chapelle de l'église St-Jean-Baptiste. Pas de faire-part.

Mademoiselle Marie-Ange Leblanc fera un voyage de quelques semaines en Europe. Elle s'embarquera samedi, à bord de l'"Empress of Britain", avec les voyageurs de L'Evénement.

M. et madame P.-H. de Blois et leurs enfants, Gilles et Claire, sont en villégiature au Lac Beauport, pour quelques semaines.

Mademoiselle Marguerite Carrier sera au nombre des voyageurs de L'Evénement qui s'embarqueront samedi, à bord de l'"Empress of Britain".

Madame Paul-Henri Clément est revenue de Montréal, où elle a passé quelques jours chez ses parents, M. et madame J.-U. Meunier.

Mademoiselle Marguerite Lessard s'embarquera samedi pour l'Europe avec les voyageurs de L'Evénement.

Mademoiselle Berthe Dionne, de Québec, était de passage à Saint-Pascal de Kamouraska, en fin de semaine.

M. Henri Bernatchez, avocat, et madame Bernatchez (Aline LaRue) annoncent la naissance d'un fils, baptisé hier, en l'église du Saint-Coeur de Marie, par le R. P. Coquereau, oudiste, sous les prénoms de Joseph-Jules-Henri. Parrain, M. Jules LaRue, N.P., grand-père de l'enfant; marraine, madame Edmond Bernatchez, grand'mère de l'enfant. Mademoiselle Marcelle LaRue portait son neveu sur les fonts baptismaux.

Mademoiselle Cécile Kirouac part samedi pour l'Europe. Elle s'embarque sur l'"Empress of Britain" avec les voyageurs de L'Evénement.

Mesdemoiselles Marthe et Patricia Lefebvre sont rendues en villégiature à Saint-Félicien du Lac Saint-Jean, au chalet de leur frère, M. Gabriel Lefebvre.

Mademoiselle Carmen Lefebvre est rendue à Morrin Height pour une huitaine.

MM. les docteurs de Montarville Taschereau et Antoine Pettigrew partent aujourd'hui pour Ottawa, où ils demeureront pendant un an comme médecins résidents à l'Hôpital Général.

M. Marcel Rainville, membre de l'équipe canadienne pour la coupe Davis, s'est enregistré à l'hôtel St-Louis pendant son séjour à Québec.

M. Henri Clément, M. H.-B. Norris, M. et madame Gordon-J. Ross, mademoiselle Frances Ross étaient enregistrés, ces jours derniers, au Seigniory Club, à Lucerne-en-Québec.

M. et madame Paul Dion sont de retour de leur voyage de noces.

Vous Passerez des
VACANCES IDEALES
si vous les employez à visiter
L'EXPOSITION de CHICAGO
avec les voyageurs de
L'EVENEMENT

Ce voyage est organisé en collaboration avec le
CANADIEN NATIONAL
et
L'American Express Co.
$112.50
tous frais compris.

DEPART
21 Juillet 4 h. 15 P.M.
RETOUR
Jusqu'au 30 Juillet.

ITINERAIRE

22 Juillet :
Arrivée à Toronto. Visite de la ville. Hôtel Royal York.

23 Juillet :
Aux Chûtes Niagara. Visite, Hôtel Niagara.

25, 26, 27 Juillet :
Chicago. Hôtel Sherman. Billet d'entrée à l'Exposition "Un Siècle de Progrès" chaque jour. Visite de la ville.

28 Juillet :
Détroit. Visite de la ville, des usines et de l'aéroport Ford et du Vieux Village Américain. Hôtel Statler.

29 Juillet :
Arrivée à Montréal et fin du voyage. Vous pouvez demeurer à Montréal jusqu'à dimanche soir, si vous le désirez.

Nos voyageurs seront accompagnés toute la durée du voyage par des représentants de L'Evénement, du Canadien National et de l'American Express.

Pour plus de détails, s'adresser à L'EVENEMENT ou aux bureaux du Canadien National en ville.

Ce qu'on porte à New-York

Par Helen Williams

Des instructions illustrées accompagnent chaque patron

Si vous voulez des lignes parfaitement amincissantes, il faut que vos dessous aient une coupe spéciale. Et vous ne pourriez mieux trouver en ce genre que la combinaison-jupon ci-dessus.

Le patron est fourni en grandeurs 14, 16, 18, 20 ans, 36, 38, 40, 42, 44 et 46 pouces de buste.

Pour 36 il faut 3 5-8 verges de tissu de 39 pouces.

Le prix de ce patron est 20c. Il sera expédié dans un intervalle de 8 jours. Adressez votre commande au : **Département des Patrons, L'Evénement, 30 de la Fabrique,** inscrivant clairement vos noms et adresse sur les lignes pointillées ci-dessous.

Envoyez 20c de plus pour une belle feuille de patrons de broderie s'imprimant au fer chaud et comprenant plus de 60 modèles.

No 2633. Grandeur...

Nom ... ...

Adresse... ... ...

.. ..

Dans la métropole

(Dép. spéciale à L'Evénement)

Montréal, 29. — Le juge et madame Greenshields sont partis pour La Malbaie, où ils passeront l'été au Manoir Richelieu.

M. et madame Edmond Demers et mademoiselle Marcelle Demers passent quelque temps au Club Chapleau.

Lady Holt, de Montréal, a passé la fin de semaine à Québec, pour le mariage Paton-Boswell.

Mademoiselle Hélène Surveyer a passé la fin de semaine à Québec, l'invitée de M. et madame Donald Gray Donald.

M. et madame Gerald Ryan ont passé la fin de semaine à Québec et ont assisté, samedi, au mariage Paton-Boswell.

Mademoiselle Marie - Antoinette Morin partira prochainement à bord de l'"Antonia" pour un voyage de quelques mois en France, en Angleterre et en Italie.

Mademoiselle Thérèse Laurendeau, élève du Conservatoire National de Musique de Paris, s'embarquera le 1er juillet, à bord de l'"Alaunia", pour revenir au Canada. Elle passera les mois de vacances chez sa mère, madame F.-X. Leblanc, d'Outremont.

Dans la capitale

(Dép. spéciale à L'Evénement)

Ottawa, 29. — M. et madame Gordon Bell, de Londres, sont retournés en Angleterre après avoir passé quelques semaines au Canada.

Le docteur H.-M. Tory et madame Tory sont de retour de la Colombie-Anglaise.

RENARDS ARGENTES
$15.00 à $45.00
HENRI POITRAS
70, DOLBEAU :-: TEL. : 6594

THÉ ET CAFÉ **RÉAL**
Avec Jolie Prime

L'été est arrivé
Economisez sur votre blanchissage
à vos maisons de campagne ou à vos camps, en vous servant de notre nouvelle table en planche Donnacona et de nos nouvelles nattes de bain, vendues à des bas prix étonnants.
La
LIBRAIRIE VACHON
LIMITEE
82, Rue ST-PIERRE
44 rue St-Louis.
Québec

Savourez cette fine qualité
THÉ "SALADA"
"Frais des plantations" 602F

M. Frederic-E. Bronson et madame Bronson s'embarquent cette semaine pour passer l'été en Angleterre.

L'honorable M. et madame C.-H. Cahan passeront une dizaine à Halifax.

MM. Van et Bill Fréchette, fils de M. et madame H. Fréchette, de Highland Park, visitent Chicago en se rendant en Californie, où ils visiteront leur grand'mère, madame Achille Fréchette, à San Diego.

Le vicomte Duncannon, fils de Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Comtesse de Bessborough, est arrivé d'Europe en fin de semaine, à bord du "Bremen".

M. et madame Maxime Raymond et leurs fillettes, Marie et Claire, sont arrivés d'Europe à bord de l'"Empress of Britain".

Madame Edouard-Fabre Surveyer et sa famille sont en villégiature à North-Hatley.

Madame Hector Pierson, de Montréal, et ses trois fillettes, Anita, Jeannine et Fleurette, étaient en visite, la semaine dernière, chez M. et madame Gustave Pelletier, de la rue Elgin.

MM. J.-A. Ménard et H. Régimbal ont passé la fin de semaine à Montréal.

Madame Philippe Martin, de Pembroke, Ont., après avoir passé une semaine à Ottawa, chez sa soeur, madame Honoré Bélanger, est retournée chez elle lundi.

LES MIETTES DE L'HISTOIRE

(29 juin 1855)

Mort de Mme de Girardin.

Si vous allez au cimetière Montmartre, vous pourrez voir une tombe en marbre blanc sur laquelle est gravée cette simple inscription :

"On mettra sur ma tombe
Une croix
Pour seul ornement.
Delphine Gay de Girardin".

C'est là que repose une femme poète qu'on avait surnommé la "dixième muse" qui écrivit des romans intéressants, des pièces de théâtre à grand succès, mais qui a laissé surtout ces "Lettres Parisiennes", publiées de 1876 à 1848 dans "La Presse", véritable chronique de la vie de Paris et qui sont de vrais chefs-d'oeuvre d'observation, d'humour et d'esprit.

Née à Aix-la-Chapelle en 1804 où son père était Receveur Général elle fut baptisée sur le tombeau de Charlemagne. Sa mère était cette Sophie Gay, écrivain elle aussi qui a laissé un nom dans la littérature.

Très blonde et d'une beauté flamande, à quinze ans Delphine commença à suivre sa mère dans les salons de Paris où elle récitait ses vers et où on lui faisait fête. Elle eut naturellement de nombreux admirateurs, mais si elle entendit leurs compliments passionnés elle ne les laissa pas aller plus loin. Une idylle fut ébauchée avec Alfred de Vigny mais n'aboutit pas au mariage que souhaitait Delphine Gay.

Mme Desbordes-Valmore, le célèbre poète du règne de Ls-Philippe la vit à Lyon où elle s'était arrêtée en se rendant avec sa mère en Italie.

"Quand je l'ai vue pour la première fois, écrit-elle, belle, imposante comme la Rachel de la Bible, elle était couverte de cheveux blonds retombant sur ses roses et semblant en être formée. Jamais rien d'aussi éclatant n'est apparu dans une ville. Il y avait là une foule qui passait et repassait émerveillée. Comme il faisait horriblement chaud la jeune fille fut obligée de s'étouffer en fermant ses fenêtres."

En Italie elle eut de gros succès et récita des vers au Capitole devant les dames nobles de la ville. Un très riche Italien voulait l'épouser, mais il fallait abandonner Paris ; elle refusa.

En 1831, elle épousa le célèbre journaliste, brasseur d'affaires Emile de Girardin.

Tout le monde sait qu'elle croyait au spiritisme et faisait tourner les tables. Au début de l'exil de Victor Hugo, elle alla à Guernesay où elle initia le grand poète aux mystère du guéridon. Ils passaient des nuits entières à ces exercices.

Mme de Girardin mourut le 29 juin et son enterrement fut une grande manifestation littéraire. De son exil, V. Hugo envoya une poésie pleine de regrets lyriques, lui disant:

Vous avez la splendeur des autres et des roses.

JEAN-BERNARD
(Reproduction interdite)

ST-CASIMIR

La St-Jean-Baptiste. — La célébration de la St-Jean-Baptiste a donné lieu à de grandes fêtes religieuses et patriotiques en la paroisse de St-Casimir. La société des Artisans Canadiens Français qui avait la direction de ces fêtes ne négligea rien pour qu'elles demeurent inoubliables en l'esprit et le coeur de notre population.

On estime que près de cinq mille personnes des paroisses environnantes ont pris part aux différentes manifestations de la journée et de la soirée.

Une messe solennelle célébrée par M. le vicaire Marcoux, assisté de M. le vicaire Pelletier et M. l'abbé Vincent Savard, avait d'abord lieu à 8 heures, avec sermon de circonstance par le R. P. Laferté, O. M. I.

Les deux chorales réunies exécutèrent une messe harmonisée sous la direction de M. Philippe Dussablon.

En différentes occasions de la journée d'éloquents discours furent prononcés par les distingués personnages suivants : M. le curé Lamontagne, le R. P. Gagnon, O. M. I., M. Laurent Groux, maire, et président du comité St-Jean-Baptiste, MM. les députés Jules Desrochers et Pierre Gauthier, M. G.-E. Ladouceur, N. P., de Shawinigan, M. le curé Chalifour, de N.-Dames des Anges, M. J.-C. Magnan, directeur des cercles de jeunes agriculteurs, M. J.-A. Jolicoeur, avocat, de Québec M. Antoine Roy, agronome de St-Casimir.

Il y eut parade de chars allégoriques au nombre de quinze. Le cortège était précédé des officiers à cheval, MM. Laurent Côté et Ronaldo Olscamp; venaient ensuite M. le curé Lamontagne, accompagné de M. le Dr Labrie, en automobile, puis le char des Artisans, organisé par M. Rodolphe Fournier; le char de l'Agriculture, par les RR. Frères; le Boeuf et la Charrue, par MM. Jos. Brochu et Benoit Bourassa; l'Industrie des boîtes à beurre, M. Nap. Trottier; l'Industrie de la liqueur, M. Cléophas Leduc; Cabane à sucre, M. Côme Tessier; Machinerie, MM. Trottier et Sauvageau; Produits Watkins, M. A. Chabot; l'U. C. C. MM. Jos.-Roch et Eug. Germain; Char des Chantiers, M. Adolphe Danville; Industrie du bois, O. Paquet; Calèche, Patrick Laquerre; Char du bon vieux temps, les RR. Frères; Char Dollard des Ormeaux, les RR. Frères: Char St-Jean-Baptiste, par les RR. SS.

Le défilé était accompagné de jeunes cultivateurs à cheval et dura deux heures, aux acclamations de tous.

Comme toute fête ne peut être bien réussie sans musique, le comité avait requis les services de l'Union musicale de Shawinigan, sous la direction du professeur P. Fillion. Ces distingués musiciens, en plusieurs circonstances de la journée ont procuré de délicieux instants à leur nombreux auditeurs, par des morceaux bien choisis et appropriés à la fête. Ils prendront part le 16 juillet, au festival de Valleyfield. Nous ne doutons pas de leur succès.

Une séance de vues animées clôtura la fête. C'était la première fois que la fête nationale était célébrée à St-Casimir.

Nos félicitations à tous ceux qui ont contribué au succès de cette fête.

Une erreur de mise en page a fait omettre la publication du programme de cette magnifique fête. Nous le regrettons et nous sommes heureux d'en faire paraître immédiatement le compte-rendu détaillé.

Soulagez le RHUMATISME
Avec

Pilules Dodd pour le Rein

SAINT-DAMASE

Notes sociales. — Le R. F. Adrien Bélanger, du Patronage Laval de Québec, ainsi que M. et Mme Antoine Bélanger, du Lac Ste-Anne, et M. Camille Choulnard, de Ste-Perpétue, étaient les invités de M. et Mme J.-Bte Bélanger, le 14 juin dernier.

—MM. et Mmes Achille Bissonnette, Adjutor Bissonnette et leurs enfants, de Lauzon, visitaient M. et Mme Armand Fournier, le 18 juin dernier.

—Mme Adrien Dubé et son fils, Albert, de Ste-Anne de la Pocatière, étaient de passage chez Mme Vve Auguste Pellerin, récemment.

—M. et Mme Horace Pellerin et M. Louis Dubé visitaient des parents à Ste-Anne de la Pocatière, le 18 juin dernier.

—M. et Mme Jean-Bte Bélanger, M. Amédée Pellerin jr., et M. Amédée Bélanger ainsi que Mlle Adrienne Bélanger étaient en visite, récemment, chez M. et Mme Légaré, du Lac Ste-Anne, à l'occasion du mariage de leur fille, Marguerite.

—Mlle Cécile Lamontagne, de Québec, est actuellement en visite chez M. et Mme Armand Fournier.

—MM. Gilbert Gamache, Zéphirin Bélanger et Sylvio Pelletier étaient au lac Trois-Saumons, le 14 juin dernier.

Pensée. — Ni l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux.

ST VALLIER

Naissance. — Le 9 juin dernier fut baptisée Marie, Raymonde, Gilberte, enfant de M. et Mme Joseph-P. Breton.

Parrain et marraine. M. et Mme Edmond Corriveau, cousins de l'enfant.

Fête-Dieu. — Dimanche, le 18 juin, la température inclémente que nous avons eue nous a empêchés d'avoir la procession à l'extérieur. Le reposoir qui était érigé chez M. Gaudiose Côté, partie ouest du faubourg, eut été de toute beauté, car rien n'avait été épargné pour recevoir dignement ce divin visiteur, mais Dieu en avait décidé autrement, et la belle procession attendue depuis longtemps ne se fit qu'à l'intérieur de l'église. Les demandes de bénédictions pour les moissons n'en ont pas été moins fortes.

Retraite. — Nous avons eu dernièrement un temps de bénédiction car nous avions parmi nous les RR. PP. Tremblay et Tardif, Rédemptoristes qui nous ont prêché le renouvellement de la retraite de l'an dernier. Nous avons eu deux exercices avec sermons, tous les jours, le matin à la messe, et le soir à 7 h. et ils ont été suivis avec piété et recueillement par la paroisse entière. Ces jours de bénédictions et de salut se sont terminés vendredi, le 23 juin dernier.

Vacances(— Tous les étudiants et étudiantes des différentes institutions en dehors de la paroisse sont de retour dans leurs familles pour jouir d'un repos bien mérité. Les examens de notre couvent et de nos classes ont eu lieu les 26 et 27 courant.

A tous, enseignants et étudiants, nous souhaitons de bonnes vacances.

Bienvenue à nos aimable citadins qui viennent passer la belle saison dans leurs villas.

Va et vient. — M. et Mme Bej. Roy sont allés à Québec dernièrement visiter leur jeune fille, Mlle Gertrude Roy, à l'hôpital St-Luc.

—Mme J.-E. Sourcy et Mlle Claudia Courcy, de St-Onésime, étaient, il y a quelque temps en visite chez M. et Mme A. Bérubé.

—Mme Vve A. Bernier, de Montmagny, est venu rendre visite à ses filles, Mmes M.-Aurèle Corriveau et Luc Catellier.

—M. le Gabrielle Blais, G.M., du bureau sanitaire de Témiscouata, était de passage chez ses parents, M. et Mme Narcisse Blais, ces jours derniers.

M—. Hilaire Laverdière, de Rivière-du-Loup, était en visite chez son frère, M. Alfred Laverdière, le 17 juin dernier.

Mariage. — Le 21 juin dernier, M. Oscar Lallberté a uni sa destinée à celle de Mlle Jeanne Brochu. M. Stanislas Brochu accompagnait sa fille et M. Adelard Laliberté servait de témoin à son frère. A cet heureux couple, nos meilleurs voeux de bonheur.

Le Canada compte 106 fabriques de cigares.

Pour votre Santé —
Mangez tous les jours 2 ou 3 carrés
LEVURE
LALLEMAND
fraîche
Les médecins recommandent la levure *fraîche*. La Levure *fraîche* Lallemand est très riche en vitamines B, G et D. Sa haute qualité et sa pureté sont assurées par les années d'expérience de la maison Lallemand. En vente chez les épiciers et les pharmaciens.

2-33

RETRAITES FERMEES

Retraites fermées pour jeunes filles, auront lieu du 10 au 13 et du 17 au 20 pour dames et du 24 au 27 pour jeunes filles, à la Maison de Notre-Dame du Cénacle, 651 rue St-Cyrille. Pour renseignements, veuillez vous adresser chez les Missionnaires de l'Immaculée Conception, 651, rue St-Cyrille, Québec.

Une fabrique parisienne fabrique annuellement 1,600,000 livres de confettis vendus dans Paris et 1,-200,000 pour l'exportation.

FEMMES FAIBLES
Prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Vous êtes-vous déjà sentie si faible que vous ne pouviez rien faire . . . que vous n'aviez pas la force de faire votre ouvrage?

Les femmes qui sont faibles et épuisées, devraient prendre un tonique comme le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Ce merveilleux remède fait souvent cesser ces maux de tête et de dos, qui sont le résultat d'une condition fatiguée, épuisée.

98 femmes sur chaque 100 femmes qui nous ont fait rapport, disent que ce remède leur a fait du bien. Achetez-en une bouteille aujourd'hui chez votre pharmacien . . . et observez les résultats.

Le Dr Henri Laliberté
sera absent de son bureau du 2 au 9 Juillet.

Lake View House
LAC ST-JOSEPH
MAINTENANT OUVERT
Danse avec orchestre tous les samedis soirs.
Taux à la semaine pour l'été, à partir de $15., avec réductions proportionnelles pour long stage.
Pour taux et réservations, appelez longue distance via Ste-Catherine.

20,000 jeunes gens

Ce mois-ci, 20,000 jeunes gens vont sortir des écoles et collèges du Canada. La majorité d'entre eux ne poursuivront pas leurs études. Ils vont devoir commencer à gagner leur vie avec une préparation insuffisante. Un petit nombre seulement vont entrer à l'université. Et, dans quelques années, ils gradueront en médecine, en droit, en génie civil ou en sciences commerciales — ils deviendront les chefs de leur génération.

Ils posséderont naturellement un avantage marqué sur leurs anciens compagnons, car les statistiques démontrent que l'universitaire a beaucoup plus de chance de réussir dans la vie que l'homme dont l'éducation est incomplète.

N'oubliez pas cela, vous, les papas des jeunes garçons qui commencent à aller à l'école . . . ou des bébés que vous faites encore sauter sur vos genoux. Voyez dès maintenant à ce que vos enfants ne soient pas mis en état d'infériorité par le manque d'instruction. Vous pouvez assurer l'éducation de vos garçons, même si vous veniez à mourir prématurément, en prenant une Police Educationnelle. L'envoi du coupon ci-dessous vous assurera la réception, par retour du courrier, de notre brochurette, "Les 4 années vitales".

POSTEZ CE COUPON →

North American Life Assurance Company
Toronto, Ontario D 36
Veuillez m'envoyer, sans obligations de ma part, des renseignements complets concernant votre Police Educationnelle.
Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .

NORTH AMERICAN LIFE
ETABLIE EN 1887
"SOLIDE COMME LE CONTINENT"
UNE COMPAGNIE MUTUELLE
TOUS LES PROFITS POUR LES ASSURES
Actif $47,998,633
Surplus $6,035,328
J. CHOUINARD, C.L.U.
Gérant Succursale
126, rue St-Pierre.

TARZAN L'INDOMPTABLE

Episode No 179

Par Edgar Rice Burroughs

(Metropolitan Newspaper Feature Service, Inc.)

"Non, Roger", répondit la jeune fille. "Je ne puis tout vous dire— maintenant. Il y a des choses que je ne peux révéler à personne encore ! Il vous faudra avoir une confiance aveugle en moi. Mais je vous dirai ce qui s'est passé après que vous m'avez fait sauter hors de votre aéroplane en flammes au-dessus de ces montagnes des Indes."

Tarzan avait laissé une ample provision de fruits et d'amandes à l'intérieur de la hutte. La nuit venait rapidement, et Olga prépara le souper pendant que l'aviateur allumait un feu... la nuit s'annonçait très froide... Pendant ce temps, Tarzan revenait de la chasse lorsqu'il s'arrêta dans les branches d'un arbre pour réfléchir.

Le géant blanc secoua la tête et soupira. Un grondement de colère lui échappa en songeant qu'il avait maintenant à s'occuper de ces deux êtres dont le destin venait de lui confier la garde. Il se serait peut-être arrangé de l'homme, mais la femme—JAMAIS ! N'avait-il pas décidé de l'abandonner à son sort dans la jungle !

Mais il avait pris cette décision avant qu'elle ne fut parvenue à le sauver de la torture aux mains des noirs Wamabos. Il s'en voulait de lui devoir de la reconnaissance, mais il ne pouvait oublier qu'il lui devait la vie. Soudain sa décision fut prise ! Au même instant, Olga commençait le récit de ses aventures à l'homme qui l'aimait.

Les soumissions des banquiers refusées par la ville de Québec.- Les recettes du C.P.R. augmentent en mai 1933

LA LIVRE STERLING CLOTURE A $4.39 A NEW-YORK ET LE DOLLAR CANADIEN FERME A $0.91 1-2

LEGER TASSEMENT DANS LES COURS DES TITRES A N. Y.

En dépit de la chute du dollar des Etats-Unis à l'étranger, les titres mobiliers ont perdu un peu de terrain durant la séance.

DES EXCEPTIONS

(Serv. de la Presse Associée)

New York, 29. — (Par John - L. Cooley, rédacteur financier de la Presse Associée) Les marchés financiers ont été fort occupés hier par les événements qui se sont déroulés y compris une chute rapide du dollar des Etats Unis, un recul prononcé dans les cours des céréales et une avance sensible des vedettes des spéculateurs en bourse mobilière. La moyenne des titres mobiliers a fléchi par suite des prises de profits causées par la baisse du froment. Le coton a baissé de 75 cents à $1.00 la balle. La livre sterling a haussé de dix cents par rapport au dollars des Etats Unis hier tandis que le franc français a rapidement monté. Il y a quelques semaines, les titres mobiliers en auraient profité pour donner un nouvel élan. Hier, les fluctuations furent très étroites cependant.

Les titres de breuvages, de textiles et de spécialités ont été fermes et actifs. Owens Illinois Glass a haussé de 10 points. National Distillers qui avait gagné 6 points a fermé en mieux d'un point seulement. U. S. Industrial Alcohol Standard Brands, National Cash Register, American Ice, Commercial Solvents, Celanese et Drug Inc. ont gagné de 2 à 6 points. Le ton a été mixte dans le compartiment des ferroviaires. Union Pacific et Santa Fe ont reculé. U. S. Steel, American Can, Westinghouse, General Electric, Allied Chemical, Harvester, Montgomery Ward, American Telephone, American Tobacco B et Consolidated Gas ont reculé de 1 à plus de deux points. Case a fléchi de 4 3-8 points. Le roulement total fut de 5,523,135 actions. La faiblesse du dollar américain portait à croire que le désir

(Suite à la page 7)

LES OBLIGATIONS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 29. — La demande pour les obligations des entreprises de papier est meilleure sur le marché domestique des obligations. Le ton était plus ferme pour les obligations du Dominion et pour les Canadien National, hier. Par contre, il était plus faible pour les obligations provinciales et municipales. Les banquiers se disent satisfaits de la tendance actuelle du marché. A part l'activité des valeurs de papier, le marché a été plutôt terne hier.

AMELIORATION DE L'EMBAUCHAGE

Une augmentation de 4 pour cent a été enregistrée le 1er juin 1933 dans le nombre des ouvriers réembauchés au Canada.

VILLE DE QUEBEC

Otawa, Ont., 29.—L'embauchage a considérablement augmenté au Canada au commencement du mois de juin alors que le nombre des ouvriers réembauchés était plus élevé qu'en aucun mois depuis le 1er juin 1930. Les rapports de 8,105 firmes démontraient que 715,068 personnes étaient employées le 1er mai dernier et que ce nombre a été porté à 743,572 personnes au début de juin, ce qui faisait une augmentation de 28,504 personnes. Cette augmentation de 4 pour cent durant le mois sous revue était deux fois plus élevée qu'aux dates correspondantes de 1932 et de 1931. De plus, l'amélioration était plus prononcée encore du fait que les travaux spéciaux pour obvier au chômage ont été moins actifs au début de juin. L'indice de l'embauchage au Canada se tenait le 1er juin 1933 à 80.7 au lieu de 77.6 le 1er mai 1933 et de 89.1 le 1er juin 1932.

Une amélioration sensible était notée dans les manufactures où l'augmentation de personnel a été plus prononcée en juin que durant les mois correspondants des années précédentes à l'exception de 1922 et de 1928. Une amélioration a été notée également dans les entreprises industrielles à l'exception des communications. L'expansion de la construction n'a pas été aussi prononcée qu'à la même date l'an dernier.

Dans la province de Québec, il y a eu des augmentations sensibles dans la construction et dans les manufactures. Des gains furent également enregistrés dans les chantiers, les mines, le commerce et les services. Les fabriques de pulpe et de papier, de bois, de textiles, de produits minéraux, de produits alimentaires, de cuir et de caoutchouc ont été plus actives que les autres. Il y a eu ralentissement par contre dans les manufactures de tabac, de fer et d'acier et d'appareils électriques. L'augmentation enregistrée dans l'embauchage dans la province de Québec au commencement de juin était deux fois plus accentuée que le 1er juin 1932 mais l'indice était plus élevé à cette époque. 1,957 patrons donnaient du travail à 213,888 ouvriers le 1er juin 1933, soit 10,742 ouvriers de plus que le 1er mai 1933. L'indice général de l'embauchage pour la province de Québec se tenait le 1er juin dernier à 79.3 au lieu de 75.4 le 1er mai 1933 et de 87.8 le 1er juin 1932.

Une amélioration soutenue et plus sensible a été enregistrée dans la situation de l'embauchage dans la

(Suite à la page 7)

Nouvelles du Jour

Le dollar canadien a fermé à $0.91 1-2 sur le marché de New-York et la livre sterling a clôturé à $4.39.

La ville de Québec a décidé de vendre elle-même au comptoir $2,221,400. d'obligations à 5 pour cent cinq ans, au pair.

Une augmentation de 4 p. c. a été enregistrée le 1er juin 1933 dans le nombre des ouvriers reembauchés au Canada.

Les mines canadiennes ont produit 21,708,287 livres de cuivre durant mars 1933 contre 17,165,922 livres durant février 1933 et contre 23,062,648 livres durant mars 1932.

La production de nickel au Canada a été de 3,279,230 livres durant mars 1933 au lieu de 1,990,102 livres durant février 1933 et de 3,754,829 livres durant mars 1932.

Les recettes nettes du Pacifique Canadien ont augmenté de $238,444. durant mai 1933 par rapport au même mois de 1932.

La production d'électricité a haussé de 10.9 pour cent durant la semaine du 24 juin 1933 par rapport à la semaine correspondante de 1932.

COMMENTAIRES de BOURSE

CE QU'ON DIT A MONTREAL

Canada Northern Power

La Canada Northern Power Corporation a vu ses recettes brutes augmenter de $15,043 durant le mois de mai 1933 par rapport au mois correspondant de 1932 ce qui éclipsait tous les gains mensuels rapportés sans interruption depuis une couple d'année. Durant les cinq premiers mois de l'année courante, les recettes brutes de la compagnie ont augmenté de $52,551 par rapport à la même période de 1932 et les recettes nettes ont augmenté de $46,480 à ce même sujet. Durant mai dernier, les recettes brutes de la compagnie ont été de $297,358 alors qu'elles avaient été de $282,315 durant mai 1932. Les frais d'exploitation ont augmenté de $2,948 et les recettes nettes ont été plus élevées de $12,095 durant mai 1933 comparativement à mai 1932. Durant la période de cinq mois finissant avec mai dernier, les recettes brutes de Canada Northern Power Corporation ont été de $1,487,767 alors qu'elles avaient été de $1,435,216 durant la même période de 1932. Les frais d'exploitation ont augmenté de $6,071 et les recettes nettes de la compagnie ont augmenté de $46,480 au total de $1,040,433. La production d'électricité de la compagnie a atteint durant le mois sous revue le total de 39,834,110 kilowatt heures, une augmentation de 2,708,360 kilowatt heures. Durant les cinq premiers mois de 1933, la production d'électricité de la Canada Northern Power a été de 11,883,190 kilowatt heures plus élevée que durant la même période de 1932. La compagnie a recruté 94 nouveaux clients durant mai 1933 au total de 12,728. A la date correspondante de 1932 la compagnie avait 11,780 clients.

Consolidated Smelters.

Les arrivages de minéral au smelter de Trail, C. B., ont été durant la semaine du 15 juin au 21 juin 1933 de 5,630 tonnes comparativement à 4,993 tonnes durant la semaine correspondante de 1932. Du 1er janvier 1933 au 21 juin, les arrivages au smelter de Trail ont été de 148,829 tonnes alors qu'ils avaient été de 197,155 tonnes durant la période correspondante de l'année dernière.

Les indices miniers

L'indice de 20 titres miniers compilé par le Bureau Fédéral de la Statistique se tenait le 22 juin dernier à 101.2 comparativement à 108.1 la semaine précédente. L'indice de onze titres d'or a fléchi de 101.6 à 95.1 celui de quatre titres d'or et de cuivre a baissé de 140.2 à 130.9 et l'indice de cinq titres miniers divers a baissé de 46.8 à 45.6. Dome a baissé de $35.48 à $32.83. Hollinger de $10.32 à $9.79. Kirkland Lake de 45 à 41 cents. Lake Shore de $43.52 à $41.50. McIntyre de $34.54 à $31.65, Premier de $1.37 à $1.28. Sylvanite de $1.17 à $1.15. Teck Hughes de $6.75 à $6.28. Vipond Consolidated de 57 à 55 cents et Wright Hargreaves de $6.61 à $5.98. Amulet a baissé de 37 à 35 cents. Hudson Bay de $9.96 à $9.08. Noranda de $33.64 à $31.70 et Sherritt-Gordon de $1.25 à $1.18. Mining Corporation a baissé de $2.20 à $2.13, et Nipissing de $3.13 à $2.89 tandis que Coniagas a haussé de $1.20 à $1.43.

Dominion Stores.

Les ventes de Dominion Stores Limited durant la période de quatre semaines finissant le 17 juin 1933 ont augmenté d'une façon substantielle. Elles ont atteint la somme de $1,584,053 durant la période sous revue ce qui démontre une diminution de seulement $158,830 ou de 9.1 pour cent comparativement à la période correspondante de l'année dernière.

CHEMINS DE FER

(Serv. de la Presse Canadienne)

New York 28. — 52 chemins de fer des Etats Unis ont gagné des recettes nettes d'environ $32,025,000, durant le mois de mai 1933 alors que leurs recettes avaient été de $12,445,000, durant le mois de mai 1932, ce qui représente une augmentation de 157 pour cent.

J.C. BOULET LIMITÉE
PLACEMENTS SUR OBLIGATIONS
ACHATS, VENTES ET ECHANGES
TELEPHONE 2-5618 QUEBEC
71 RUE ST-PIERRE

La ville de Québec vendra elle-même au pair $2,221,400. d'obligations 5 pour cent 5 ans

Le comité administratif a décidé hier après-midi de ne pas accepter les soumissions reçues pour l'émission de $2,221,400 d'obligations de la cité à 4 1-2 pour cent. La raison officielle qui fut donnée aux banquiers était que les soumissionnaires ne s'étaient pas conformés aux conditions requises par la demande de soumissions. Les échevins ont préféré adopter une résolution autorisant le trésorier de la ville, M. P.-Nelson Verge, à vendre au comptoir l'émission totale de $2,221,400 consistant cette fois en obligations à 5 pour cent remboursables dans cinq ans. La vente sera faite au pair. Les courtiers et banquiers en valeurs pourront vendre ces obligations au pair a leurs clients et la ville de Québec leur accordera une commission de 1 pour cent sur les réserves qu'ils feront en s'adressant au trésorier.

Deux soumissions seulement avaient été reçues par la ville pour l'achat de ses obligations. Ces soumissions provenaient de deux syndicats dont le premier comprenait trois banques canadiennes et dix maisons de banquiers en valeurs et dont le second comprenait deux banques canadiennes et sept maisons de finance. Les prix offerts par les deux syndicats ne variaient pas pour la peine comme on pourra le constater en référant au tableau ci-dessous. Mais dans chacun des cas les soumissionnaires avaient posé des restrictions sur leur offre. C'est ainsi que le premier syndicat exigeait que la ville de Québec en acceptant l'un quelconque des prix offerts s'engage à accepter du même coup tous les autres prix, ce qui revenait à dire que l'émission entière serait allée à ce syndicat du moment que l'un des huit prix offerts était accepté. De plus, le soumissionnaire exigeait qu'un avis de 60 jours lui soit donné au cas où la ville lancerait une nouvelle emission d'obligations sur le marché. Le deuxième syndicat avait fait une offre spécifique pour deux des quatre montants formant l'émission entière de $2,221,400 et il exigeait une option de trente jours sur les deux autres montants, à prix indiqués. En acceptant l'un ou l'autre des prix offerts, la ville de Québec se trouvait obligée d'accepter la condition de l'option. C'est à cause de ces restrictions que Son Honneur le maire H.-E. Lavigueur, suivant l'avis unanime des échevins présents, a refusé les soumissions offertes et pris la décision que nous rapportons plus haut.

La discussion n'a pas été très longue au comité en rapport avec les offres faites par les banquiers pour les obligations de la ville. M. Henri des Rivières, surintendant de la Banque Canadienne Nationale et aviseur financier de la ville, déclara aux échevins que les prix offerts par le premier syndicat représentaient un coût de 5.20 à 5.25 pour cent pour l'argent ainsi prêté a la ville de Québec. Il ajouta que le montant versé immédiatement à la ville serait de $120,000 de moins que le total de l'émission à cause de l'escompte. M. l'échevin Wilfrid Lacroix proposa alors d'autoriser le trésorier à vendre au comptoir l'émission totale de $2,221,400 en obligations à 5 pour cent en concédant aux courtiers qui voudront aider la ville à écouler son émission une commission de 1 pour cent. L'aviseur de la ville conseilla donc au comité d'adopter une résolution pour vendre des obligations à 5 pour cent, remboursables dans cinq ans, au comptoir, au pair, en allouant 1 pour cent de commission aux courtiers bona fide. Il déclara que même si les courtiers prenaient plus que la moitié de l'émission, ce qui obligerait la ville à leur payer une commission de 1 pour cent sur ce montant, l'argent coûterait à la cité à peu près 5.20 pour cent, le même prix que celui qui avait été offert par l'un des syndicats, avec cet avantage additionnel cependant que la finance pourra être refaite dans cinq ans à des conditions plus avantageuses s'il y a lieu. Une résolution fut alors rédigée par le greffier, M. F.-X. Chouinard, à cet effet qui fut acceptée immédiatement par les échevins.

Au nombre des banquiers qui s'étaient rendus à l'Hôtel de Ville pour assister à l'ouverture des soumissions, on remarquait M. Woods, de A.-E. Ames & Co., M. P.-A. Catellier, de Nesbitt, Thomson & Co., M. K.-A Moore, de McTaggart, Hannaford, Birks & Co., M. C.-F. Lindsay, gérant de la Banque de la Nouvelle-Ecosse à Québec, M. Cole, de Wood, Gundy & Co., M. Lucien Côté, de Côté, Garneau Ltée, M. J.-C. Boulet, de J.-C Boulet, Ltée, et M. R.-N. Tweddell, de W.-C. Pitfield. — M. T.

	Emission de $1,192,500.00 5 ans	Série	Emission de $250,300.00 10 ans	Série	Emission de $605,000.00 30 ans	Série	Emission de $173,600.00 30 ans	Série
Banque Canadienne Nationale, Banque de Montréal, Banque Royale du Canada, Wood, Gundy & Co., Dominion Securities Corp., Nesbitt, Thomson & Co. Ltd, McTaggart, Hannaford Birks & Co., Hanson Brothers Ltd, L.-G. Beaubien & Cie, Ernest Savard Limitée, Société de Placements, René-T. Leclerc & Cie et A.-E. Ames & Co.	96.77	97.21	94.28	96.24	88.85	91.46	88.86	91.42
Banque de Nouvelle-Ecosse, Banque de Toronto, Dyment, Anderson & Co., Griffis, Fairclough & Nosworthy Ltd, R.-A. Daly & Co. Ltd, W.-C. Pitfield & Co., Matthews & Co., Midland Securities Corporation et Cochran, Murray & Co.	96.83		94.56		90.03		90.03	

NOTES-BREVES

(Sommaire de Dow - Jones venu par fils privés de L.-G. Beaubien & Cie, Québec)

La Banque des Pays Bas a haussé son taux d'escompte de 8 1-2 pour cent à 4 1-2 pour cent.

The International Hydro-Electric System a gagné des revenus consolidés durant le premier trimestre de 1933 de $15,381,917, au lieu de $17,199,274, durant la période correspondante de 1932.

La production d'électricité a haussé de 10.9 pour cent durant la semaine du 24 juin 1933 par rapport à la semaine correspondante de 1932. Le gain avait été de 9 1-2 pour cent durant la semaine précédente à ce sujet.

Hershey Chocolate annonce la mise en paiement de son dividende trimestriel régulier de 75 cents par action commune.

Les stocks de gazoline durant la semaine du 27 juin 1933 ont diminué de 262,000 barils au total de 53,317,000 barils.

La production d'huile brute domestique aux Etats Unis a été de 2,513,000 barils durant la semaine du 27 juin 1933 en diminution de 98,250 barils sur la semaine précédente.

Les recettes nettes d'exploitation du New York Central ont été de $3,293,124. durant mai 1933. Le chemin de fer avait subi un déficit net d'exploitation de $226,882. durant mai 1932. Les recettes nettes d'exploitation durant les cinq premiers mois de 1933 ont été de $8,108,547. au lieu de $7,293,254. durant la même période de 1932.

La revue Iron Age rapporte que la production sidérurgique a augmenté de 3 pour cent à la capacité de 53 pour cent. Durant la troisième semaine de mars 1933, les aciéries opéraient à 14 pour cent de la capacité de sorte que leur relèvement est le plus prononcé dans l'histoire.

L'indice des prix des commodités de Moody's Investors' Service s'établissait le 27 juin 1933 à 130.3 au lieu de 127.4 le 26 juin.

LOBLAW GROCETARIAS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, Ont., 29. — Les profits nets de Loblaw Grocetarias Company Limited ont diminué de 4.10 pour cent seulement durant l'année finissant le 31 mai 1933. Les ventes de la compagnie ont diminué de 6 pour cent durant la même année. Les profits ont été de $1,-

LETTRE DE FERMETURE

PAR L.-G. BEAUBIEN & CIE

Séance du 28 juin 1933

LAIDLAW & COMPANY. — Etant donné que tout le monde pensait que le marché devait fléchir et que le recul enregistré aujourd'hui n'a pas été prononcé avec un aussi fort volume de prises de profits, nous sommes portés à croire que la séance sera quelque peu irrégulière jeudi mais que la bourse se prépare pour une nouvelle avance.

LE PRIX DE L'OR

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, Ont., 29. — Le prix de l'or sur le marché de Londres était hier de $29.05 l'once en fonds canadiens.

CONSOLIDATED PAPER CO.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 29. — L. J. Belnap, président de Consolidated Paper Corporation Limited, a déclaré lors de la première assemblée générale annuelle de la compagnie que les conditions générales des affaires semblent s'améliorer ce qui pourrait sauver la situation dans l'industrie du papier, espère-t-on. Le Major Général S.-C. Mewburn qui a démissionné comme directeur durant l'année a été remplacé temporairement par F.-G. Bush. La compagnie opère actuellement à 29 pour cent de la capacité soit un pour cent de moins que durant la période correspondante de 1932.

MOULIN ROUVERT

(Serv. de la Presse Canadienne)

Port Arthur, 29. — The Abitibi Power and Paper Company va opérer son moulin de Thunder Bay jusqu'à ce que la réserve de bois soit épuisée. Cette réserve devrait durer neuf ou dix mois. On a commencé à engager des hommes ces jours derniers et d'ici le 10 juillet l'effectif du moulin sera de 215 hommes. Le moulin devrait commencer ses opérations le 10 juillet. Ce moulin était fermé depuis le 20 décembre dernier.

LES CEREALES FLECHISSENT DE 5 CENTS LE BOISSEAU

Les pluies tombées dans l'ouest canadien ont fait reculer rapidement les cours des grains sur le marché de Winnipeg.

A CHICAGO

(Serv. de la Presse Canadienne)

Winnipeg, 29. — La nouvelle que des pluies sont tombées dans les régions de l'Amérique du Nord a fait fléchir les cours des céréales de cinq cents le boisseau à Winnipeg. Le blé de juillet a fermé à 74 3-4 cents, le blé d'octobre à 77 cents et le blé de décembre à 78 cents, ce qui représentait des reculs variant de 4 5-8 cents à 5 1-4 cents le boisseau. C'était le premier recul important depuis une semaine sur le marché des céréales. Il est tombé hier des pluies généreuses en Alberta et en Saskatchewan. Des pluies sont également tombées dans le sud-ouest des Etats Unis. Voici les prix des options futures :

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Juil	79 à 78	79	74¾	74¾
Oct	81¾ à 81	82	76⅞	77
				77⅜
Dec	82 à 79	82¾	78	78
				78¼
AVOINES:				
Juil	35½ à 7⅛	36	33¼	33⅜b
Oct	37⅞ à 38⅛	38½	35½	36
Dec	39 à 39¼	39¼	36¼	36¾b
ORGE:				
Juil	45	46 b	43 a	43¼
Oct	47 à 48	48½	45	45¾a
Dec	48	49⅛b	46¼a	46⅞b
LIN:				
Juil	156	160 b	156	156
Oct	169 à 169	169	155 a	157½b
Dec	160 à 158	162	155	157¼a
SEIGLE:				
Juil	65¾	65¾	60¼	60⅜b
Oct	68¾ à 69⅜	69⅜	63	63¼
Dec	70 à 68	70	65 a	65¼

A CHICAGO

Chicago, 29. — Les cours du froment se sont rapidement éloignés du dollar, hier. En certains milieux, on attribuait les ventes à l'incertitude qui existe au sujet des nou-

(Suite à la page 7)

A LONDRES ET PARIS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 29. — La hausse des prix des commodités qui est commencée aux Etats Unis aide les autres places. Les valeurs industrielles, de textile et d'huile ont été très fermes hier à Londres. La hausse du froment a fait monter les titres ferroviaires de l'Argentine qui ont gagné de 1 point à 1 1-2 point. Les obligations allemandes ont été fermes tandis que les valeurs de premier choix ont perdu une partie de leurs gains antérieurs. Le ton du marché était stable en clôture. Les prix ont continué à hausser sur la Bourse de Paris à cause des nouvelles de New York. Les valeurs internationales ont été bien achetées. Les rentes ont fléchi cependant à cause de la liquidation. Le ton du marché était stable en clôture.

MARCHE AUX BESTIAUX

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 29. — Il y avait 39 bêtes à cornes ; 154 veaux ; 424 porcs et 65 moutons et agneaux en vente hier matin sur les deux marchés locaux.

Il n'y a pas eu de vente sur le marché des bêtes à cornes.

Les veaux ont fléchi d'une fraction de dollar. On cotait de $4.25 à $4.50 sur les médium et moyennement bons ; $3 environ sur les communs et autour de $2.50 sur les veaux nourris au sceau.

Pour les agneaux de qualité médium on payait $8, tandis que les rebuts obtenaient $6.

Presque tous les porcs ont changé de mains à $6.25 pour le bacon.

Associé Demandé

avec capital par un expert sur les options futures du blé. Confidentiel et références. Ecrire à casier 57 L'Evénement.

Antoine Cloutier & Cie

COMPTABLES LICENCIES
SYNDICS LICENCIES
147, Côte de la Montagne,
QUEBEC

OSCAR HAMEL, N. P., *Président* — *PIERRE FUGERE*, *Secrétaire*

HAMEL, FUGÈRE & CIE, Limitée

Banquiers en obligations.

71, rue St-Pierre QUEBEC Téls : 2-2038-2-2039

LE DOLLAR CANADIEN

(Serv. de la Presse Canadienne)

New-York, 29.—Le dollar canadien a gagné 11-16 de cent au cours de $0.91 1-2 sur le marché des changes étrangers. La livre sterling a haussé de 12 3-4 cents au cours de $4.43, mais elle ferma à $4.39. A Montréal, la livre sterling a coté $4.82 3-4 mais elle ferma à $4.79 5-8; en mieux de 5 5-8 cents. Le franc français a fermé, a Montréal, à $0.0557 et le dollar des Etats-Unis a coté une prime de 9 1-4 pour cent, en diminution de 7-8 de un pour cent.

HIRAM WALKER A COTE 38 1-2

Les actions de Distillers Seagrams ont touché 27 pour fermer à 24 1-2. — Fermeté des titres d'huile. — Les titres miniers inactifs.

NORANDA $32.00

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 29. — Hiram Walker, Distillers Seagrams, Cosgrave Brewery et Commercial Alcohol ont concentré l'intérêt des spéculateurs sur la petite bourse, hier. Distillers Seagrams a haussé de 3-4 de point à 24 1-2 après avoir touché 27. Walker a gagné 2 1-2 points à 38 1-2, Cosgrave a gagné 1 point à 4 1-2 et Commercial Alcohol a haussé de 1 1-2 point à 5. Les titres d'huile ont été fermes. British American Oil et Imperial Oil ont gagné 1 3-4 de point et 1 1-4 point respectivement. Hiram Walker privilégié a perdu 3-4 de point à 15 1-4.

Les titres miniers ont été inactifs. Noranda a gagné 25 cents au début de la séance mais il ferma inchangé à $32.00. Siscoe a perdu 2 cents à $1.50 et Sullivan a cédé 1 cent à 26 cents. Macassa a fermé inchangé.

RECETTES DU C. P. R. EN MAI

Les recettes nettes du Pacifique Canadien ont augmenté de $238,444 durant mai 1933 par rapport au même mois de 1932.

RECETTES BRUTES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 29. — Les recettes nettes du Pacifique Canadien se sont élevées durant le mois de mai 1933 à $975,809. alors qu'elles avaient été de $737,364. durant le mois correspondant de 1932. Cela représente une augmentation de $238,444. Les recettes brutes du chemin de fer ont été durant le mois sous revue de $8,789,285. en diminution de $728,069. et les frais d'exploitation ont décliné de $966,514. au total de $7,813,475.

Les recettes nettes du chemin de fer Pacifique Canadien durant les cinq premiers mois de 1933 ont été de $2,811,753. alors qu'elles avaient été de $3,673,263. durant la période correspondante de 1932, soit une diminution de $861,509. Les recettes brutes du Pacifique Canadien durant la période de 1933 ont été de $40,283,863. en diminution de $7,-264,634. et les frais d'exploitation ont fléchi de $6,403,123. au total de $37,472,109.

NOMBREUX GAINS ENREGISTRES SUR LE MARCHE LOCAL

En clôture, les gains l'emportaient sur les reculs comme 2 est à 1 malgré la liquidation survenue hier après-midi.

LES TEXTILES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 29. — Un mouvement général de liquidation qui s'est produit hier après-midi a fortement réduit les avances réalisées par le marché local durant la séance du matin. Le roulement de la journée fut de 146,000 actions environ. Le tassement s'est généralisé en clôture après que l'exemple eut été donné par les titres d'instruments aratoires. Cela n'empêche qu'en fermeture les gains l'emportaient encore sur les reculs comme 2 est à 1. Les titres d'alcool ont soulevé un vif intérêt tout comme ces jours derniers. Il en fut de même pour les textiles et les aciers des entreprises papetières. Canadian Industrial Alcohol a enregistré un virement de 33,000 parts et ferma en mieux de 1-2 point à 12 après avoir touché 13 3-4. Le titre B a fléchi de 5-8 de point à 9.

Massey-Harris a coté un sommet de 12 durant la séance. Il recula ensuite pour fermer à 8 7-8 en recul de 1 1-2 point. Cockshutt Plow a perdu 7-8 de point à 13. St. Lawrence Flour privilégié à haussé de six points à un nouveau sommet. Alberta Grain et Lake of the Woods ont gagné un point chacun. Les titres de papeteries n'ont pas avancé pour la peine. Price Brothers ordinaire a été ferme à 2. St. Lawrence Corporation ordinaire et privilégié et Dryden Paper ont avancé tandis que St. Lawrence ordinaire a subi une légère perte. St. Lawrence Paper privilégié a gagné 1 1-2 point.

Dominion Textile a haussé de 4 points. Penmans a gagné 1 1-2 point et Bruck Silk a haussé d'une fraction. Canadian Celanese a perdu un demi-point. Canadian General Electric privilégié a haussé de 7 1-3 points, Ottawa Power de 5 points, Cement privilégié de 4 points, Sherwin Williams, Banque de Commerce et Banque Royale ont gagné 2 points et Canada Steamship privilégié et Hamilton Bridge ont gagné un point. Canada Cement et McColl Frontenac ont gagné des fractions. Banque de Montréal a cédé un point. Le roulement total a été de 146,073 actions. Les ventes d'obligations ont atteint $123,150.

COMMERCE DU QUEBEC

Montréal, 29. — Il règne un sentiment meilleur dans le commerce de gros et de détail, et les ventes de mai se comparent bien à celles de l'an dernier. Les prix restent stables, avec hausse de certains produits. Les rentrées sont pauvres ou passables. Les usines textiles sont actives, celles de scie artificielle produisant à plein rendement. Il y a beaucoup d'ouvrage dans la chaussure en caoutchouc, tandis que la chaussure en cuir et la tannerie fabriquent presque à plein rendement. Les prix du cuir ont monté de 40 à 50 p. 100 au cours de mai, et ceux des peaux brutes ont avancé vivement. Peu de changement dans le papier-journal, mais une certaine amélioration dans le bois. Les semailles se sont achevées dans de bonnes conditions. Les pâturages de foin et de trèfle sont en bon état. La production de lait atteint facilement la moyenne et les fabriques de fromage ont repris leurs opérations.—(Banque de Montréal).

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 29. — Rogers Majestic Corporation Ltd a subi durant l'année finissant le 31 mars 1933 une perte nette de $471,011. Ce montant comprend une perte d'exploitation de $313,791 et un montant de $157,-220 pour une réserve contre les créances douteuses.

Cours de MONTREAL

CAN. PACIFIC
CAN. POWER
INTL. NICKEL
QUEBEC POWER
FAMOUS PLAYER

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québec, Tél.: *2-1521

SEANCE DU 28 JUIN 1933 — Ventes: 146,073 actions.

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Fer.
435	Alberta Grain	9½	10	9	10
25	Alberta Grain pfd	32	32	32	32
200	Bathurst A	4	4½	4	4½
58	Bell Telephone	102	102½	102	102½
11,025	B. C. Packers	5½	6½	5½	5¾
8,589	Brazilian Traction	16¼	16½	15⅞	16⅛
383	Celanese	27	27½	26½	26½
15	Celanese pfd	106	106	106	106
140	B. C. Power A	25½	25½	25	25
120	B. C. Power B	6	6	6	6
1,680	Bruck Silk	14¾	15⅜	14¾	15
15	Building Prod.	17	17	17	17
3,640	Canada Cement	7	7¾	7	7½
208	Can. Cement pfd	34	38	34	38
150	Can. Steam. pfd	6	6	5½	6
1,305	Canadian Car	7	7	7	7
940	Canadian Car pfd	16⅞	17	16½	17
5	Canadian Cotton pfd.	60	60	60	60
25	Can. Gen. Elec. pfd	57½	57½	57½	57½
40	Canadian Hy. El. pfd	52	53	52	53
33,650	Can. Ind. Alc.	11¼	13¾	11¾	12
3,175	Can. Ind. Alc. B	9¾	10⅛	9	9
4,225	Can. Pacific Ry	19⅝	20	19	19¼
2,065	Cockshutt Plow	14	14¾	13	13
1,789	Cons. Smelt.	138	138	135	135
3,190	Dominion Bridge	25	27	25	26¼
15	Dominion Glass	80	80	80	80
25	Dom. Glass pfd	105½	105½	105½	105½
735	Dominion S & C. B	2½	2½	2¼	2¼
1,900	Dominion Textile	61½	65	61½	63
2,070	Dryden	6	6½	5¾	5⅞
40	Eastern Dairies	5	5	5	5
905	Gen. Steel Wares	5	5½	5	5¼
340	Gurd, Charles	14	14	14	14
1,000	Gypsum	5	5¼	5	5¼
90	Hamilton Bridge	8	8	8	8
931	Howard Smith	7½	8	7½	7½
25	Howard Smith pfd	27	27	27	27
3,022	Intern. Nickel	20.25	20.25	19.50	19.50
665	Lake of the Woods	17¼	18	17¼	18
11,816	Massey Harris	11	12	8½	8⅞
4,232	McColl Frontenac	12⅝	13	12½	12⅞
5	Montreal Cotton pfd.	50	50	50	50
1,137	Montreal Power	36½	37	36½	36½
7,718	National Breweries	25½	25⅝	24⅞	25
2	Nat. Breweries pfd.	30½	30½	30½	30½
605	Nat. Steel Car	15	15	14¾	14¾
52	Ogilvie	180	180	180	180
250	Ottawa Power	90	90	90	90
5	Penmans pfd	80	80	80	80
430	Power Corp.	14	14	13¾	13¾
19,900	Price Brothers	2½	2¾	2	2
15	Price Bros pfd	10	10	8½	8½
80	Quebec Power	18⅞	18⅞	18⅞	18⅞
3,625	St. Law. Corp.	3¼	4	3⅛	3⅛
265	St. Law. Corp. A	7	7⅜	7	7¼
50	St. Law. Flour	50	51	50	51
50	St. Law. Paper pfd.	17	17	16½	16½
2,884	Shawinigan	17⅞	17⅞	17	17
70	Sherwin Williams	16	16	16	16
5	Sherwin Will. pfd	72	72	72	72
80	South. Can. Power	16½	16½	16½	16½
335	Steel of Canada	28	28½	28	28
85	Steel of Can. pfd	31½	31½	31½	31½
210	Wabasso Cotton	10¾	11	10¾	11
375	Winnipeg Elec.	3⅝	3¾	3⅝	3¾
25	Winnipeg Elec. pfd	9	9	9	9
	Obligations:				
23,400	Mont. Power Debs	44¼	44½	44¼	44¼
	Mines:				
930	Hollinger	9.45	9.45	9.35	9.40
	Banques:				
9	Canadienne	138	138	138	138
50	Commerce	148	148	148	148
75	Montréal	198	198	195	195
3	Nouvelle-Ecosse	262	262	262	262
65	Royale	158	160	158	160

Nouvelle Emission

$110,000.

Obligations, 1re hypothèque

Fabrique SAINT-MARC

(Montréal)

5½% 2 juillet 1934 à 1948

PRIX : 100 et l'intérêt couru

Prospectus et renseignements sur demande.

ERNEST SAVARD LIMITÉE

BANQUIERS EN VALEURS

71,

Fournis par Barry & McManamy, membres de la Bourse de Montréal, 72 rue Saint-Pierre, Québec, Tél.: *2-7006

Taux de l'argent à vue à 1 pour 100. SEANCE DU 28 JUIN 1933 Ventes: 5,523,135 actions

Adams Express	11⅝	11¾	11½	11½
Air Reduction ADN	89½	92⅛	88½	89
Alaska Juneau JU	20¾	20⅞	20⅛	20⅛
Allied Chemical ACD	116	118⅞	115	115
Allis Chalmers AH	21¼	21¼	20	20¼
Alleghany Corp. AYY	4⅜	4⅜	4⅛	4⅛
American Can AC	93½	93¾	90½	90¾
American Car & F. AF	28¾	29½	29¾	29
American & For. P. AFW	17¼	18¼	16½	16¾
American Loco ALO	35	38⅛	35	37
American M. & F. AFX	18⅜	18⅜	18⅜	18⅛
American Radiator ADT	16¼	16⅜	15⅞	15⅞
American Smelting AR	34⅛	35	33½	33⅝
American Sugar ASR	66¼	67¼	65	65¼
American T. & T. T	129	129⅜	126⅜	126½
American Tobacco B. AT.B	91½	91¾	89¾	90½
American Water W. AWW	39	39⅜	37½	37½
American Woolen WY	15⅜	15⅜	14¾	14⅞
Amerada ARC	40⅜	40¾	39⅜	39⅝
Anaconda Copper C	17⅛	17⅞	16½	16½
Ass. Dry Goods DG	14½	14¾	14	14⅛
Atchison Railway A	66½	68	65¼	65½
Atlantic Refining AFI	29¾	30	29	29
Auburn Auto AAC	65⅜	66¼	61½	63
B				
Baldwin Loco B	11⅞	12¼	11⅝	11¾
Baltimore & Ohio BO	25½	26½	24⅞	25⅜
Barnsdall A BDL	9¼	9¾	9½	9⅝
Bendix Aviation BEX	18⅜	18⅞	18⅛	18⅝
Best & Co. BST	29¾	29¾	28¾	29
Bethleem Steel BS	41⅝	43¼	41	41⅜
Borgia Warner BGW	19¾	19¾	19¼	19¼
Briggs Mfg BGI	12½	12½	11¾	11¾
Brooklyn M. T. BMT	38½	38⅞	38	38
Burroughs Adding BGH	17⅞	19¾	17¾	19¾
Byers A. M. ABY	27	27¾	26⅜	26⅜
Bethleem Steel pfd	78¼	78½	78	78½
C				
Canada Dry DGL	19¾	21¾	19⅝	21¾
Canadian Pacific CP	17⅞	18⅛	17⅜	17⅝
Case J. I. CTM	92½	94¼	88½	88⅝
Cerro de Pasco CDP	26½	26⅝	25¾	25¾
Ces. & Ohio CO	42	42½	41½	41½
Chic. M. & St. P. ST	6	6¼	5⅝	5⅝
Chic. Rock I. RI	5¾	6½	5¾	6
Childs CDI	8¼	8½	8¼	8½
Chrysler K	35¼	35¾	34⅝	34¾
Coca-Cola KO	95	93½	95	93½
Colorado F. & I. CF	13¾	14½	13¾	13⅝
Columbia Gas CG	25⅜	25⅝	24¼	24⅜
Com. Solvents CV	25½	28½	25½	27½
Com. & South. CW	4¾	4⅞	4⅜	4⅞
Congoleum CGG	17¼	17¼	16⅜	16⅜
Cons. Gas G	60	60⅜	57½	58
Continenal Can CH	63½	63¾	62½	62½
Corn Products CFG	78⅞	79¼	76½	77¼
Crucible Steel XA	24¾	24¾	23	23
Curtis Wright CWZ	3¼	3⅜	3	3⅛
Celanese of America	49½	50⅝	48⅛	50½
D				
Drug Inc. DRU	57¼	62½	57¼	60⅝
Dom. Stores DOS	20¾	21	20½	20⅝
Dupont de Nemours DD	79¾	80⅜	77¾	77¾
E				
Eastman Kodak EK	80½	83	80½	81
Elec. Auto Lite ELO	23¾	24¾	23	23½
Electric P. & L. EL	13¼	13½	12½	12⅝
Electric & Mus. EMI	2⅞	3⅛	2⅞	2⅞
Erie E	15⅛	15½	14⅞	15
F				
Fox Film A. F	3⅛	3⅛	3	3
Freeport Texas FT	37½	37½	36⅝	36⅝
Firestone pfd	72½	72½	72¼	72¼
G				
General Asphalt AS	21	21	20	20¾
General Cable GGN	8¾	8¾	8¾	8¾
General Electric GL	24¾	24¾	23¾	23⅞
General Foods GF	37⅛	38⅛	37⅛	38
General Gas A GGS.A	2	2	1⅞	2
General Motors GM	30¼	30¼	29⅜	29⅝
General Ry Signal GRS	39	40¼	39	39½
Gillette Safety GIL	14⅞	15½	14⅛	15
Gald Dusk GK	23⅛	24¾	23⅛	23⅝
Goodrich Tire GG	15⅞	15⅞	15⅜	15⅝
Goodyear Tire GOR	37¼	37⅞	36⅛	36⅝
Grigsby Grunow GGZ	2½	2½	2½	2½
Graham Paige GHR	4¼	4⅜	3⅞	4⅛
H				
Houston Oil HO	33½	33⅝	32	32¾
Hudson Motors HMT	12	12	11⅛	11⅜
Hupp Motors H	6½	6½	6	6
I				
International Harvester HR	41½	41⅝	39⅜	39⅜
International Hy. Elec. A IPH	10	10	9⅜	9¾
International Nickel N	18¼	18⅛	17¾	18
International Paper A IP.A	5	5¼	5	5¼
International Paper B IP.B	2½	2¾	2½	2¾
International Paper C IP.O	2⅛	2⅛	2⅛	2⅛
Interboro IRT	8½	8½	8½	8½
International Tel. & T. IT	18¼	19¼	17¾	18¾
J				
Johns Manville JMP	52	52⅞	50	50½
K				
Kansas City S. KSU	18	18	18	18
Julius Kayser JKS	17⅝	17⅝	17	17
Kelvinator KLV	10⅞	11½	10⅞	11
Kennecott KN	20⅜	20½	19⅝	19¾
Kroger Grocery KR	30⅝	31⅝	30⅝	31¼
L				
Lambert Company LAM	37⅛	38¼	37⅛	38
Loew's Inc. LW	22⅞	23¾	23¾	23¾
Loose Wiles LO	39¼	40⅜	39¾	40⅜
Lorillard Tob. LOR	23¼	23¼	22½	22¾
M				
Mack Trucks MQ	42¾	43¾	41¾	42
McKeespt T. P. MV	84	87	84	85½
Mexican Seaboard MSX	30¾	30¾	29¾	29¾
Missouri Pacific MOP	5⅜	5⅝	5½	5½
Mo. Kansas & T. KT	14¾	15	14⅛	14⅜
Montgomery Ward M	28¼	26⅜	24¾	24¾
N				
Nash Motors NSS	22	22	21	21
National Biscuit BI	57½	60¼	57½	58
National Cash R. NCR	19	21⅜	18⅝	21
National Dairy NPT	22½	23¾	22⅛	23½
National Distillers NAD	100¾	103¼	100¾	102½
National Lead LT	117	117	117	117
National P. & L. NPL	18	18¼	17¼	17⅜
National Tea NTY	20	20	20	20
New York Central CN	41½	43¼	40¾	41½
New York New Haven V	26	27⅜	25¾	26
Noranda Mines NML	29	29⅛	28⅝	28⅜
Norfolk & W. NFK	157½	161	157½	161
North American NA	33½	33⅞	32⅛	32¼
Northern Pacific NP	25	25¼	23⅞	23⅝
N. Y. Shipbuilding	15⅝	15⅝	14½	14⅝
O				
Otis Steel OST	8¼	8¼	8	8⅛
P				
Pacific Gas & E. PCG	29¾	29⅞	29	29
Packard Motor PAK	6	6	5⅜	5¾
Penick & Fd PFK	49	49⅞	48¼	49
Pennsylvania RR. PA	29⅜	30⅜	29⅜	29⅞
Philipps Pete P	15⅛	15½	15⅛	15¼
Poor & Co. POR	10¼	10¾	10¼	10¼
Public Service N. J. PUB	53⅜	54¾	52½	52½
Pullman Inc. PU	51½	51⅞	49¾	51½
Pure Oil PUY	9	9	8¼	8¾
Purity Bakeries PTY	21¾	22⅛	21½	21⅞
People's Gas PO	66½	67	65	65
Petroleum Corp. of Am. PEO	13⅞	14	13⅞	14
R				
Radio Corporation R	9⅞	9⅞	9⅜	9⅜
Radio Keith RKO	3¾	3¾	3⅜	3¾
Reading RDG	51	54	51	53
Real Silk RSH	17⅛	17⅜	17⅛	17⅜
Remington R. RR	8⅞	8⅞	8⅛	8¾
Reo Motor RY	5	5	5	5
Republic Steel RBC	17⅝	18½	17⅝	17¾
Reynolds Tobacco B RJR.B	45	45	44⅜	44⅞
Royal Dutch RD	31¼	31¼	31	31
S				
St. Joseph Lead JO	22⅞	23	22¼	22¼
St. Louis San Francisco FN	3	3½	3	3⅛
Schulte Stores SHO	7¼	7¼	7⅛	7⅛
Sears Boebuck S	37⅜	37⅜	35⅝	36½
Simmons Co. SIM	17¾	18	17	17⅜
Sinclair Oil SC	14¾	14¾	14¼	14¼
Socony Vacuum SOV	14⅛	14⅜	13¾	13¾
Southern Pacific SX	31½	31⅝	29⅞	30½
South Porto Rico PSU	34½	35¼	34½	34½
Southern Railway SZ	25¼	26	24½	25¼
Standard Brands SB	22⅞	25⅜	22¾	24⅞
Standard G. & E. SG	19½	20⅜	19¼	19⅞
Standard Oil of C. SCD	37	37¼	36⅛	36½
Standard Oil N. J	39⅜	39⅝	38½	38⅞
Stone & Webster SW	16⅜	16⅜	15⅝	16
Studebaker STU	6⅜	6¾	6½	6½
Servel Inc. SVL	5⅛	5⅛	4¾	5
T				
Texas Corporation TX	24⅛	24⅜	24⅛	24⅛
Texas Gulf Sul .TG	32⅛	32⅜	31	31¼
Timken Roller Bearing TKR	30¼	31¼	29¾	30⅜
U				
Underwood Elliot UNX	34	38	34	36¼
Union Carbide UN	41¾	42⅜	40⅞	41½
Union Pacific UP	117	120¾	117	117½
United Air Craft UAF	34⅛	35	32⅞	33½
United Carbon UCB	25	25	24¼	24¾
United Corp. U	12¾	12⅞	12¼	12½
United Fruit UF	61½	63	61¼	61¼
United Gas I. UGI	22¼	22¼	22	22
United States Ind. Alc. UD	61	66¼	60½	63
United States Pipe & Fry CJ.	17⅛	18½	16⅞	17½
United States Realty UZ	12¼	12¼	11½	11⅝
United States Rubber RU	14¼	14½	13¾	13¾
United States Steel X	59	60	57¾	58¼
V				
Vanadium VA	25⅛	26⅛	25	25⅛
Vulcan Detinning VX	59⅞	59⅞	58⅝	59⅞
W				
Warner Brothers P. WB	5½	5½	5⅛	5⅛
Western Union W	56¼	57⅝	55⅞	55⅝
Westinghouse Electric WX	47⅜	47⅞	45¾	45¾
Woolworth Z	46½	46½	45	45½
Worthington Pump WPU	34	35½	33	33½
Y				
Yellow Truck B YC.B	6¼	6 ½	6⅛	6⅛

PRIX DE GROS

A MONTREAL

Séance du 28 juin 1933

Blé Nord No 1	0.82
Blé Nord No 2	0.81
Avoine Ouest No 2	0.42
Avoine Ouest No 3	0.39
Avoine d'engrais No 1	0.38
Avoine d'engrais No 2	0.37
Balle d'avoine	0.30
Orge Ouest No 3	0.51
Maïs du Sud Afrique	0.72
Graine mûlure à engrais:	
Son du Manitoba	$17.25
Gru rouge	$18.25
Gru blanc extra	$21.25
(Par tonne, comprenant les sacs, ex-voie ferrée moins 25 centins par tonne pour du comptant:	
Grain séché de brasserie $16.00 par tonne ; au détail $18.00.	
Avoine roulée (gruau) par sacs de 90 lbs au détail	$2.95
Farine de blé d'hiver:	
Qualité de choix, au wagon, par baril	$3.75 $3.80
Qualité de choix irrégulière par baril, ex-magasin	$3.90 $4.00
Farine de maïs blanc, par baril en sacs de chanvre livrée $4.00	$4.20
Foin pressé:	
Extra No 2 Timothy	$10.50
No 2 Timothy	$ 9.50
No 3 Timothy	$ 8.00
Farine de blé du printemps:	
Première patente	$5.50
Deuxième patente	$4.90
Patente à boulanger	$4.80
(Par baril en sacs de chanvre ex-voie ferrée moins 10 centins par baril pour du comptant)	
Oeufs:	
En cartons, aux détaillants:	
Frais spéciaux	0.26
Frais extras	0.21
Frais premiers	0.19
Frais seconds	0.17
Beurre:	
No 1 extra	0.20
Fromage:	
Coloré de l'Ontario	10¾ 11
Coloré de Québec	10⅜ 10½
Pommes de terre:	
Montagnes Vertes N. B et I. du P. E. en sacs de 80 lbs	$1.20 $1.25
Blanches de Québec en sacs de 80 lbs	0.80 0.85
Volailles:	"A" "B"
Volailles pour bouillir	18-20 16-18
Canards	17-19 15-17
Oies et oisons	14-16 12-14
Volailles pour frire	30-32 28-30
Poulets nourris au lait	28-30 26-28
Dindons pour rôtir	21-23 19-21
Poulets de choix	26-28 24-26

COURS DES CHANGES

Séance du 28 juin 1933

Cours des changes en clôture à New-York, fournis par la Banque de Montréal.

Demandé	4 39
Câbles	4.39
Australie	3.51
Nouvelle-Zélande	3.52
France	0.0511
Belgique	0.1810
Italie	0.0685
Suisse	0.2405
Hollande	0.2205
Espagne	0.1090
Allemagne	0.5075
Suède	0.2275
Norvège	0.2220
Danemark	0.1970
T.-Slovaquie	0.0380
Brésil	0.0800
Pologne	0.1475
Hutriche	0.1450
Hong Kong	0.30
Yen	0.27

Dollar canadien : 8 7-16 pour cent.

Séance du 28 juin 1933

Cours des changes en clôture à Montréal, fournis par la Banque Royale du Canada.

Argentine, peso	0.3471
Australie, livre	3.8154
Autriche, schilling	0.1639
Belgique, belga	0.1977
Brésil, milreis	0.0835
Bulgarie, ley	0.0109
Chine, Hong Kong dollars	0.3321
T.-Slovaquie, couronne	0.6424
Danemark, krone	0.2158
Finlande, finmark	0.0224
France, franc	0.0557
Allemagne, retchsmark	0.3376
G.-Bretagne, livre	4.7960
Grèce, drachme	0.0080
Hollande, florin	0.5686
Hongrie, pengo	0.2567
Inde, rupee	0.3583
Italie, lire	0.0755
Japon, yen	0.2991
Yugoslavie, dinar	0.0202
N.-Zélande, livre	3.8306
Norvège, krone	0.2425
Po'ogne, zloti	0.1639
Roumanie, leu	0.0093
Sud Afrique, livre	4.7851
Espagne, peseta	0.1188
Suède, krone	0.2496
Suisse, franc	0.2748

Etats-Unis : Dollar : 9¼ pour cent prime.

OBLIGATIONS CANADIENNES

(Cours de fermeture fournis par l'Association des Vendeurs d'Obligations de Montréal).

Séance du 28 juin 1933

Obligations du Dominion:	Off.	Dem.
4 15 Oct 1935	99¾	100¾
Do 1952	94¼	95¼
5½ 1 Nov 1933	100	100¾
Do 1934	101¼	102
5½ 1 Dec 1937	108⅜	110
5 1 Mar 1937	102½	110¾
4½ 1 Sep 1940	100¾	101¾
5 15 Oct 1943	103¼	104½
4½ 1 Oct 1944	100½	101½
4½ 1 Feb 1946	100¼	101¼
4½ 1 Nov 1946-56	99½	100½
Do 1947-57	99½	100½
Do 1948-58	99	100
Do 1949-59	100	101
5 1 Nov 1936	102½	103½
Do 1941	103½	104½
Garanties par le Dominion:		
C N R 4½ 1951	99¾	100¾
C N R 4½ 1954	99¾	100¾
C N R 4½ 1956	99¾	100¾
C N R 4½ 1957	99¾	100¾
C N R 4½ 1968	99½	100½
C N R 4¾ 1955	103¼	104¼
C N R 5 1954	103	104
C N R 5 1969	105	106
Provinciales:		
Alberta 6 1947	100¼	102
C B 6 1947	100¼	102
Manitoba 6 1947	98	99¼
N B 5½ 1950	103	105
N B 5½ 1952	103	105
N E 5½ 1953	97½	98¾
Ontario 5½ 1947	106½	108
Quebec 4½ 1963	99¾	101
Saskatchewan 6 1952	97½	99
Compagnies:		
Beauharnois 6 1959	49½	52

Bell Tel 5 1955	107	..		
Do 1960	106	..		
Do 1957	106	..		
Can Cement 5½ 1947	76½	79		
Eaton Realty 5 1949	85	89		
Gat Pow 5 1956	80½	82½		
Gat Pow 6 1941	71	74		
Mont Tram 5 1955	100	104½		
Ont P S 5½ 1950	80	..		
Mont L H & P 5 1951	102	104½		
Mont Tram 5 1955	78	81		
Ont P S 5½ 1950	80	..		
Quebec Pow 5 1968	91	94		

COURS DES TRUSTS FIXES

Séance du 28 juin 1933

	Off.	Dem.
Diversified Trust A	8	-
Do B	8	-
Do C	3.33	3.45
Do D	5⅜	-
Canadian Int T S	4	4 ½
Canadian Invest Fund	3.30	3.45
N A Trust Shares New	2.97	3.30
Do Old	2.25	-
New Corp T S Cum	2.78	2.86
Do Dist	2.78	2.86
Quarterly Income Shs (Fonds américains)	1.52	1.60

LEGER TASSEMENT DANS LES COURS DES TITRES A N. Y.

(Suite de la page 6)

de stabilisation des monnaies européennes à base d'or ne se réalisera pas tout de suite. On rapporte que les ventes de dollars sont substantielles sur les marchés étrangers. Les nouvelles commerciales au pays étaient généralement bonnes. 879 titres ont fait leur apparition sur le tableau, 267 ont avancé, 482 ont reculé et 130 sont demeurés inchangés. Voici les moyennes compilées par Standard Statistics Company Inc. copyright 1933 :

	50 ind	20 c.f.	20 uti	90 t.
Hier	90.0	47.4	105.2	86.1
Avant-hier	91.1	47.6	107.2	87.2
Sem. dern.	87.4	45.0	105.4	84.0
Mois dern.	0.8	42.2	90.6	76.5
1932	35.3	13.2	54.5	35.3
1930	153.9	116.9	210.2	158.0
1927	117.9	115.0	110.2	114.2
Haut 1933	91.1	47.6	113.7	87.2
Bas 1933	42.3	23.5	61.5	43.9
Haut 1932	72.3	39.8	111.0	73.9
Bas 1932	35.1	13.2	51.8	35.0
Haut 1931	140.2	106.2	203.9	114.3
Bas 1931	60.0	30.8	92.8	61.3

LES CEREALES FLECHISSENT DE 5 CENTS LE BOISSEAU

(Suite de la page 6)

velles mesures prises par le gouvernement de Washington pour venir en aide aux agriculteurs. Comme il existait un grand nombre de commandes de vente à prix fixes on conçoit facilement que les cours aient fléchi aussi vite. En clôture le blé accusait des pertes de 5 1-4 cents à 6 cents, le maïs avait fléchi de 3 cents à 4 5-8 cents, les avoines avaient reculé de 3 1-4 cents à 4 cents et les provisions avaient baissé de 5 cents ou elles avaient haussé de 20 cents. Voici les prix des options futures :

	Ouv.		Haut	Bas	Ferm.
BLE:					
Juil	89	à 94	94½	89	89¾
Sep	92	à 95	97¼	91¾	92¼
Dec	94½	à 98½	100	94	95
Mai	100	à 101	104	99¼	99¼
MAIS:					
Juil	51½	à 52	55	51½	52½
Sep	55	à 58½	59⅜	55	56⅞
Dec	59¾	à 63	63¾	59¾	60½
AVOINES:					
Juil	40½	à 41	44	40½	41
Sep	41	à 46	46	41	42½
Dec	42½	à 47	47	42½	43½
SEIGLE:					
Juil	74		75¾	72¾	72¾
Sep	76¼		80½	75¼	77⅛
Dec	81		85	80¾	81¾
ORGE:					
Juil	50¾		52¼	50	50
Sep	55		57	53¾	53¾
Dec	60		60¾	57	57

SAINDOUX:

Juil	6.57	6.65	6.50	6.55
Sep	6.82-87	6.97	6.62	6.82

MARCHES DIVERS

Montréal, 29. — Le beurre a haussé de 3-4 de cent la livre hier au cours de 20 cents. Il a été vendu 1,008 boîtes de beurre à la vente à l'enchère au prix de 19 7-8 cents la livre. Les arrivages furent de 119 boîtes seulement. 982 boîtes de fromage ont été offertes hier. Les arrivages furent de 1,381 boîtes. Les arrivages d'oeufs ont été de 2,459 caisses. Les vieilles pommes de terre ont haussé de 5 à 10 cents le sac. Les prix du blé à Montréal ont baissé hier à cause de la baisse survenue à Winnipeg. La farine a aussi baissé.

AMELIORATION DE L'EMBAUCHAGE

(Suite de la page 6)

ville de Québec le 1er juin 1933. L'amélioration était surtout sensible dans les manufactures, les services et la construction. 152 établissements avaient à leur emploi le 1er juin 12,122 ouvriers au lieu de 11,698 ouvriers le 1er mai 1933. L'augmentation avait été moins considérable au début de juin 1932 mais l'indice était plus élevé à cette époque. Le tableau suivant donne une excellente idée de la situation de l'embauchage dans la ville de Québec :

	1 juin 1933	1 mai 1933	1 juin 1932
Manufactures	96.1	93.7	106.3
Produits de cuir	109.2	106.8	114.3
Autres manuf.	90.0	87.6	102.5
Transport	100.9	99.3	109.9
Construction	104.1	98.0	90.3
Toutes industries	96.8	93.7	106.5

LA PRODUCTION DE CUIVRE ET NICKEL

Les mines canadiennes ont produit 21,708,287 livres de cuivre durant mars 1933 en mieux de 26.5 pour cent sur février.

LE NICKEL

Ottawa, Ont., 29. - La production de cuivre au Canada durant le mois de mars 1933 a été de 21,708,287 livres en augmentation de 26.5 pour cent sur la production de février 1933 au total de 17,165,922 livres mais en diminutiion de 8.3 pour cent sur celle de mars 1932 qui avait été de 23,662,648 livres. La production de cuivre rosette a été durant mars dernier de 18,915,437 livres alors qu'elle avait été de 14,867,637 livres durant le mois de février 1933. Le prix du cuivre électrolytique a été de 5.011 cents la livre sur le marché américain comparativement à un prix moyen de 4.775 cents la livre durant février 1933. Sur le marché de Londres, le prix du cuivre était en mars dernier de 5.0747 cents la livre en fonds canadiens, de sorte que la production canadienne de cuivre durant le mois sous revue a été de $1,297,005.

Les mines canadiennes ont produit 3,279,230 livres de nickel durant le mois de mars 1933 au lieu de 1,960,102 livres durant le mois de février 1933 et de 3,754,829 livres durant le mois de mars 1932. Les exportations canadiennes de nickel en matte ou speiss ont été durant mars dernier de 3,301,500 livres au lieu de 2,040,600 livres durant le mois précédent.

SUSPECT

—La terre est ronde, n'est-ce pas?

—Oui.

—Alors si je veux aller à l'est, je suis certain d'y arriver en passant à l'ouest.

—Oui... qu'est-ce que vous êtes, vous? Un chauffeur de taxi?

A LA PAGE 11

On trouvera en page 11 les fluctuations des valeurs étrangères sur le marché de New York.

CAP ST-IGNACE

Décès. — Lundi fut chanté le service de Mlle Wilburge Gagné fille de M. Charles Gagné et de dame Odile Lemieux décédée le 17 à l'âge de 27 ans.

Lundi a été chanté le service de M. Anthime Guimont décédé le 17 à l'âge de 74 ans.

Nos sympathies aux familles en deuil.

Va-et-vient. — M. et Mme Emile et leurs enfants, M. et Mme Willie Guimond et leurs enfants de St-Grgoire sont venus assister aux funérailles de M. Anthime Guimond.

—Etaient chez M. Ed. Ouellet, dimanche dernier, M. et Mme J.-Bte Matte, Mlles Germaine Matte, Jeanne-d'Arc, Madeleine et Rita Matte de Québec, Mlle Catherine Ouellet de St-Appoline, MM. Léo-Paul Villeneuve et Jean-Charles Matte de Québec.

—M. Pierre Deeprés, de Montmagny est venu rendre visite à son ami Marie-Claire Morin de la Grosse-Ile en promenade chez ses parents, M. et Mme Arthur Morin.

—Mme Camille Couillard et ses fillettes Véronique et Françoise, sont allés à Québec à la fin de la semaine.

AU RADIO

AU POSTE CKCV

229 mètres— 1310 kilocycles

12.00.— Musique Française.
12.30.—Programme varié.
1.00.—Rex Battle.
1.30.—Demandes Spéciales.
6.30.—Musique du Souper.
6.45.—Le financier.
7.15.—Chevrolet 1933.
7.30.— Programme Spécial.
9.00.—Orchestre.
9.30.—Comédie.
10.00.—Musique.

AU POSTE CHRC

11.30 a.m.—Chansons Anglaises.
12.00 p.m.—L'Epicerie Ed. Ruel.
1.00 p.m.—Les Radios Philco (John Millen & Son)
1.15 p.m.—Programme d'orchestre
1.30 p.m.—Les Demandes Spéciales.
6.30 p.m.—Quebec Modern Clothing Co.
6.45 p.m.— Concert France-Film (Canadien-Impérial).
7.30 p.m.—Le Trio de Concert du Ritz-Carlton (La Commission de la Radio).
8.00 p.m.—Musique variée
8.30 p.m.—Revue Littéraire (La Commission de la Radio).
9.00 p.m.—Programme varié.
10.00 p.m.—Programme de Folklore Canadien (La Commission de la Radio).
10.30 p.m.—Orchestre à cordes (La Commission de la Radio).
11.00 p.m.—Orchestre du Pavillon du Kent-House, courtoisie de la Brasserie Boswell.

AU POSTE CFCF

6.30 p.m.—Emission de "la Franco" et horoscope du jour.
6.45 p.m.—Mélodies.
7.00 p.m.—Uncle Troy.
7.15 p.m.—Programme.
7.30 p.m.—Maurice Meerte.
8.00 p.m.—Rudy Vallée et ses Connecticut Yankees.
9.00 p.m.—M. Roméo Jobin.
9.15 p.m.—Orgue.
9.30 p.m.—Studio.
10.00 p.m.—Orchestre Siècle de Progrès.
10.15 p.m.—Prévention des accidents.
10.30 p.m.—Programme de la Commission canadienne de la radio.
11.00 p.m.—Les Nouvelles.
11.15 p.m.—Orchestre.
11.30 p.m.—U. S. Army Band.
12.00.—Silence.

AU POSTE CKAC

10 h. 30.—Ouverture de la Bourse.
10 h. 45.—Musique d'orgue.
11 h.—Récital de xylophone.
11 h. 45.—"Je sais tout".
12 h.—Programme des Cantons de l'Est.
12 h.—Cotes de la Bourse.
12 h. 45.—Causerie agricole de l'U. C. C.
1 h.—Concert.
1 h. 15.—Lunch du club Kiwanis.
4 h. 30.— Cours de la Bourse.
4 h. 45.—Programme musical.
5 h.—Musique de danse.
5 h. 30.—Une demi-heure d'opéra.
6 h.—Programme du foyer.
6 h. 45.—Programme de la Provincial Transport Co.
7 h.—Société du bon parler français.
7 h. 15.—Orchestre la ligne Cunard.
7 h. 30.—Concert.
7 h. 45.—La Belle Dow.
8 h.—L'Ordre des Canadiens de Naissance.
8 h. 30.—Trio de concert.
8 h. 45.— Emission de la Commission Canadienne de la radio.
10 h.—L'Heure canadienne".
11 h.—Le reporter Roxy.
11 h. 30.—Musique de danse.

"AMOS'N ANDY"

A 7 heures ce soir, jeudi, "Amos n Andy", comédiens de couleur du poste WJZ, seront entendus dans leur programme régulier.

EMILY MICKUNAS

A 7 heures 15 ce soir, jeudi, Emily Mickunas, soprano, et l'orchestre de Adolf Schmid seront entendus au poste WJZ dans un programme de pièces choisies.

OLGA ALBANI

A 7 heures 15 ce soir, jeudi, Olga Albani, soprano, sera entendue au poste WEAF dans un récital de 15 minutes.

WAYNE KING

A 9 heures 30 ce soir, jeudi, Wayne King et son orchestre seront entendus au poste WJZ dans un programme de choix.

JAMES MELTON

A 11 heures ce soir, jeudi, James Melton, ténor, et l'ensemble à cordes de Victor Young seront entendus au poste WEAF dans un récital de 15 minutes.

OLIV

Sharkey pourra-t-il conserver son titre ce soir ?

LAUREAT CANTIN JOUERA CET APRES-MIDI CONTRE MARCEL RAINVILLE

L. Cantin a remporté une impressionnante victoire hier, sur Jacques Demers

Après avoir perdu la partie initiale du premier set, Cantin enleva toutes les autres pour gagner à 6-1, 6-0 et passer dans le quart de finale. — Il jouera à 2 heures cet après-midi contre Marcel Rainville. — Le match suscite un intérêt peu ordinaire. — Cinq parties seulement ont pu être jouées hier. — Rainville a gagné deux matchs faciles. — Belle tenue d'Edouard Dion contre Roland Longtin. — Me Antonio Pelletier a éliminé le Dr P.-E. Gagnon en deux sets. — Les survivants ne chômeront pas aujourd'hui.

UN ACCIDENT A JACQUES DEMERS

(PAR LIONEL LEBEL)

Un malencontreux orage a mis subitement fin hier à une journée de tennis qui promettait d'être très intéressante.

Cinq parties seulement on pu être jouées dans le simple. La cédule du double est restée intacte.

Marcel Rainville, membre de l'équipe canadienne de la série Davis, a cependant eu le temps de jouer ses parties de deuxième et troisième rondes, en simple, pour se rendre dans la troisième.

A bonne heure, hier après-midi, il a défait J.-E. Beaudoin du club Jacques-Cartier à 6-0, 6-0. Deux heures plus tard il prit le court contre le vétéran Henri Coulombe qui se défendit allègrement, mais perdit à 6-0, 6-2. Jupiter Pluvius renversa ses... tonneaux à la fin de ce match, alors que Clendenning et Butler arrivaient sur le court avec leurs adversaires, Me Antonio Pelletier et Edouard Dion !

x x x

Me Antonio Pelletier a disposé du Dr P. E. Gagnon à 6-4, 6-3. La partie fut... longue. Pelletier gagna grâce aux placements qu'il réussit en montant au filet.

Le jeune Edouard Dion a fait une lutte intéressante à Roland Longtin. Dans le premier set il mena par 3-2. Longtin prit le premier set à 6-4, et le second à 6-1.

x x x

La victoire la plus impressionnante de la journée a été remportée par Lauréat Cantin, champion de Québec et du Jacques-Cartier qui a éliminé Jacques Demers, de Montréal à 6-1, 6-0.

Demers gagna la première partie du match, mais Cantin en prit douze de suite pour s'assurer de la victoire. Cantin a joué solidement, de la droite et de la gauche. A quelques reprises il est monté au filet pour finir brillamment de durs "rallies". Contrairement à son habitude, Demers est resté au fond du court. Dans cette position, et avec son puissant coup de raquette, Cantin eut tôt fait d'avoir Demers à sa merci.

Immédiatement après le match un accident qui aurait pu avoir des suites beaucoup plus graves, est survenu à Jacques Demers. En voulant sauter par-dessus un fil de fer pour se rendre dans l'estrade, il alla donner de la tête sur la première rangée avec une telle violence qu'on le croyait assommé. On dut le transporter au chalet où il ne tarda pas à revenir à lui. M. le Dr Albert Jobin, l'un des présidents honoraires du Jacques-Cartier, prodigua les soins d'urgence à Jacques.

x x x

Les survivants du tournoi ne chômeront certainement pas aujourd'hui, puisque suivant la cédule du jour, le tournoi en sera rendu à la semi-finale, dans les deux sections, après les parties de cet après-midi.

x x x

DES MATCHS INTERESSANTS

Evidemment, la partie qui monopolise l'intérêt du public pour aujourd'hui, est celle qui mettra en présence Marcel Rainville et Lauréat Cantin dont la tenue dans le présent tournoi est tout simplement magnifique. Je ne puis pas ne pas favoriser Rainville pour gagner ce match, mais je suis d'opinion que Cantin lui fera une lutte surprenante, pour peu qu'il maintienne la même qualité de jeu qui lui a permis hier de disposer si nettement de Jacques Demers.

Le match sera disputé à 2 heures, sur le court numéro 6, en face de l'estrade.

x x x

Garnet Raper jouera à une heure contre Adrien Marcoux. S'il gagne, il rencontrera Antonio Pelletier à quatre heures. Trois parties sont à l'affiche pour trois heures. John Cloghesey jouera contre Jean-Louis Létourneau ; Eugène Cantin contre Alphonse Gingras et Maurice Ouellet contre J. G. Wayland. Létourneau a pratiqué hier afin de conserver son coup de raquette. Il a peut-être l'intention de causer une surprise à Cloghesy, cependant que Ouellet devrait gagner contre Wayland, et que Gingras me paraît trop en forme pour se faire battre par Cantin. Les deux autres parties de quatre heures promettent d'être intéressantes.

x x x

DANS LE DOUBLE

Le duo Rainville-Longtin devrait éliminer les combinaisons Picard-Gagnon et Schuler-Surveyer, et cela sans trop de difficultés, pour se rendre dans la semi-finale.

Cloghesy et Raper devraient éliminer plutôt facilement la combinaison Charron-Marcel Létourneau qui en sera à sa première apparition sur le court.

Je serais enclin à favoriser Antonio Pelletier et Edouard Dion contre Clendenning et Butler. L'équipe qui gagnera ce match jouera ensuite contre Alphonse Gingras et Edmour Matte. Dans une autre partie de quart de finale, qui promet d'être royalement intéressante, les jeunes Marc Côté et Robert Pednault tenteront d'éliminer Lauréat Cantin et Jean-Louis Létourneau pour passer en semi-finale.

Voici le sommaire des parties d'hier :

Marcel Rainville défait J. E. Beaudin 6-0, 6-0, en deuxième ronde.

Marcel Rainville défait H. C. Coulombe 6-0 6-2 en troisième ronde.

Lauréat Cantin défait Jacques Demers 6-1, 6-0.

Antonio Pelletier défait Dr P. E Gagnon 6-4, 6-3.

Roland Longtin défait Edouard Dion 6-4, 6-1.

Planchers ! Planchers !

Vos meubles se refléteront sur vos planchers, si ces derniers sont soit sablés ou vernis par E. DUFOUR. Demandez-le aussi pour vos réparations ou constructions.

TELEPHONE : 3-3237

LUTTE DEMAIN SOIR AU C. N. R.

Jos. Levasseur, qui est en somme l'organisateur de la nouvelle série de séances de lutte qui auront lieu en plein air, cet été, au stade du C. N. R. A., est passé à nos bureaux, hier soir, pour nous annoncer trois des matchs qui seront au programme de la séance de demain.

Le soldat Bédard, du Royal 22e, en viendra aux prises avec André Lecomte dans un assaut limité à 20 minutes. Kid Leclerc rencontrera Kid Nelson dans un match de 30 minutes. Maurice Gosselin entrera dans l'arène contre Gaudias Drouin, pour un assaut également limité à 30 minutes.

UNE ASSEMBLEE DE LA LIGUE DE BELLECHASSE

Il y aura une assemblée importante pour les délégués seulement, de la ligue de baseball du comté de Bellechasse, demain soir le 30 juin, à St-Raphael. Les intéressés sont priés d'en prendre note.

A STE-ANNE

Le C. S. C. du Collège Ste-Anne de la Pérade vient de remporter une de ses plus brillantes victoires en écrasant le St-Casimir par le magnifique score de 6 à 1. Par cette victoire, le C. S. C. affiche hautement sa valeur et sa supériorité, et se classe parmi les meilleures équipes de la région.

Cette année, le C. S. C. a remporté les honneurs dans toutes les parties sur son terrain.

Les équipes qui auront l'avantage de se procurer les services de ces jeunes joueurs, bénéficieront amplement de leur science et sauront les apprécier à leur juste valeur. Le Collège Ste-Anne a déjà fourni à différents clubs de la province des joueurs de renom qui ont fait leur marque dans le baseball, mais cette année, certains membres de cette équipe brillent d'un éclat particulier, et surpassent de beaucoup les meilleures étoiles déjà passées par le Collège.

LES CIRCUITS

HIER

(Par la Presse Associée)

Suhr, Pirates, 2; O'Doul, Giants, 1; Critz, Giants, 1; Mancuso Giants, 1; Jurges, Cubs; Wilson, Dodgers, 1; Ott, Giants, 1; Outen, Dodgers, 1 ; High, Reds, 1; Whitney, Braves, 1 ; Ruth, Yankees, 1; Foxx, Athletics, 1; Manush, Sénateurs 1.

MENEURS

Foxx Athletics, 18; Ruth, Yankees, 17; Gehrig, Yankees, 17; Klein, Phillies, 13; Berger, Braves, 13; Lazzeri, Yankees, 13.

TOTAUX

Américaine, 300; Nationale 222 ; Total 522.

LIGUE DE KAMOURASKA

Le St-Alexandre aura, dimanche prochain, la visite du La Pocatière dans une joute régulière de la ligue de baseball de Kamouraska.

Tous les amateurs sont cordialement invités à assister à cette partie qui leur procurera des sensations et du beau jeu.

Dimanche dernier, le St-Pacôme, sous l'habile direction de John Power, battit le St-Alexandre au score de 15 à 10.

Le Ste-Anne de la Pocatière remporta la victoire au score de 9 à 6 sur le St-Philippe. Dimanche prochain, le St-Philippe ira rendre visite au St-Pacôme.

LE CANADIEN

Le Canadien pratiquera ce soir à 6 heures 15, à l'endroit habituel.

Tous les joueurs devront être au poste.

LE BASEBALL AUJOURD'HUI

Ligue Internationale

Buffalo à Montréal.
Toronto à Rochester.
Albany à Newark.
Jersey City à Baltimore.

Ligue Américaine

Washington à Detroit.
Philadelphie à St-Louis.
New-York à Cleveland.
Boston à Chicago.

Ligue Nationale

Pittsburgh à Philadelphie.
Cincinnati à Boston.
Chicago à Brooklyn.
St-Louis à New-York.

Parties d'aujourd'hui

LE SIMPLE

1 HEURE:
5—Adrien aMrcoux vs Garnet Raper,

2 HEURES:
6—Marcel Rainville vs Lauréat Cantin,

3 HEURES:
6—John Cloghesy vs Jean-Louis Létourneau.
5—Eugène Cantin vs Alphonse Gingras.
4—Maurice Ouellet vs J.-G. Wayland.

4 HEURES:
4—Antonio Pelletier vs Gagnant Marcoux-Raper.
1—Gagnant Ouellet-Raper vs Roland Longtin.
6—Gagnant Cloghesy-Létourneau vs Gagnant Cantin-Gingras.

LE DOUBLE

5 HEURES:

6—Rainville et Longtin vs S. Picard et Dr Gagnon.
5—A. Pelletier et Dion vs Clendenning et Butler.
4—M. Côté et R. Pednault vs L. Cantin et J.-L. Létourneau

6 HEURES 30:
4—Gagnant Rainville-Longtin vs Picard-Gagnon contre Schuler et Surveyer.
5—J.-L. Charron et J.-L. Létourneau vs Cloghesy et Raper.
6—Gagnant Pelletier-Dion contre Clendenning-Butler. contre Alphonse Gingras et Edmour Matte.

Margery Kirkham a été battue par Nora Hankin

La championne de la province a été éliminée en quart de finale hier, un en avant, par la jeune Nora Hankin, du club Rosemere. — Doris Taylor, Molly Hankin et Mme A. B. Darling dans la demi-finale avec Nora Hankin.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 29.—Margery Kirkham, qui gagna l'an dernier le championnat féminin de la province, au golf, a été éliminée, hier, à Beaconsfield, par Nora Hankin, dans le quart de finale.

Le match était égal au seizième trou. Mlle Hankin gagna le dix-septième avec un 3, contre le 4 de Mlle Kirkham, puis annula le dernier avec un "par" 5.

Mlle Hankin, championne junior de la province, qui appartient au club Rosemere, a joué brillamment depuis le premier "tee". Au deuxième trou elle avait déjà un en avant. Mlle Kirkham égalisa au huitième. Par un seul coup, la championne prit les devants au neuvième. Au onzième, Mlle Hankin menait le bal, pour se voir de nouveau égalisée au douzième. L'égalité fut maintenue jusqu'au dix-septième "green".

L'élimination de Mlle Kirkham assure presque le championnat à Doris Taylor, de Kanawaki, qui fut "runner up" l'an dernier, et gagna la ronde de qualification lundi. Hier, Mlle Taylor a montré toutes les qualités d'une championne pour disposer de Mlle C. Beer, de Beaconsfield, par un en avant.

Mlle Molly Hankin, de Kanawaki, et Mme A.-B. Darling, de Whitlock, se sont aussi qualifiées pour la semi-finale. Mlle Hankin a défait Mlle M. Nicoll, de Beaconsfield, par 4 et 2, cependant que Mme Darling était forcée de se rendre au 20e "green" pour disposer de Mlle M. Lockhart, du Royal Montreal, par un en avant.

Aujourd'hui, Mlle Taylor jouera contre Mlle Molly Hankin, cependant que Mlle Nora Hankin rencontrera Mme Darling.

LE J. N. C. DEFAIT LES PINGOS ET PREND SEUL LA TETE DE LA LIGUE

Le populaire J.N.C. a infligé un blanchissage aux Pingos hier soir au score de 4 à 0. Ce succès lui vaut la première place dans la liste officielle avec une avance d'une partie complète. Pelletier sut très bien maîtriser les frappeurs Pingos et les éloigner du marbre. Arthur Racine, du J.N.C., fit un arrêt sensationnel à la 5e manche.

Voici le détail de cette joute intéressante :

	R.	H.	E.
J.N.C. . . . . .020 110 000—	4	7	2
Pingos . . . . .000 000 000—	0	6	6

Batteries: Pelletier et Henry; Cloutier et Carpentier.

—x—

La Teinturerie Dorchester et le Damase Blais se sont divisé les honneurs de la soirée hier soir et ont été forcés d'annuler au score de 2 à 2. Les populaires Teinturiers prirent un avantage d'un point à deux reprises mais les gars du Blais comptèrent un point à la 9e manche pour égaliser les chances une seconde fois et prendre leur part du gâteau.

Suit le détail de la joute:

	R.	H.	E.
Teinturerie . .100 000 100—	2	3	3
D. Blais . . . .000 010 001—	2	5	1

Batteries: Métivier et Cabana; Giguère et Bolduc.

—x—

Le Redman-Léveillé a imposé un haut pointage au Stadacona par 7 à 1. Les équipiers du Redman prirent les choses au sérieux dès le début et menaient déjà par 5 à 0 à la 2e manche. A la cinquième manche, ils avaient l'avantage par 7 à 0; ce que le Stadacona ne put niveler.

Le score par manche:

	R.	H.	E.
Redman . . .320 020 000—	7	9	3
Stadacona . . .000 400 010—	1	7	6

Batteries: Bédard et Sévigny; Goulet, Lapointe, Gignac et Giguère.

La Balle Molle

ALLIANCE vs PINGOS

Ce soir, aura lieu sur le terrain de l'Esplanade, une partie entre l'Alliance de Limoilou et les Pingos. Tous les amateurs devraient venir voir cette rencontre qui promet d'être très contestée car les hommes du capitaine Léo Charland sont en grande forme, et le public est à l'avance assuré de voir une partie de tout premier ordre. Demain soir, l'Etoile viendra rencontrer les Pingos sur le même terrain, à 7 heures 15.

OEUVRE DE JEUNESSE

Voici le résultat des parties jouées dans cette ligue depuis le début de la saison de même que les positions des clubs:

Feuille d'Erable 6; Royal 4, Salaberry, 21; National, 6, Royals, 17; National, 5, F. d'Erable, 2; Salaberry, 3, National 17; F. d'Erable, 7, Royal, 5; Salaberry, 6, Royal, 6; F. d'Erable, 5, National, 0; Royal, 2, Salaberry, 8; F. d'Erable, 4.

POSITIONS DES CLUBS

	G	P	Pts
Salaberry	4	0	8
Royal	3	2	6
National	1	3	2
F. d'Erable	1	4	2

LE WINDSOR

Hier soir, le Windsor a défait le Langlois au score de 5 à 4 dans une partie de 10 manches. Bernard prit 16 frappeurs au bâton.

GAGNON vs REX

Le J.-M. Gagnon (anciennement Epicerie d'Auteuil) jouera contre le Rex demain soir sur l'Esplanade. Prière à tous les joueurs de se rendre sur le terrain pour 7 heures.

LE DELPHIS ROY

Le Delphis Roy a défait le Loretteville hier soir sur l'Esplanade au score de 11 à 6, devant une foule de plus de 900 personnes. R. Carbonneau, A. Noel et A. Rouleau furent les étoiles de la joute.

Demain soir, le Roy ira jouer contre le Federal Oil. Tous les joueurs du club sont priés de se rendre à la halle Berthelot pour 5 heures 45.

Le Roy lance un défi à tout club pour joquer une partie double dimanche après-midi sur l'Esplanade. Informations, H. Petitclerc, tél. : 2-1837.

AU CAMP VALCARTIER

Les amateurs seront heureux d'apprendre que les "Royals 20 sous" du Camp de Valcartier possèdent un très bon club de balle molle. Pour jouer contre ce club ,on est prié de s'adresser à Maurice Cantin, secrétaire trésorier, Camp de Valcartier

JEUNE ST-GABRIEL

Le Jeune St-Gabriel a défait le Royal Scott hier soir au score de 5 à 3. Le St-Michel lance un défi à tout club de 13 à 15 ans et principalement au Jeune Montcalm, à l'Imprimerie Vincent.

ILnformation, tél.: 2-6218.

LE REX

Le Rex a défait le Royal au score de 12-6. R. Taschereau, du Rex, frappa un circuit avec deux hommes sur les buts. Le Rex jouera ce soir contre l'Epicerie Laroche, cette partie aura lieu sur l'Esplanade. Dimanche, il jouera contre l'Association des Laitiers (cette partie est une partie de la ligue Patriote) et lundi il jouera contre le Salon Bernier, ces deux parties auront lieu au Parc Victoria. Le Rex lance un défi à tout club amateur. Information, Victor Pelchat, tél.: 4-0920.

DEFI DU BERGER

Le Berger lance un défi à tout bon club de la ville pour jouer demain soir ou dimanche après-midi, sur son terrain. Information, Paul Mrin, tél.: 3-1187 entre midi et 1 heure.

DEFI DU CANTIN

Le Cantin lance un défi à tout club d'en dehors de la ville pour jouer dimanche prochain. Information, C. Poulin, tél.: 9577.

22e REGIMENT

Le 22e Régiment rendra visite au J.-A. Mathieu dimanche prochain, à 2 heures pour jouer un programme double.

PARISIAN CORSET

Le Parisian Corset a défait les Zouaves de Limoilou hier soir au score de 12 à 7.

JOUTE NULLE

Hier soir, le St-Esprit et le National Shoe Shine ont annulé au score de 15 à 15. Le St-Esprit lance un défi à tout club amateur pour jouer demain soir sur son terrain. Information, Paul Bourget, tél. : 4-3713.

LE DUCHESSE

Le Duchesse a défait le Acme hier au sccore de 19 à 13. Il lance un défi à l'Etoile et aux Zouaves du Sacré-Coeur pour jouer sur le terrain de celui qui acceptera. Inf. : tél.: 4-0406.

LE GIGNAC

Le Gignac a défait le Restaurant St-Jean-Baptiste au score de 9 à 3 Il lance un défi à tout club pour jouer ce soir. Inf.: Jos. Lapointe, tél.: 4-0210.

DEUX VICTOIRES

Le Restaurant St-Jean Baptiste a pris deux victoires sur le J.-A. Mathieu aux scores de 10 à 4 et de 12 à 3.

Il lance un défi au Loretteville, au Château d'Eau et au St-Romuald pour jouer dimanche. Inf. Chatel 3-1472.

VICTOIRE DU ST-JEAN

Dimanche dernier, le St-Jean Port-Joli se rendit à Tourville et remporta la victoire sur un All Stars de cet endroit au score de 11 à 10.

Dimanche prochain, le St-Pamphile rendra visite au St-Jean Port-Joli.

Le Marin de Boston n'aura pas la partie facile avec le vénitien Primo Carnera

Sharkey défendra son titre ce soir au stade du Madison Square Garden, à Long Island, contre le géant italien Primo Carnera. — La bataille sera de 15 rondes, et on parie à chances égales sur les deux hommes. — On concède à Sharkey un style bien étudié et expérimenté, un coup d'oeil rapide, deux bons poings, et une grande confiance en sa force physique. — Carnera se déplace rapidement, et déclenche son "jab" de gauche avec autant de facilité qu'un poids-léger. — Sharkey l'envoya au tapis à la quatrième ronde, il y a deux ans.

UNE RECETTE D'ENVIRON $250,000

(Par Edward-J. Neil, de la Presse Associée) New York, 29. — Tout indique qu'une autre foule considérable assistera ce soir, au stade du Madison Square Garden, à Long Island, à la bataille de quinze rondes au cours de laquelle Jack Sharkey, le Marin de Boston, défendra son titre de champion du monde des poids-lourds contre le géant italien Primo Carnera.

Les transactions préliminaires, la publicité, l'entraînement des boxeurs et tout le brou-ha-ha qui accompage inviarablement les gros combats, tout cela est maintenant du domaine du passé, et les fervents de la boxe n'ont plus qu'une seule chose à faire depuis hier matin, en attendant le combat : discuter sur les mérites de Sharkey et de Carnera, et des chances qu'ils peuvent avoir de gagner ce soir.

Il y a une chose certaine, c'est que le vaste vénitien s'est considérablement amélioré depuis sa bataille avec Sharkey, il y a deux ans, à Ebbets Field. Le public n'a certainement pas manqué de prendre cela en considération, car, depuis hier soir, on parle à chances égales sur les deux hommes, chose que l'on voit rarement.

x x x

Lors de ce combat, Sharkey n'était pas champion, et Carnera, en dépit de ses 270 livres de chair et d'os, ses six pieds et sept pouces et sa terrible portée de bras, n'était en somme qu'un sous-produit du monde du cirque, fabriqué pour des fins d'exhibition. Sharkey lui concédait 65 livres. Il l'envoya au plancher dans les premières rondes, puis le poursuivit tant et si bien pendant les rondes suivantes, que l'italien avait peine et misère à naviguer lorsque la cloche annonça la fin des hostilités.

Hier midi, même, on constatait la possibilité de voir Carnera entrer dans l'arène favori pour battre Sharkey, tant le changement d'opinions en faveur de Carnera était considérable.

Sharkey est en parfaite condition et a 31 ans. C'est le plus bel âge, dit-on, pour un poids-lourd qui mène une vie bien réglée. Pendant que Sharkey s'entrainait très bien, montrant de la vitesse, de la force, un coup d'oeil rapide, de la confiance et beaucoup d'entrain, les exercices de Carnera n'avaient rien de bien extraordinaire. On s'accorde cependant pour dire que Carnera est terriblement rapide pour un homme de sa stature, et que son "jab" de gauche est aussi agressif que celui d'un poids-léger. Mais il ne paraît avoir guère plus de force qu'il y a deux ans, dans sa main droite, et ne peut s'attendre à pouvoir lutter à chances égales contre Sharkey, dans le domaine de la science.

x x x

Il y a eu une légère amélioration dans la vente des billets hier, mais la recette ne dépassera pas $250,000.00. Les billets du parterre, qui sont vendus à $15.00 par le Madison Square Garden, ont touché jusqu'à $40.00 entre les mains des spéculateurs.

Voici les mensurations des deux pugilistes. On verra que Carnera a l'avantage physiquement sur Sharkey dans tous les départements:

SHARKEY		CARNERA
31	Age	26
205	Poids	265
	Grandeur	
6pieds		6 pi. 6 1-2 pcs.
74 1-2	Portée	84
41	Thorax (norm.)	48
45 1-2	Thorax (dév.)	54
16 3-4	Cou	220
15 1-2	Avant-bras	16
7 1-2	Poignet	9 1-2
14 1-4	Biceps	18
34 1-2	Ceinture	38
24	Hanches	30
15 3-4	Mollet	20
10	Cheville	10 1-2
12 3-4	Poing	14 3-4

La bataille ne sera pas irradiée, et commencera à dix heures.

NOUVEAU CLUB DE BASEBALL

L'Association Sportive Nationale, qui a décidé d'entrer une équipe dans la nouvelle ligue de baseball, dont Rosario Boucher a accepté la présidence, la semaine dernière, nous a annoncé hier soir que son club portera le nom de Jos. Nolin.

Georges Nadeau, le populaire joueur de hockey aura la gérance de cette équipe, qui aura une pratique ce soir, à 6 heures 45, au C. N. R., et samedi après-midi en vue de la partie de dimanche contre le Lévis.

EVENEMENT BON POUR "CROYEZ-LE OU NON"!

Au cours d'une partie de tennis toute amicale qui s'est jouée samedi après-midi au Quebec Tennis Club, un fait un peu extraordinaire s'est produit.

En servant une balle à M. le Dr Jos. Devarennes, M. Charles Murray attrapa un merle en vol plané, et l'oiseau tomba sur le court. Il était mort !

L'an dernier, une cornelle transporta la balle d'Ivan Bossé à quelques pouces de la coupe, sur un "green", au Kent. Cette année, voilà un joueur qui tue un merle.

Amusants effets du hasard. Il faudra envoyer celle-là à Ripley, car elle est authentique, comme l'autre, d'ailleurs.

LE BASEBALL

LIGUE AMERICAINE

	R	H	E
New-York. . .200 000 053—10	13	2	
Détroit. . . .020 301 100—	7	9	3

Ruffing, Moore et Dickey; Frasier, Fischer et Hayworth.

	R	H	E
Washington . .912 100 002—15	15	0	
Cleveland . . .020 000 000—	2	9	2

Stewart et Sewell, Berg; Ferrell, Craghead, Connelly et Pytlak.

	R	H	E
Philadelphie. .000 030 113—	8	12	1
Chicago . . . .003 030 12x—	9	13	0

Cain, Oliver et Cochrane; Gaston, Durham, Heving et Grube.

LIGUE NATIONALE

1ère partie

	R	H	E
Pittsburgh. . .000 100 031—	5	12	1
New-York. . .001 100 000—	2	7	0

Swetonic, Picinich, Finney; Hubbell, Bell et Mancuso.

2e partie :

	R	H	E
Pittsburgh. .201 001 000 0—	4	5	2
New-York . .002 000 002 3—	7	10	1

French, Swift et Finney; Parmelee, Luque, Uhle et Mancuso.

1ère partie :

	R	H	E
Chicago. . . .001 000 062—	9	14	1
Philadelphie. .100 030 010—	5	11	3

Malone, Nelson, Grimes et Hartnett; Jackson, Liska, Collins, Amoore et Todd.

2ème partie :

	R	H	E
Chicago. . . .210 104 000—	8	12	0
Philadelphie. .000 102 000—	3	8	2

Warneke et Hartnett; Holly, Liska et Todd.

1ère partie :

	R	H	E
Cincinnati. . .000 014 030—	8	11	0
Brooklyn. . . .000 000 100—	1	6	2

Derringer et Hemsley, Manion; Carroll, Shaute et Lopez, Outen.

2ème partie :

	R	H	E
Cincinnati. . .050 000 000—	5	11	0
Brooklyn . . .011 101 02x—	6	14	0

Rixey, Quinn, Frey et Lombardi; Thurston, Mungo et Lopez, Outen.

1ère partie :

	R	H	E
St-Louis . . . .010 002 000—	3	9	1
Boston. . . . .000 002 002—	4	10	1

Hallahan, Carleton et Wilson; Brandt et Spohrer.

2ème partie :

	R	H	E
St-Louis. . . .000 000 000—	0	3	1
Boston. . . . .002 000 01x—	3	7	2

Vance, Haines, Johnson et O'Farrell; Frankhouse et Hogan.

LIGUE INTERNATIONALE

	R	H	E
Buffalo . .000 003 020 000 000 010	2		
	R	H	E
	10	17	2
Montréal .020 001 200 000 000 010	4		
	R	H	E
	10	17	2

Wilson, Elliott et Crouse, Danning; Pomorski, Michaels, McKeitham, Fisher et Tate.

	R	H	E
Toronto . . . .000 000 400—	4	8	1
Rochester . . .000 000 000—	0	2	2

Birkofer et Heving; Kaufmann, Wetherell, Lindsey et Hinkle.

	R	H	E
Albany . . . .000 210 001—	4	8	0
Jersey City . .000 000 000—	0	0	0

Fussell et Padden; Phelps et Rensa.

1ère partie :

	R	H	E
Newark. . . 620 010 002—11	14	0	
Baltimore . . .000 020 300—	5	10	2

Weaver, Murphy et Kies; Claset, Cunningham et Linton.

2ème partie :

	R	H	E
Newark. . . . .201 030 2—8	13	0	
Baltimore . . .000 102 0—	3	4	0

Devens, Murphy et Hargreaves; Mattingly, Smythe et Sprinz.

ASSOCIATION AMERICAINE

Toledo.	7
Columbus.	4
Kansas City.	3
Minneapolis	4
Milwaukee.	5
St-Paul.	6

Louisville à Indianapolis, pluie.

LE TOURNOI DU CLUB DE TENNIS DE LEVIS S'OUVRE AUJOURD'HUI

Le tournoi annuel pour le championnat du club de tennis de Lévis s'ouvrira cet après-midi sur les courts du pionnier des clubs de la rive sud, et promet de fournir des parties fort contestées.

Voici la cédule qu'on nous a transmise hier soir, pour les parties d'aujourd'hui :

1 heure (No 1).—M. Blanchet vs A. Carrier.

2 heures (No 1).—W. Marchessault vs J. Bourget.

3 heures (No 1).—G. Lepage vs R. Fortin.

4 heures (No 1).—Louis Beaulieu vs J.-O. Billy.

5 heures (No 1).—Alphée Hallé vs R. Kromstrom.

6 heures 30 (No 1).—P. Lemieux vs P. Dumont.

6 heures 30 (No 2).—F. Bolduc vs J.-M. Desbiens.

Les joueurs sont priés de se conformer à cette cédule.

VINES ET GLEDHILL SONT BATTUS EN CINQ SETS PAR QUIST ET TURNBULL, HIER

Wimbledon, 29. — (Câbles de la P. C. et de la P. A.) Le courage des joueurs de tennis de l'Australie s'est révélé encore une fois hier, mais de façon sensationnelle, lorsque deux jeunes joueurs, Adrian Quist et Don Turnbull éliminèrent Ellsworth Vines et Keith Gledhill, dans le double, après avoir perdu les deux premiers sets.

Quist et Turnbull ont gagné 4-6, 5-7, 6-2, 6-4, 6-2. Ils se rallièrent brillamment après avoir perdu les deux premiers sets, à tel point qu'Ellsworth Vines, qui défend le championnat de Wimbledon, en simple, était le joueur le plus nerveux du quatuor, dans le dernier set.

Dans les 4e et 5e sets, après que l'équipe australienne eut pris les devants, le petit Quist gagna les parties décisives sur son propre service. Après un échange rapide, Turnbull réussit un "smash" pour terminer le match. La galerie applaudit à outrance les deux jeunes Australiens qui coururent au filet, un sourire indéfinissable aux lèvres, pour échanger une cordiale poignée de mains avec les Américains.

Jack Crawford a défait Antoine Gentien, 9e joueur de France, dans le simple, et Vivian McGrath, d'Australie, fut éliminé en trois sets à 6-4, 6-3, 6-1 par H. G. N. Lee, d'Angleterre.

LE CANADIEN-FRANCAIS AU CAP BLANC DEMAIN

Le Canadien-Français jouera ce soir sur son terrain, au Cap-Blanc, demain soir, à 7 heures, contre le Restaurant Gosselin. La partie promet d'être très contestée.

Le premier juillet, le Canadien-Français ira jouer un double-header au camp de Valcartier. Tous les joueurs du club devront être rendus à 7 d'Aiguillon samedi, à midi et demi.

Webster pour Cigares veut dire Qualité

MAINTENANT 5¢

Fumez-les, et appréciez la différence

TERRAIN DE JEUX SUR LES PLAINES

(Suite de la page 12)

800 enfants viendront jouer ici, sur les Plaines, en toute sécurité, sous la surveillance de gardiens et gardiennes laïques payés à cet effet. Et que demandons-nous en retour ? Très peu de choses : une petite obole.

Qui de vous, messieurs, refuserait de payer une prime d'assurance de dix centins par jour sur la vie de ses enfants ? Personne. Eh ! bien, pourquoi ne donneriez-vous pas quelques sous à vos enfants pour qu'ils les remettent aux directeurs des terrains de jeux de la ville ? Actuellement, croyez-moi, nous passons par des difficultés matérielles assez sérieuses. Nous avons des gardiens et gardiennes laïques à payer. Sans vous, nous ne pouvons rien faire. Donc, messieurs et mesdames, nous espérons que vous serez généreux à notre égard; vos enfants, d'ailleurs, en bénéficieront".

M. l'abbé Ferland adressa ensuite quelques mots aux centaines d'enfants réunis sur le terrain. Il les exhorta à se bien tenir sur le terrain à bien écouter les gardiens. Après ces quelques conseils pratiques, il céda la parole à M. le chanoine Chamberland, qui dit quelques mots en anglais.

Comme M. l'abbé Ferland, M. le chanoine Chamberland invita les parents à la générosité et il donna quelques conseils très pratiques aux enfants.

Le dernier orateur fut M. le Dr Arthur Leclerc, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste. En quelques mots, M. Leclerc montra l'union intime qui existe entre cette organisation de jeux et la Société Saint-Jean-Baptiste. Toutes deux sont fondées sur le patriotisme et la philanthropie. Elles s'identifient. L'orateur invita les parents à envoyer leurs enfants sur ce terrain de jeux, avec l'entière assurance qu'ils seront tous, quelles que soient leur nationalité ou leur langue, reçus et traités avec la même bonne attention de la part des gardiens.

La cérémonie se termina vers neuf heures et quart.

THEMIS A ENCORE DE NOMBREUX DISCIPLES

(Suite de la page 12)

Larivée, René, Montréal ;
Leblanc, Gilbert, Montréal ;
Legault, Fernand, Lachute ;
Leggat, W. C., Montréal ;
Levesque, Gilles, Montréal ;
Levine, Théodore-T., Montréal ;
Marquis, Paul-Emile, Montréal ;
Mayrand, Gérard, Montréal ;
Mercier, Bernard S., Montréal ;
Montgomery, George H., Montréal ;
Nicol, Jean de Courville, Montréal ;
Pelland, Louis, Montréal ;
Place, Lindsay, Pointe-Claire ;
Plante, Pacifique, Montréal ;
Redpath, Hunty R., Montréal ;
Sauvé, Maurice, St-Laurent ;
Savignac, Julien, Montréal ;
Saylor, Norman H., Caughnawaga;
Schafhausen, H. M., Montréal ;
Shapiro, Gerald S., Montréal ;
Simard, Paul, St-Lambert ;
Solomonvitch, Hyman, Montréal,
Spence, Russell, Montréal ;
Stein, Samuel, Montréal ;
Surveyer, Fabre, Montréal ;
Swabey, Alan, Montréal ;
Sylvestre, Georges E., Joliette ;
Tremblay, Lucien, Montréal ;
Walker, Robert H., Montréal ;
Walsh, Allison A. M., Montréal ;
Weinfield, Mortimor, Montréal ;

Barreau de Québec :

Bernier, Charles-A., St-Pierre-de-Montmagny ;
Bhérer, Jean-Charles, St-Fidèle ;
Delisle, Jean-Louis, Québec ;
Dion, Edouard, Lévis ;
Fortier, Guy, Québec ;
Gagné, Jean, Québec ;
Godbout, Ernest, Québec ;
Gravel, Paul, St-Romuald ;
Langlais, Louis, Québec ;
Massicotte, Jacques, Québec ;
Parent Simon-Georges, Québec ;
Pelletier, Georges, Québec ;
Schriber, J.-R.-S., Québec ;
Schwarzbard, Samuel, Québec ;
Thibodeau, Roger, Lévis ;
Lavigueur, Armand, Québec.

Barreau de Richelieu : —

Ally, Paul-Emile, Pierreville ;
L'Ecuyer, Paul-E., Saint-Jean ;
Sabourin, André, St-Jean ;
Scheffer, Otto, Valleyfield.

Barreau de St-François :

Howard, D.-Stevens, Sherbrooke ;

Les candidats à la pratique du droit sont :

Barreau de Québec :

Apedaile, Léo, Québec ;
Auger, Alphonse, Charlesbourg ;
Bédard, David, Charlesbourg ;
Boulton, Maxwell, Québec ;
Delisle, Georges, Ste-Croix ;
DesRivières, Guy, Québec ;
Goulet, Laval, Québec ;
Hudon, P. A. Chicoutimi ;
Lacoursière Germain, St-Victor;
Lemay, Gérard, Québec ;
Lemieux, Marcel, Thetford-Mines;
Létourneau, Rodolphe, Québec ;
O'Farrell, Emmett, St-Malachie ;
Power, Gavan, Québec ;
Tremblay, Raymond, Baie St-Paul ;
Turgeon, Jean, Québec ;

Barreau de Montréal :

Allard, Joseph-Paul Montréal ;
Bitta, Hercule, Montréal ;
Brais, Emilien, Longueuil ;
Brosseau, Vincent-F., Montréal ;
Brown, Kenneth - H., Montréal ;
Calboun, Robert-B., Montréal ;
Carignan, Paul, Ville La Salle ;
Carroll, L.-C., Montréal ;
Charlebois, Jean-Léon, Pointe-Claire ;
Dagenais J.-Clovis, Montréal ;
Dalmé, Paul, Saint-Laurent ;
Décarie, Jean-J., Montréal ;
Déary, Hercule, Montréal ;
DesRosiers, Aimé, Montréal ;
Drouin, Laurent, Montréal ;
Filion, Germain, Lachute ;
Ford, Wm. Maxwell, Montréal ;
Feigelson, Hyman, Montréal ;
diFrancesco, D., Montréal ;
Freedman, Joseph-H. Montréal ;
Genser, Norman N., Montréal ;
Grenon, Hector, Montréal ;
Harris, Geo. H., Montréal ;
Herschorn, John, Montréal ;
Julien, Raymond, Montréal ;
Klein, Abraham-M., Montréal ;
Klein, Milton-L., Montréal ;
Lafleur, Henri- Grier, Montréal ;
Lande, Harold-B., Montréal ;
Legault, Guy, Lachute ;
Lévesque, Théodore, Montréal ;
Litovsky, Abraham, Montréal ;
Marks, Lawrence, Montréal ;
McGreevy, Brian I., Montréal ;
McMaster, D. Ross, Montréal ;
Mitashefsky, Abe, Montréal ;
Montpetit, André, Montréal ;
Mullally, James E., Montréal ;
Munich, A. G. Montréal ;
Paterson, J. Ross, Montréal ;
Potvin, Geo., Montréal ;
Poupart, Benoit, Saint-Isidore ;
Resin, Reuben, Montréal ;
Rinfret, François, Montréal ;
Rosenfeld, Jacob-M., Montréal ;
Schaefer, S. L., Montréal ;
Symington, H. J., Montréal ;
Tansey, Harold A., Montréal ;
Trépanier, Jacques, Montréal ;
Watt, A. M., Montréal ;
Wolfson, Charles, Montréal.

UNE BELLE JOURNEE AGRICOLE

Organisation d'un concours d'exploitation rationnelle des fermes dans le comté de Richmond. — Le 27e du genre.

A ASBESTOS

Il y a quelques jours un groupe imposant de cultivateurs était réuni sur la ferme de démonstration du ministère de l'Agriculture de Québec, propriété de M. Georges Béliveau, à Asbestos, comté de Richmond, dans le but d'organiser dans le dit comté un concours d'exploitation rationnelle des fermes.

Cette politique, inaugurée il y a cinq ans, a été intensifiée par l'hon. M. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, au cours de ces deux dernières années, et il y a actuellement 26 concours de ce genre qui se tiennent un peu partout à travers la province. Celui du comté de Richmond sera le 27e de la série.

Le but de ces concours, qui sont d'une durée de cinq années chacun, est d'inciter les participants à apporter sur leurs fermes des améliorations qui, sur le moment, peuvent coûter un peu d'argent et d'efforts, mais dans la suite représentent une forte économie en permettant de tirer du sol et des troupeaux tout ce qu'ils peuvent rendre, sans perte aucune. L'égouttement méthodique, l'alimentation rationnelle, la comptabilité, l'agencement des constructions et tous les autres détails d'une exploitation soignée, économique et profitable sont au programme de ces concours. Les fermes des concurrents sont surveillées de près durant toute la période du concours par des officiers du ministère de l'Agriculture, qui suggèrent les innovations à apporter, donnent les directives à suivre, et stimulent l'ardeur des participants. Il va sans dire que le ministre de l'Agriculture accorde pour la tenue de chaque concours un octroi spécial en raison de son importance.

Déjà les résultats obtenus sont manifestes, et l'on peut dire que dans 75 pour cent des cas l'exécution des travaux d'amélioration foncière recommandés par les techniciens agricoles a contribué à augmenter considérablement les récoltes, quand elle ne les a pas doublées. On voit aussi dans ces concours une excellente préparation pour le grand concours annuel du Mérite Agricole. On en a un exemple dans le comté de Champlain, où un concours d'exploitation rationnelle des fermes prendra fin— ses cinq ans étant accomplis — au cours du mois de juillet. Le comté de Champlain fournit cette année une trentaine de concurrents au Mérite Agricole, concurrents qui, après une telle préparation, feront certainement bonne figure.

Ces concours complètent aussi admirablement l'oeuvre des fermes de démonstration, et il est réconfortant de constater le nombre toujours croissant de cultivateurs prêts à s'enrôler sous la bannière du progrès, même au milieu des difficultés économiques que nous traversons.

La réunion d'Asbestos, à laquelle le ministère de l'Agriculture était représenté par M. Léo Brown, surintendant des fermes de démonstration, qui a la direction des concours d'exploitation rationnelle des fermes, fut présidée par M. W.-G. McDougall, agronome régional. Le régisseur de la ferme de démonstration, M. Béliveau, souhaita la bienvenue aux nombreux visiteurs et il leur recommanda d'avoir foi en l'enseignement technique agricole, ajoutant qu'il n'avait qu'à se féliciter d'avoir adopté les pratiques préconisées par le ministère de l'Agriculture. Il mentionna entre autres choses qu'une sole de 19 arpents avait produit en 1932 exactement 56 tonnes de foin de trèfle et de luzerne, soit quatre tonnes à l'arpent, et que la même année deux coupes de foin avaient été pratiquées sur cette même sole.

M. Salva, agronome du comté de Richmond, donna à son tour d'utiles explications aux intéressés sur l'organisation du concours projeté qui prendra effet le 1er janvier 1934 et qui durera 5 ans. La saison de 1933 sera consacrée à la préparation du dit concours coïsistant dans la sélection des concurrents, le mesurage des terres, l'étude de plans d'exploitation, la division des fermes, etc. Il fut suivi par M. L.-J. Simard, qui en sa qualité d'instructeur spécial en élevage des fermes de démonstration, esquissa les grandes lignes du programme que les concurrents devront suivre pour atteindre au succès, et exposa que les efforts des officiels du département porteront, durant ce concours, sur l'introduction d'un reproducteur de race pure à la tête de chaque roupeau. Une sélection sévère du bétail laitier sera pratiquée au moyen du contrôle laitier et l'alimentation rationnelle ainsi que l'élevage des veaux seront l'objet d'une attention particulière.

A la suite de ces brèves causeries, les invités visitèrent la ferme de démonstration dans tous ses détails sous la conduite de M. Omer Allard, agronome spécialement attaché à la section des fermes de démonstration. Chaque sole et chaque bâtisse furent le sujet de remarques appropriées de la part de M. Allard.

Enfin, pour terminer cette importante journée agricole et mieux convaincre les intéressés, les officiers du ministère de l'Agriculture conduisirent leurs invités chez plusieurs cultivateurs du comté d'Arthabaska voisin de celui de Drummond, déjà inscrits dans un semblable concours d'exploitation rationnelle des fermes, et M. Léo Brown indiqua sur place les améliorations déjà apportées par ces concurrents, pour leur plus grand avantage.

UN CONVENTUM A SAINTE-ANNE

Les rhétoriciens de 1921 au Collège de Ste-Anne de la Pocatière se sont réunis les 21 et 22 juin à leur Alma Mater.

JOYEUSE FETE

Les 21 et 22 juin dernier se réunissaient en conventum à leur Alma Mater les rhétoriciens de 1921 au Collège de Ste-Anne. Le programme comportait d'abord une excursion dans la montagne du collège, "cette joyeuse compagne de leurs plus beaux jours d'écolier". Puis, vers la fin de l'après-midi, une randonnée en automobile les conduisit à la plage de la Rivière-Ouelle, "l'endroit traditionnel de la promenade des Finissants". Un succulent goûter leur fut servi à l'hôtel "Laurentine". La soirée, une véritable veillée de famille, se passa au collège. Chansons, causerie intime, rien n'a manqué pour donner à cette soirée le charme des récréations d'autrefois.

Le lendemain, dans la chapelle du collège, une messe était dite aux intentions des membres de la classe. Au cours de la matinée, on prit une photographie-souvenir et l'on fit la visite des salles et des classes, du musée et de la bibliothèque. Le poète avait bien raison de chanter:

"Objets inanimés, avez-vous donc un âme
"Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ?"

C'est dans une réunion de ce genre qu'on comprend toute la vérité de ces beaux vers.

A l'issue du banquet qui devait clore ce conventum, Mgr Boulet, sur un ton bien paternel, souhaita la bienvenue à tous ceux qui avaient répondu à l'appel et leur promit pour l'avenir la même affection que par le passé. C'était un véritable bonheur pour ces "jeunes Anciens" de revoir à la tête de leur Alma Mater le vénéré supérieur qui, dix ans auparavant, leur donnait, au moment du départ, ses derniers conseils pour l'avenir. Puis, les officiers de la classe, au nom de leurs confrères, exprimèrent tour-à-tour à leur collège leur joie et leur profond attachement.

Etaient présents à ce conventum: M. l'abbé Marius Paré, prêtre, président, directeur des élèves au Collège de Ste-Anne; M. le Dr Léonce Lessard, vice-président, dentiste, Québec; M. l'abbé Joseph Diament, prêtre, secrétaire, professeur de physique, Collège de Ste-Anne; M. l'abbé Théodore Bouthot, ass.-secrétaire, vicaire de Rumford, Maine, E.-U.; M. l'abbé Chs-Eugène Ouellet, prêtre, professeur, Ste-Anne; M. l'abbé Gérard Hudon, prêtre, professeur, Ste-Anne; M. l'abbé Ed.-James Cantin, prêtre, professeur, Ste-Anne; M. l'abbé Robert Côté, prêtre, étudiant à l'Ecole Normale Supérieure de Québec; M. l'abbé Robert Rousseau, prêtre, professeur, Ste-Anne; M. l'abbé Fortunat Martin, prêtre, vicaire à Bathurst, N.-B.; le R. Père Alcide Moreau, O.M.I., St-Sauveur; M. le Dr Dominique Langalis, médecin de St-François; M. le Dr Antoine Raymond, médecin de St-Louis du Ha-Ha; M. le Dr Honorius Labrecque, médecin, de St-Isidore; M. le Dr Benoit Genest, médecin, de St-Anselme; M. le Dr Flavius Leclerc, médecin de l'Anglo Pulp, Québec; M. le Dr Jean-Marie Bernatchez, dentiste, de Montmagny; M. Eugène Marquis, avocat, Québec; M. Albert Pelletier, avocat, Québec; M. l'abbé Lucien Pageau, prêtre, professeur à l'Ecole Normale, Québec; M. Adrien Martin, agronome, Ile-Verte; M. Louis Pelletier, notaire, Montmagny; M. Arthur Lagueux, courtier, Québec; M. Léon Thibault, journaliste, Montréal; M. André-Albert Blais, marchand, Montmagny; M. Georges Dumas, voyageur de commerce, Québec; M. Willie Dumas, employé civil, Québec; M. Johnny Côté, employé civil, Québec; M. Chs-Eugène Bouchard, commerçant, Ste-Anne; M. Jos.-Arthur Levesque, commerçant, St-Pacôme.

DEVANT LE RECORDER

Une trentaine de personnes ont comparu en cour du Recorder, hier matin, sous les actes d'accusation les plus divers.

La police des moeurs qui, depuis quelques jours, faisait la ronde dans la partie basse de la ville, a opéré une belle razzia en arrêtant, dans la journée de mardi, 19 filles. Toutes ont dû monter à l'Hôtel de Ville, où elles ont plaidé coupables à l'accusation de vagabondage portée contre elles. Après avoir payé une amande de $25.00 elles ont été libérées.

Un individu a également été condamné à $25.00 d'amende pour avoir causé du désordre chez lui et avoir battu sa femme. Mais, incapable de fournir la somme requise pour l'obtention de sa liberté, il a pris tout bonnement le chemin de la prison pour un mois.

Plusieurs autres prévenus, tous appréhendés en état d'ivresse, ont été traduits devant le recorder. Quelques-uns ont été libérés mais la plupart sont partis pour la prison.

LES ECHOS D'UN BEAU CONVENTUM

Les rhétoriciens de 1922-23 au Séminaire se réunissaient ces jours derniers au camp Devlin, dans les Laurentides.

51 CONFRERES PRESENTS

L'Evénement a déjà souligné le conventum record (51 membres présents) des rhétoriciens du Séminaire de Québec (1922-23), qui a eu lieu la semaine dernière.

La réunion s'est tenue en grande partie au Camp Devlin, sur les bords du grand lac à l'Epaule, dans le parc national des Laurentides. On ne pouvait trouver plus bel endroit pour une réunion de ce genre. La température idéale, le site enchanteur... le plaisir de passer la journée et... la nuit sur le lac, à pêcher... à essayer de pêcher... ou à ne pas pêcher du tout; l'excellent service de table, la soirée de famille, la touchante cérémonie de la messe pour les confrères défunts, célébrée par M. l'abbé A.-M. Parent, secrétaire de la classe, au camp même par une permission spéciale, et à laquelle tous se firent un devoir d'assister; enfin cette atmosphère de fraternité d'autrefois, cette gaieté rajeunie de 10 ans, en faut-il davantage pour que les confrères finissants de 1925, aujourd'hui dispersés dans la vie, gardent un souvenir des plus agréables de leur rencontre du 21 juin.

A l'issue du dîner, M. Emile Caron, ass.-statisticien au Bureau du Sommissaire des Incendies de la Province, fut élu président de la classe, cependant que M. Gérard Bornais, avocat, ex-président, se vit décerner le titre de président honoraire en reconnaissance de son dévouement bien connu envers le groupe qu'il dirige depuis 10 ans. M. Frédéric Hecker, avocat, secrétaire privé du Premier Ministre de la Province, fut choisi comme vice-président. Les autres officiers élus par acclamation, furent MM. les abbés A.-M. Parent et Alfred Simard, du Séminaire de Québec, respectivement secrétaire et trésorier, et M. J.-A. Morissette, publiciste, secrétaire-archiviste.

Il fut décidé à l'unanimité que l'on se réunirait de nouveau en 1938, c'est-à-dire dans cinq ans. Puis le nouveau président proposa que deux ou trois fois par année, une réunion de caractère plus intime soit tenue chez l'un ou l'autre des confrères, afin de resserrer davantage, si possible, les liens d'amitié, pour prouver sa sincérité; le confrère Emile invite, séance tenante, toute la classe à se rendre à son foyer, en septembre prochain, à l'occasion du départ du secrétaire pour l'Europe.

Le président rappelle aussi le devoir important qui incombe à chacun, de manifester sa sympathie de quelque manière aux confrères qui sont dans le deuil, occasion qui, hélas ! se présente souvent.

L'ex-président nous dit combien il se réjouissait du choix de ses confrères, les remercia de la confiance manifestée pendant ses dix années de présidence et les assura de son entier concours pour l'avenir.

Le retour à Québec s'effectua mercredi midi, où chacun reprit à regret le chemin de sa demeure. Cette semaine, une copie de photographie du groupe, prise au Jardin du Grand Séminaire, a été distribuée à tous ceux qui en ont fait la demande.

LA VACCINATION

Le Dr Valmont Martin, directeur du service municipal d'hygiène, nous annonçait hier midi qu'il commencera à vacciner les enfants pauvres de la ville lundi, le trois juillet prochain, à l'Hôtel de Ville.

La vaccination commence cette année un peu plus de bonne heure que de coutume afin de ne pas retarder comme par le passé, l'entrée des enfants aux écoles. Tous les jours, des vacances, de deux à quatre heures de l'après-midi, sauf les samedis et dimanches, les enfants qui se présenteront au bureau d'hygiène avec un certificat de leur curé ou de leur médecin de famille, attestant qu'ils ne sont pas en mesure de payer les frais d'un médecin, seront vaccinés gratuitement.

Un certificat de vaccination leur sera remis huit jours après l'injection.

Le Dr Martin désire aussi avertir les médecins de Québec que l'ambulance de l'Hôpital Civique demeure constamment à leur disposition. Pour tout transport de malades contagieux, ils n'ont qu'à téléphoner à l'Hôtel de Ville de neuf heures du matin à quatre heures de l'après-midi ou à l'Hôpital Civique.

ENTRE ENFANTS

—N'embrasse pas mon bébé, maman dit que ce n'est pas hygiénique.

—Pourquoi ne le laves-tu pas?

IMPRESSIONS D'UN TEMOIN

Les Gardes Indépendantes et l'adoration perpétuelle.

Durant les deux mois qui ont précédé la célébration de la Fête-Dieu, en cette année mémorable de dix-neuvième centenaire de l'Institution de la Sainte Eucharistie, j'eus le bonheur d'assister aux Heures solennelles d'adoration de 8 à 9 heures, chaque jeudi soir de la neuvaine. Je ne puis taire l'impression d'édification causée par la présence des Gardes de la Ville.

A l'instigation du lt-col. Emile Caron, officier de liaison de la Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada, dont tous ont apprécié le zèle pour les choses de l'Eglise, en particulier dans la paroisse Saint-Joseph où réside la Garde oMntcalm, et les unités suivantes ont pris part aux Heures d'Adoration.

Le 20 avril 1933 la garde Notre-Dame de la Garde débutait aux pieds de nos autels pour entendre M. l'abbé Lapointe, prédicateur de cette heure sainte.

Puis vinrent Les Chasseurs de Salaberry avec leur aumônier le R. Père P.-E. Vanier, O.M.I., qui donna le sermon.

La Garde Laval et son aumônier M. l'abbé Horace Gagnon, curé de Notre-Dame du Chemin, qui prêcha l'heure sainte d'adoration.

Les Cadets et la Garde Dollard des Ormeaux qu'accompagnaient Mgr Bouffard, P.D., curé de St-Malo et aumônier général de la Fédération, le colonel Martin, président général, le major Jules Gingras, présdent des majors-honoraires et le président M. Philémon Garneau, M. l'abbé Guillaume Deschênes prêchait ce soir-là.

La Garde Montcalm, de St-Joseph de Québec vint ensuite se rendre nombreuse à la demande de son ex-président le lt-col. Caron, adorer Dieu et entendre la vibrante parole de M. l'abbé G. Deschênes puis, pour clôturer la série, la Garde Jacques-Cartier le 6 juin, le R. Père Yves Gauthier, eudiste fut le prédicateur.

En outre, plusieurs services d'ordre ont été présidés par les Gardes indépendantes.

Nous offrons nos plus vives félicitations à cette jeunesse riche de promesses et d'ardeur qui ont su sacrifier des heures d'un délassement légitime après une longue journée de travail, souvent assez pénible, pour rendre hommage au Christ Roi en se groupant nombreux autour de leur drapeau, près de Jésus-Hostie : plusieurs voulurent même faire partie officiellement de l'Association de l'Adoration Perpétuelle et se firent inscrire comme membres.

Nous faisons des voeux pour que ce beau geste de foi soit apprécié de notre jeunesse canadienne-française et soit un lévier divin à l'heure ou le matériel semble nous envahir.

Un témoin.

Un breuvage favori dans une superbe nouvelle bouteille

La gravure permet de comparer l'ancienne bouteille et les lignes harmonieuses et commodes de la nouvelle.

De Mieux en Mieux!

Depuis plus de 300 ans, le Gin "London Dry" de Sir Robert Burnett est redevable de sa renommée à certaines qualités qui le rendent "un peu meilleur" que n'importe quel autre gin. Et voilà que nous offrons aujourd'hui ce breuvage favori dans une superbe bouteille d'une forme nouvelle, qui est plus "à la hauteur" de son intéressant contenu.

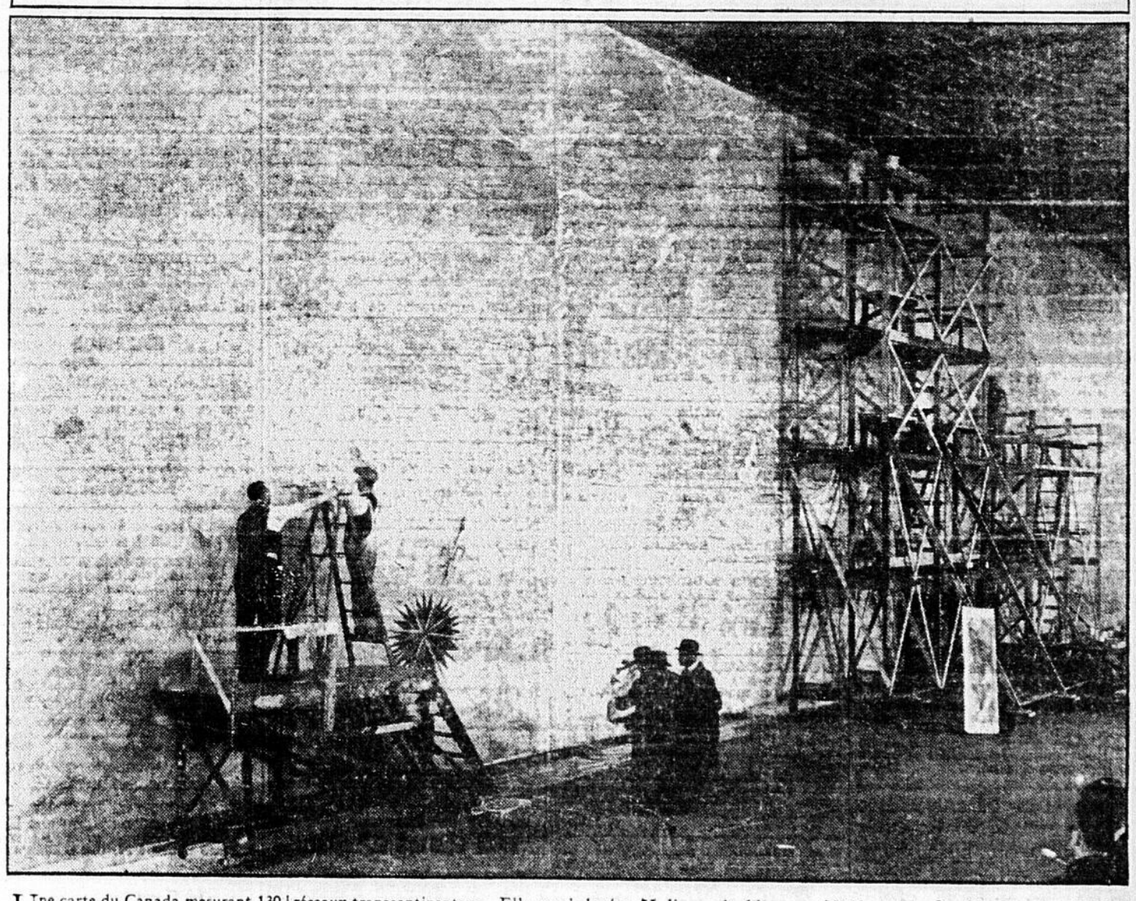
Grâce à ce récipient élégant, vous serez plus fier que jamais de servir à vos amis le "London Dry" de Burnett—car, quoique son incomparable qualité n'ait jamais varié, il est maintenant présenté de façon plus attrayante.

26.6 oz. - $2.70
40 oz. - $4.00

SIR ROBERT BURNETT'S LONDON DRY GIN

Distillé et embouteillé par Distillers Corporation, Limited, de Montréal, sous la surveillance immédiate de la société-propriétaire
SIR ROBERT BURNETT AND COMPANY, LIMITED, DE LONDRES

TOUT LE CANADA EN 130 PIEDS



Une carte du Canada mesurant 130 pieds de long par 30 pieds de haut—la plus grande qui ait jamais été peinte—servira d'arrière plan à l'exhibit du Dominion à la grande exposition de Chicago. Elle montre les régions agricoles et minières, les principaux cours d'eau, les parcs nationaux, les endroits de villégiature, les capitales provinciales et fédérale, les grandes villes et les deux réseaux transcontinentaux. Elle sera éclairée par des lampes d'une puissance de 14,000 watts.

Normalement cette carte représente un travail de six mois, mais des artistes travaillant sur un échafaudage à 5 étages ont réussi à la compléter en quelques semaines.

Plus de 400 yards de toile mesurant une yard de large ont été employées pour la surface de ce gigantesque tableau. Pour la couleur ont été employées 75 livres de blanc et 750 livres de peintures diverses. Toute la carte a été peinte à la détrempe.

En plus de cette carte immense des modèles de locomotives et de bateaux, ainsi que des spécimens de produits canadiens, seront exposés à la grande foire de Chicago. Le stand lui-même est la propriété conjointe du Gouvernement Fédéral, du Canadien National et du Pacifique Canadien. Ces deux dernières compagnies exposent des modèles de trains et de bateaux. Le Gouvernement Fédéral expose des produits naturels, industriels et commerciaux du Canada. Parmi les spécimens exposés on remarque, entre autres une collection d'animaux naturalisés.

Attachés au stand seront un bureau de renseignements et une salle de réception où les visiteurs pourront se procurer tous les renseignements qu'ils désirent sur le Canada, tant au point de vue du placement des capitaux que du tourisme.

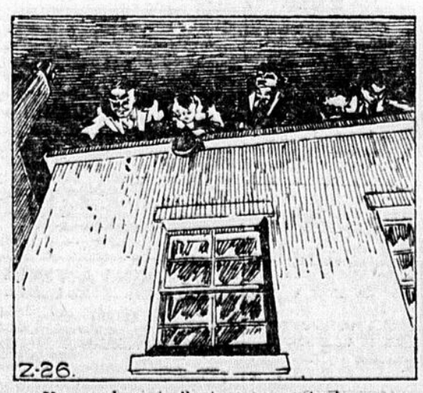
Le chiffre des naissances annuelles, en Angleterre, est de seize enfants par mille de population, et le chiffre des décès est de 12 par mille.

FU MANCHU

Episode No 636

Par SAX ROHMER

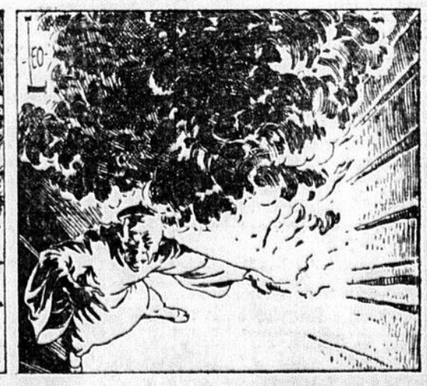
Copyright Bell Syndicate.



Un grondement allant en augmentant, un peu comme celui d'une tempête approchant en mer, montait de la rue. Des coups de sifflets résonnaient, ici et là, et parfois des appels de voix et des cris se faisaient entendre de côté et d'autre.

Quelque part dans la maison de hashish on entendait sans cesse des bruits de coups de hache et de bois démoli comme s'il y avait un assaut déterminé pour enfoncer une porte. Du bout du toit je pouvais voir une lumière briller par le trou du puits de lumière.

Je revins en hâte à la plateforme et vit quelque chose que je n'oublierai jamais. Passant d'un divan à une portière et tenant une torche improvisée faite d'un journal roulé, Fu Manchu allait et venait. Tout ce qu'il y avait d'inflammable avait été imbibé de gazoline.



Avec une hâte soignée, le meurtrier maniaque allumait ici et là les tissus imbibés de pétrole. Son visage ne semblait pas celui d'un homme, mais celui d'un démon. "Smith !" criai-je. "Nous sommes pris. Cet assassin veut nous brûler vivants !"

Les annonces classifiées sont des nouvelles classifiées. -- Lisez-les toutes

TARIF
Des Annonces Classifiées
L'EVENEMENT
TEL. : 2-6412

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertions. 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIBERSAIRES GRAND-MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES. 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel, 1 centin.

27 SUCCURSALES

où vous pouvez donner les annonces au même taux qu'au bureau :

ALEXANDRE DELISLE, 117, rue de la Couronne . . . . . Tél. : 4-0553
ALLIANCE LIMOILOU, Ltée 138, 5e Rue Tél. : 2-5335
DONAT LANGLOIS Monument, Giffard . Tél. : 2-4113-M
EUGENE PARENT, 77 rue St-Cléophas, Ville de Beauport . . . . . Tél. : 2-7947
M. EDGAR GAGNON, 766, rue St-Vallier. Tél. : 2-7820
J.-E. GIGUERE, tabaconiste, 233, rue St-Joseph . . . . . Tél. : 3-0738
J.-A. LEVESQUE, 146, 3e Rue . . . . . Tél. : 2-7706
L.-P. GARNEAU, 470, rue St-François. . . . Tél. : 3-0033
RENE DION, 786 rue St-Vallier . . . . . Tél. : 4-0473
Mlle R. CLOUTIER, 1131, rue St-Vallier . . . Tél. : 7840
PHARMACIE HUGUES BERNIER, 271½, rue St-Joseph . . . . Tél. : 3-0809
Pharmacie J.-U. DEMERS 430, rue St-eJan . Tél. : 2-6105
WILFRID GAUVIN, tabaconiste, 1251, rue St-Vallier . . . . . Tél. : 4-0421
M. TROTTIER, 595, de la Canardière. . . . . Tél. : 4-0051
JOS. COTE (Ltée) Succursale No 1, 50 rue de la Couronne. . . . Tél. 4-0243
Succursale No 2, 26 rue St-Jean . . . . . Tél. 4-0574
Succursale No 3, 332 rue St-Jean. . . . . Tél. : 2-0203
Succursale No 4, 15 rue Buade . . Public Tél. : 2-0288
Succursale No 5, 459 St-Joseph . . . . . Tél. : 4-0592
Succursale No 6, 321, rue St-Joseph. Public Tél. : 4-0082
Succursale No 7, 436 rue St-Jean. . . . . Tél. : 4-0431
Succursale No 8, 108, rue St-Joseph . . . . Tél. : 4-0454
Succursale No 10, 95, rue St-Paul . . . . . Tél. : 2-0341
Succursale No 11, 176 3ème Avenue. . . . . Tél. 4-0513
Succursale No 12, 27 rue St-Joseph. Public Tél. : 2-0395
Succursale No 13, 15 Chemin Ste-Foy Public Tél. 4-0262
Succursale No 14, 355 rue St-Paul . . . . Tél. : 2-0117
DEPT. DES PETITES ANNONCES DE L'EVENEMENT . . . . Tél. : 2-6412

PERDU

MALLE EN CUIR BRUN, contenant courroie perdue dimanche vers 11 p.m. de la Traverse Ile d'Orléans, rues Dalhousie, St-André, côte Dinan et du Palais. S.V.P. TELEPHONER : 8958 ou 3-2641. 26-3—1

SACOCHE EN CUIR NOIR perdue sur la route nationale Québec-Montréal, contenant chapelet, bagues, papier, lunettes, etc. Récompense à qui rapportera chez BOIVIN & GRENIER, 39, Sault-au-Matelot. 26-6—1

DEMANDES

AGENTS DEMANDES

NOUS DEMANDONS un agent dans chaque paroisse pour nous représenter, pour vendre linge de seconde-main. Gros profits. Pour plus de détails, écrivez-nous. ONTARIO JOBBERS 36, St-Nicolas, Québec. 23-6—3

EMPLOIS DEMANDES

CHAUFFEUR. — Chauffeur d'automobile licencié demande emploi dans ses temps de loisir. Libre le dimanche et les soirs de semaine. S'adresser à 23, Rue St-Patrick, tél. : 2-1681. 25-6—9

JEUNE FILLE demande position comme commis de bureau, expérience de plusieurs années. Ecrire à Casier No 55 L'EVENEMENT. 23-6—9

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS, français, sténographie, comptabilité. Cours commercial complet, classique, préparation pour brevets et tous les examens de la province. INSTITUT J. THOMAS, No 23, rue St-Stanislas, tél. : 2-7490. 22-26—11

MLLE STURTON donnera des cours anglais. Spécialité avec des heures au goût de l'élève. Mon enseignement est garanti. Traduction faite sur demande. S'adresser au No 93, RUE CREMAZIE, tél. : 9571.

FEMMES DEMANDEES

CUISINIERE pouvant diriger une cuisine pour une cinquantaine de pensionnaires ; la personne requise devra être très compétente dans l'art culinaire et capable de conduire d'autres employés. Ecrire à Casier No 62, L'EVENEMENT. 27-6—11

COIFFEUSES d'expérience demandées pour un grand salon moderne qui s'ouvrira sous peu. S'adresser à 2-5769. 27-6—11

ON DEMANDE une servante pour famille privée, 2 enfants, références exigées. S'adresser 161, AVENUE CARTIER, tél. : 4-1700. 28-2—11

HOMMES DEMANDES

AMATEURS, CHANTEURS, DANSEURS etc., demandés pour nos concours d'amateurs du vendredi soir. Gros prix en argent. THEATRE PRINCESS, rue St-Joseph. 10-26—13

CHEF CUISINIER compétent demandé pour prendre charge d'une cuisine d'hôtel. Les demandes devront être faites par écrit, donnant le nombre d'années d'expérience et les références. à Casier No 58, L'EVENEMENT. 27-6—12

DEMANDES

HOMMES DEMANDES

NOUS AVONS BESOIN de deux bons hommes comme voyageurs dans les hardes faites sur mesure, expérience exigée. Adressez-vous ou écrivez à 367, ST-JOSEPH. 21-26—12

VENDEURS DEMANDES. Inutile de faire application sans être qualifié S'adresser 421, RUE ST-PAUL, ch. 6, entre 9 et 11 a.m. 11-26—12

ON DEMANDE (DIVERS)

ACHETONS VIEIL OR, tel que bagues, montres dents en or. Aussi réparation de bijoux et montres, à prix modérés. S'adresser CHAMBRE 530 Edifice Bédard, 251 St-Joseph. tél. : 4-0471 9-26—15

A ACHETER poney 400 à 500 lbs, attelé donnerait en échange 3 terrains 75 pieds carrés à Giffard, échangerait pour automobile Chevrolet ou Ford. A. CREPAULT, 1015 1-2, St-Vallier. 28-6—15

NOUS ACHETONS linge de seconde-main pour dame et homme, linge d'été ou d'hiver, nous allons à domicile plus haut prix payé TELEPHONE 7933. 28-26—15

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

DUFFERIN APPARTEMENT HOUSE. Appartements 1-2-3 chambres, chauffés, éclairés service de concierge, occupation immédiate. S'adresser 11, HALDIMAND, tél. : 2-0116. 24-6—17

LOGEMENTS de 4 pièces, plus chambre de toilette, meublés ou non, eau chaude à l'année à Beaumanoir, 208 avenue des Erables. S'adresser au concierge TELEPHONES : 2-1475; le soir 3-4498. 8-26—23

"OLD CITY" 27-33, avenue Ste-Geneviève, près Château, chambres doubles et simples. Chambre avec piano, garde - robe. Prix modéré. Maison tranquille. TELEPHONE : 2-4301. 27-12—17

PARLEMENT VIEW, 55 Grande-Allée, Appt 3, 4 et 5 pièces chauffées, meublées ou non, eau chaude à l'année, service du concierge. Améliorations modernes, $30, $40 et $50 par mois. S'adresser 55, GRANDE-ALLEE, tél. : 2-1886. 24-26—17

469A, ST-JEAN, appartement de 3 grandes pièces, plus chambre de bain, meublés, eau chaude à l'année, $16.00 par mois. S'adresser P. GOULET, tél. : 3-1142. 26-26—17

AUTOMOBILES A LOUER

CONDUISEZ VOUS-MEME. Automobiles à louer, à l'heure ou à la course. S'adresser à AUTO PART SALES, 63, 1ère avenue. tél. : 4-2200. 14-26—18

BUREAUX A LOUER

BUREAUX A LOUER dans l'édifice Lachance, très bien éclairés, service de concierge, élévateur à passagers et à fret, à proximité des gares de chemins de fer. S'adresser G.-I. LACHANCE, 263, St-Paul, tél. : 2-6403; le soir 4-2557. 26-6—18

CHAMBRES ET PENSION

BELLE GRANDE et petite chambre à louer, usage bain et téléphone, salon à la disposition des pensionnaires, excellente pension, $6.00 par semaine. S'adresser MADAME LACHANCE, 6 rue Christie, tél. : 2-5649. 24-6—20

BONNE PENSION de première classe, près du parlement, à prix modérés. Aussi chambre double et simples, famille sans enfant. 68 STE-JULIE, tel. 7637, nouveau propriétaire. 21-26—20

BOULEVARD GARDEN CAFE. Repas régulier, au poulet ou rôti 25 cts. Spécialité, patates frites, service de waiter, excellente cuisine. Série de repas $3.50 pour $3.00. Bon service. 139 BOULEVARD LANGELIER. 16-20—30

CHAMBRES DOUBLES, SIMPLES, pour couples mariés ou autres, eau courante, avec ou sans pension. Bon chez soi pour gens distingués, usage bain, téléphone. S'adresser Mme ROBERT 23 Charlevoix. 6-26—30

HOTEL POUR TOURISTES, Pointe au Pic (Murray Bay). Pension canadienne, $10.00 et $12.00 par semaine. Aussi deux cottages à louer. Hôtel Warren, WILFRID BERGERON, Prop., Pointe au Pic. 25-6—20

HOPITAL DE LA MISERICORDE. Maternité, site salubre, à l'épreuve du feu, confort moderne. 3 catégories : salle commune, chambres semi-privées, chambres privées. Interne en permanence. Médecin au choix pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital (antisepsie, stérilisation, réactions sérologiques et traitement de toutes affections). Avantages religieux (aumônier, chapelle). Discrétion assurée. Adresse : MERE DIRECTRICE, No 682 Chemin Ste-Foy, Québec, tél. : 7067. 16-26—20

LAC BEAUPORT, pension d'été au bord du lac, belle plage, canotage, pêche, améliorations modernes, communications faciles. Spécialement pour dames et demoiselles. Prix $7.00 par semaine et plus. Ouvert 1er juillet. S'adresser J.-E. GAGNON, 57 1-2 blvd Langelier. 25-6—27

PAROISSE ST-DOMINIQUE. Vous trouverez à 112 avenue Cartier, coin Fraser, chambre et pension de 1ère classe dans famille privée, à des prix modérés. TELEPHONE : 5735. 26-6—20

POUR PASSER LES VACANCES ou fins de semaine à la campagne, près de la rivière St-Charles, bonne pension et chambre, à prix très modéré S'adresser ALFRED MARTEL, hôtel Loretteville, tél. : 814. 25-6—20

RUE STE-URSULE No. 62, chambre à louer avec pension, prix modéré près rue St-Louis, tél. : 2-7400. 14-26—20

CHAMBRES A LOUER

A LOUER, chambre meublée, usage du téléphone. S'adresser à 253, RUE ST-CYRILLE, tél. : 3-2640.

BELLE CHAMBRE A LOUER, améliorations modernes, location centrale, prix modéré, personne tranquille seulement. S'adresser 26, RUE GARNEAU, Haute-Ville. 23-6—19

BELLE CHAMBRE A LOUER, très éclairée, 1er étage, remise à neuf, garde-robe, usage bain et téléphone, prix modéré, maison tranquille. 46, STE-URSULE, tél. : 7013. 27-1—19

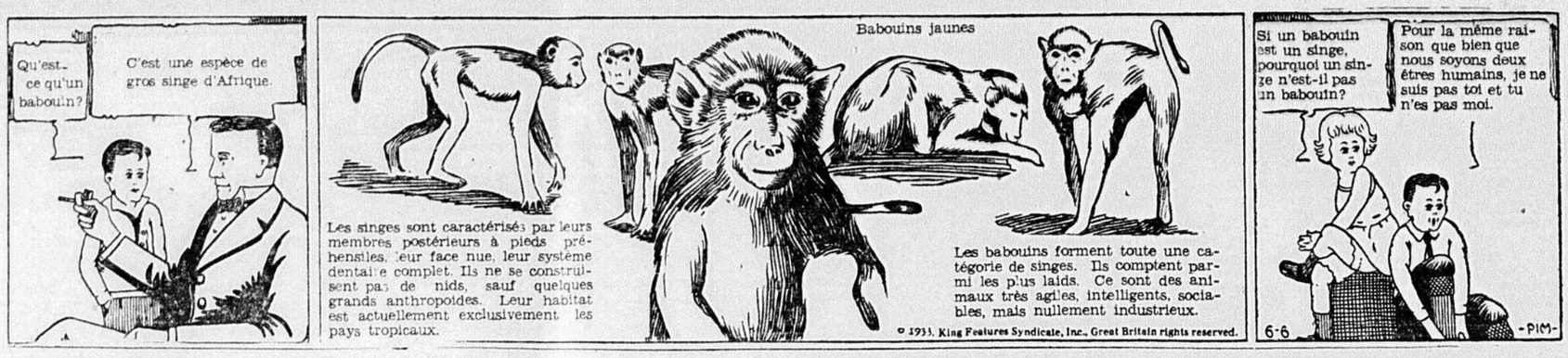
BELLE GRANDE CHAMBRE A LOUER dans famille privée, usage chambre de bain et téléphone, sur même plancher. S'adresser 76 A, DE CALABERRY, Que.

CHAMBRE A LOUER, double ou simple, au centre de la Haute-Ville, place tranquille, eau chaude à l'année. S'adresser à la concierge 40, RUE DES-JARDINS, en face Palais de Justice. 28-6—19

CHAMBRES A LOUER, propres, bien ensoleillées, eau chaude et bain sur même plancher, $2.00 et $2.50. S'adresser 126, DE LA COURONNE, tél. : 6234. 26-6—19

GRANDE CHAMBRE à louer dans famille privée avec amélioration moderne. S'adresser à 7 ST-JEAN.

Le Petit Curieux --- LES BABOUINS --- Par Paul Pim



A LOUER

CHAMBRES A LOUER

RUE HALDIMAND, No 10, chambre et appartement, eau chaude, installation pour poêle à gaz. TELEPHONE : 2-4977. S'adresser sur les lieux. 25-6—19

RUE STE-FAMILLE, No 8, grande chambre-boudoir, 1er plancher. Autre petite chambre avec gaz si désiré, usage bain et téléphone. S'adresser TELEPHONE : 2-6949. 24-6—19

LOGEMENTS A LOUER

HAUT DE LA VILLE

AV. LAURIER No 257-299, logements 10 et 12 pièces avec toutes les améliorations modernes S'adresser AMEDEE DEMERS, Chemin Gomin, Sillery, ou 74 Des Fossés, tél. : 4-2308. 309-26—23

AVENUE DES BERNIERES, logements 5 pièces plus chambre de bain, chauffés, eau chaude à l'année, meublé ou non, ensoleillé, idéal. Claire-fontaine, 7 pièces, 2ème plancher. S'adresser 26, AVENUE DES BERNIERES tél. 7504. 20-26—23

MAISON SEULE, moderne, 2 logements, 7 pièces, chauffés avec garage, 72-74, avenue des Bernières. S'adresser TELEPHONE : 2-5932. 16-26—27

$27.00 et $29.00, logements chauffés 4 et 5 appartements très propres, rue St-Patrice. S'adresser C.-E. MIGNER, 785 rue St-Vallier tél. 8358. 26-6—23

BAS DE LA VILLE

BOULEVARD LANGELIER, coin rue St-Joseph. No 147, logement 6 pièces plus chamore de bain, planchers bois dur, chauffé, en parfait ordre. S'adresser FERD. AUDET, notaire, 147 blvd Langelier, tél. : 3-3378. 25-6—23

FLAT A LOUER, rue St-Joseph, dans centre de Jacques-Cartier, bien ensoleillé, eau chaude et froide, meublé ou non, usage bain et téléphone. S'adresser 369, ST-JOSEPH. 23-6—23

FLAT de 2 appartements à louer, très moderne, usage du bain, gaz et téléphone. Aussi prenons soins des malades. S'adresser 298, RUE ST-FRANCOIS tél. : 6503. 24-12—23

LOGEMENT NON CHAUFFE, 6 pièces plus chamore de bain, situé 11 rue d'Argenson. S'adresser ALEX. RENAUD, 263, St-Paul, tels : 2-6403; le soir 6625 ou 4-2557. 24-6—23

LOGEMENT CHAUFFE, 7 pièces plus chambre de bain, complètement remis à neuf, conviendrait bien comme poste pour professionnel, situé au No 640, St-Vallier. Aussi logement de 4 pièces plus chambre de bain, situé 13, rue d'Argenson. S'adresser ALEX. RENAUD, 263, St-Paul, tels 2-6403, le soir 4-9551 ou 6625. 24-6—23

PAROISSE ST-FIDELE, 429, 4e ave. Logement chauffé, 7 grandes pièces plus chambre de bain, planchers bois dur, améliorations modernes, hygiénique et très éclairé, avec garage chauffé ou froid. TEL. : 4-4502. 22-26—23

RUE MONTMAGNY, No 23, 6 chambres bain, chauffé, $30.00; 7 Pont-Gravé 5 chambres, bain, non chauffé, modernes, prix réduits. S'adresser sur les lieux ou à OMER TURGEON, tél. : 6302 7-26—23

RUE ST-VALIER, logement à louer, 4 pièces, très propre et chaud. S'adresser à 1079 RUE ST-VALLIER, tél. : 7008. 219-6—23

MAGASINS A LOUER

A LOUER, magasin, près du blvd des Fossés, chauffé ou non, très bon poste pour barbier, épicerie ou restaurant, etc. S'adresser 36, ST-NICOLAS. 23-6—25

MAGASIN ET BUREAU A LOUER avec voûte situés coin Laliberté et des Fossés. S'adresser 56, LALIBERTE. 26-6—25

TRES BEAU MAGASIN chauffé, comprenant grand rez-de-chaussée, pouvant servir comme bureau, plain-pied, situé No 269 St-Paul dans l'édifice Lachance. S'adresser G.-I. LACHANCE, 263, St-Paul, tél. : 2-6403. 26-6—23

MAISONS A LOUER

CHEMIN GOMIN, belle résidence à louer, améliorations modernes avec beaucoup d'arbres, près des tramways. S'adresser sur les lieux ou JOSEPH GAGNON, boucher, 381, St-Jean, tél. : 2-1414. 27-6—24

MAISONS DE CAMPAGNE

A LOUER, grande maison meublée, avec grand terrain, sur le bord du fleuve, à St-Antoine de Tilly les Fonds, à 25 milles de Québec, sur la route nationale. S'adresser J.-H. BOISVERT, 115, Claire-Fontaine, tél. : 3-1281, ou à l'Hôtel du Gouvernement. 25-6—24

LAC ST-JOSEPH, à louer maison meublée, dix chambres électricité, glacière, eau courante, quai et grève privés. Aussi deux camps bois rond avec foyer, bain, eau courante grève privée S'adresser Dr L.-J. MONTREUIL, Tél. : 22-6—27

LAC FAIRY, Valcartier, à louer chalet meublé, bord du lac, terrain boisé, bain, pêche, canotage, 16 milles de la ville. S'adresser TELEPHONE : 2-2778, H. BEDARD ou sur les lieux. 23-6—24

LAC ST-JOSEPH, grand cottage d'été à louer, lumière électrique, eau courante chambre de bain, complètement meublé. Ecrire à Casier No 54, L'EVENEMENT. 23-6—24

MAISON DE CAMPAGNE à louer pour touriste, finie neuf, meublée, eau chaude, bain, électricité, véranda, arbres, près du fleuve, eau salée. Pension si désirée. S'adresser à L.-PHILIPPE TREMBLAY, St-Irénée, Co. Charlevoix. 23-6—24 P. Q.

NEUVILLE, à louer maison de campagne, 2 milles à l'ouest de l'église de Neuville eau, électricité, 7 chambres, endroit tranquille, grand terrain. S'adresser à PHILIPPE AUGER, Neuville. 22-6—24

A LOUER

TERRAIN A LOUER

A LOUER pacage pour chevaux, bon abri, eau courante. S'adresser TELEPHONE : 9581. 24-6—27

DIVERS

AVIS SPECIAUX

SAM'S est prêt à habiller les plus difficiles à contenter, sur mesure, au bas prix de $12.50 et plus. N'oubliez pas l'adresse : SAM'S 307, St-Joseph, coin St-Anselme. 21-26—27

VISITEZ NOTRE MAGASIN canadien-français de marchandises sèches, ayant votre patronage, vous aurez satisfaction. Regardez nos vitrines et nos spéciaux de chaque semaine. 28 1-2, ST-JOSEPH, coin St-Dominique. 16-26—27

COMMERCE

CHAPEAUX. — Mlle Vidal, informe sa nombreuse clientèle qu'elle a transporté son salon à 57 Dorchester. Elle s'efforcera de donner entière satisfaction à tous. SALON WILHELMINE Enrg. 57 Dorchester. 309-25—29

LA VITA LAVA.— Eau de Javelle blanchit et détache, désinfecte le linge sans bouillir, pas d'acide ni caustique. Demandez-la à votre épicier J.-E. RODRIGUE, 206 1-2 1ère Avenue. 310-26—27

L'ELEGANCE ENRG.

NOUVEAUTES POUR DAMES : robes, en crepe $2.98 à $10.00, costumes de laine, gants sacoches, lingerie de crêpes et lainages de toutes sortes. Spécialité : corsets Greniet. 306, RUE ST-JEAN, tél. : 2-5332. 15-26—29

DEMENAGEMENT

CHARROYAGE GENERAL.— Je m'occupe de tout voyage à la campagne. Voitures et camion-auto couvert, pour coffre-fort et piano. CHS. MARTEL ENR., No. 129 rue Latourelle Bureau et résidence. TELEPHONE : 3-0285. 10-26—302

DEMENAGEMENT en ville et longue distance à prix modéré. Aussi charbon à vendre de toutes sortes. L.-E. CARON, marchand de charbon, No 90, rue Latourelle, tél.. 5563. 310-26—30

FINANCE

MARCHANDS PARTICULIERS, nous nous occupons de négociations de prêts et de règlements de toutes difficultés financières. S'adresser CANADIAN FINANCES, 267 St-Paul, chambre 310. tél. : 2-2391. 308-26—31

NETTOYAGE

A QUI LA CHANCE

NETTOYEZ ET PRESSEZ: robes, 75c., costumes, 75c.; habits, 75c.; chapeaux, 35c. Dix ans d'expérience. Livraison à domicile. Attention aux commandes de la campagne. BUADE CLEANING PARLOR, 9 1-2, rue Buade, tél. : 2-6571. 12-26—34

TEINTURERIE DORCHESTER. Teinturerie, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures, tapis, etc. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Nos 116-120, RUE DORCHESTER, tél. : 4-2484. 6-26—35

PROFESSIONNELS

DR ALPHONSE DION, chirurgien dentiste. Heures de bureau : 9 à 12 a.m et 2 à 5 p.m. No 24, COTE DU PALAIS, tél. : 2-2153. 11-26—36

SPIRELLA. Demandez à une corsetière professionnelle le support idéal qui répond au besoin de santé, et aux exigences de la mode. Bureau SPIRELLA, 31, Couillard, tél. : 4-4347 ou 2-4319 25-6—36

REPARATIONS

AVIS. MATELAS FRONTENAC MATTRESS ENRG., manufacturiers de matelas. Spécialité : réparations de matelas à ressorts, sommiers, coussins, oreillers, lits plume, rembourrage de meubles de tous genres. 43 1-2, ST-IGNACE, tél. : 5347. 12-26—37

AVIS: MATELAS! Vieux matelas réparés. Aussi manufacturons matelas neufs par des experts. Ouvrage garanti. Désinfectant pour punaises et coquerelles. JOS. BERROUARD. No. 14 1-2, rue St-Benoit. tél. : 3-4055. 23-6—37

AVIS. — La meilleure maison à Québec dans la réparation des meubles, etc., est sans contredit la maison OMER JOBIN, bourreur, No. 168, rue Dorchester. Maison établie depuis au-delà de 30 ans Tél. : 3-0733.

AVIS. J'informe ma clientèle et le public que je suis en position de répondre à toute demande. Réparation de chaussures. Spécialité : chaussures pour infirmes et sur mesure. Bottines extension. Satisfaction garantie. 40 années d'expérience. PILIPPE TURCOTTE, 20, Richardson. 21-12—37

AVIS. Toute personne prudente tient ses chaussures comme neuves en les faisant ressemeller talonner et cirer chez F.-X. LANGEVIN, 317 1-2, 1ère avenue. Les chars arrêtent en face. 28-20—37

MONTRE réparée à $1.00 garantie. A. GAUTHIER, expert spécialiste-horloger, bijoutier, 135 1-2, de la Couronne. Apportez ou mailez votre montre, horloge pour réparations. Prix minimes. 12-6—37

REPARATIONS DE MATELAS. Faites réparer vos vieux matelas. Manufacturons matelas neufs. Réparations sommiers. LOUIS ROUSSEAU, 486, 3e avenue, Limoilou. t-l. : 4-1480. 24—37

DIVERS

REPARATIONS D'AUTOS

GARAGE DUROCHER, réparations de pneus, graissage, ouvrage fait par des experts. Spécialité, ajustage des freins. JOS ROBERGE et OSC. PLANTE, 2 Rue Durocher, tél. : 3-2381. 6-26—38

REPARATIONS DE RADIOS

ATTENTION ! Réparations de radios par maison établie depuis dix ans, prix modérés, inspection gratuite à domicile. Vente radios Marconi, DeForest-Crosley, Columbia. J.-A. BRETON, nouveau local, 32, côte d'Abraham, tél. : 2-6393. 25-26—39

DEMANDEZ notre expert pour tout trouble sur votre radio, ou sur votre glacière électrique, investigation gratis. L.-A. GAUCHER, Enr. 98 rue du Pont, tél. : 2-8768. 17-26—39

EXPERT EN RADIO. Réparations générales de radios et toutes pièces de rechange. Ouvrage garantie, service prompt, attention spéciale pour la campagne. ALBERT BROUSSEAU, 47, d'Abraham, tél. : 3-2503. 10-26—39

SALONS DE COIFFURE

AVIS. Le Salon Claudette informe les dames et les demoiselles qu'il n'y a qu'un seul Salon Claudette et leur conseille de se méfier des imitations de ce nom, si elles veulent avoir un ouvrage garanti. Permanent spécial, $1.50. Tous genres de coiffures. Nouvelle adresse : APPARTEMENTS PRINCESS, 196, rue St-Jean, tél. : 3-4450. Mlle L.-A. TANGUAY. 21-26—41

AU SALON TALBOT, No 193, rue St-Jean. Permanent, $1.50; à l'huile $3.00 et $5.00. Marcel, Komol et Ondulation à l'eau. Pour appointement TELEPHONE : 2-8625. 26-6—41

AU SALON TURNBULL. Permanent, $1.25 avec shampoo, $1.50 ; à l'huile, shampoo compris, $3.00 garanti. Permanent à l'huile de tulippe, $5.00. Tous genres de coiffures. 1 1-2, TURNBULL, tél. : 3-3159. 307-26—41

AU SALON LAPOINTE, tél. : 2-7842, No 576, rue St-Jean. Permanents : $1.50 à $5.00. Ouvrage parfait. 5 Coiffeuses d'expérience à votre disposition. Pour appointements, TEL. : 2-7842. 13-26—41

AU SALON RICHELIEU : ondulation permanente, $1.50 en montant; à l'huile avec Shelton. Croquignol perfectionné Shampoo gratis avec chaque permanent, ondulation Komol, etc. MLLES SAMSON, 101, rue Richelieu tél. : 2-4131. 26-26—41

GRAND SPECIAL au Salon Alma 74 ST-JOSEPH. Permanent $1.50. Extra spécial $3.50 mise en plis Shampoo Komol, papier 60 cts., teinture des cheveux, $2.50. 4 coiffeuses d'expériences. TEL. : 4-3013. 17-26—41

MADEMOISELLE LACHANCE, autrefois du Manoir Montmorency, désire informer sa nombreuse clientèle qu'elle ouvrira sous peu un grand salon de coiffure au No 419, ST-JEAN. Surveillez les annonces pour le grand spécial qu'elle vous offrira. 27-6—41

ONDULATION PERMANENTE $1.50, à l'huile, $3.00 aussi ondulations à l'eau, Marcel et Komol. Pour app. MLLE JEANNE HAMEL, 308, St-Vallier, tél. : 2-7667. 21-26—41

SALON LEMAY, 25 St-Anselme. — Grand spécial pour quelques jours seulement. "Petrol-Rogler" à 89c la bouteille. S'adresser à 3-1413.

SALON LA CANADIENNE, spécialité, Permanents de $1.50 à $5.00 travail fait par des ouvriers experts. JOS. ASSELIN, Prop. 311 1-2 St-Joseph. tél. : 3-3396. 6-26—41

SALON BLAIS. Ameublement des plus modernes, permanent indéfrisable croquignole, $1.50; à l'huile, $3.00 et $5.00 garanti, shampoo compris. Tout genre de coiffure MLLE G. GAGNON, coiffeuse d'expérience, 102, 3e avenue, tél. : 4-0971. 7-26—41

SALON KOMOL, nous donnons les permanents avec nouvelle machine bouclettes à l'huile dernier genre de coiffure. Prix moderne tél. : 2-2375, 13 St-Joachim local 2 Mme MICHAUD. 13-26—41

A VENDRE

AUTOMOBILES A VENDRE

BEL ASSORTIMENT, chars usagés en parfait ordre. Plymouth, Willys, Chrysler, Graham-Paige, Hudson, Franklin, Chevrolet, Durand. Une visite vous convaincra. J.-O. MOREAU coin Durocher et Ste-Thérèse, Marché St-Pierre, Québec. 16-26—41

GRAHAM PAIGE SEDAN, modèle 1929, 5 passagers, ayant fait seulement 15,000 milles, en très bon ordre. Prix $325.00 comptant. S'adresser M. SKOLNIK, 50, St-Dominique. 28-2—44

NOUS NOUS OCCUPONS de vente usagés, récents modèles, provenant de faillites et particuliers, prix réduits. Pièces d'automobiles neuves et usagées. QUEBEC USED CARS, LTD., marché St-Roch. Tél. : 3-1915. 14-26—44

NOUS NOUS OCCUPONS de vente d'autos privées et sommes acheteurs de petits chars usagés. Gérant des ventes DOMINION MOTOR, 93, côte d'Abraham, tél. : 4-3691. 22-6—44

UN CHAR, 7 passagers, limousine en parfaite condition avec licence de taxi 1933, compteur installé, contrat avec compagnie inclus, clientèle établie, véritable bon marché. Un camion avec carrosserie panel en parfaite condition, à prix très bas. Un Auburn Sedan 1930. 1 Buick Sedan 1929. 1 Chevrolet Coupé 1931. 1 Stutz, 7 passagers limousine 1930. 1 Cadillac, 7 passagers limousine 1927. Tous ces chars sont en parfait ordre, très propres, à vendre à des prix d'occasion. S'adresser J.-A. VALIN, 541, rue St-Vallier, tél. : 4-1186. 28-6—44

ACCESSOIRES D'AUTOS

AUTO PART SALES REG'D., 63-65 1ère avenue, tél. : 4-2200. Occasions d'autos neufs, usagés, parties d'autos, toutes marques de chars à prix réduit. Aussi Station de service. 24—45

A VENDRE

BICYCLES MOTOCYCLETTES

BICYCLES C.C.M.

LIGNE COMPLETE de Bicycles à vendre, Spécialité, bicycles pour enfants, aussi réparation générale, posage de pneus, etc. Prix défiant toute compétition. S'adresser GEORGES NADEAU, 89-91 St-Ambroise, tél. : 3-1412. 311-26—47

MOTOCYCLETTE, bonne condition, à vendre, bon marché pour du comptant. Appelez TELEPHONE : 2-6656 entre 6h. 30 et 8h. p.m. 28-2—47

BOIS, CHARBON ET HUILE

BOIS DE CHAUFFAGE, scié, fendu : merisier et érable, aussi bois mou bien sec, à l'abri. Tél. : 4-4861. L.-ALF. BILODEAU, 144, Avenue Renaud. 19-12—48

BOIS. Si vous voulez vous chauffer à bon marché : $2.25 le gros voyage; croûtes, $2.00 le voyage; bois de corde : merisier, érable, 12 pouces, $3.00 la corde, six grosse poches de bois pour $1.00. Coke, 4 sacs, $1.00. J. RACINE, 299, de la Canardière. tél. : 4-4026. 306-28—48

COMMERCE A VENDRE

POSTE DE MEDECIN

MEDECIN pratiquant à Lambton depuis 25 ans et prenant sa retraite vendrait à très bonnes conditions : maison, instruments de chirurgie et pharmacie. B. P. 26, LAMBTON, Co. Frontenac, P. Q. 26-6—50

RESTAURANT A VENDRE avec assortiment et ameublement, très bien situé, bonne clientèle, S'adresser 174 1-2, DU PONT. 27-6—50

FOURRURES

PHILIPPE BRETON

ATTENTION. Placez votre commande pour votre manteau de fourrure durant l'été et vous économiserez $25.00 à $30.00. Caracul de toutes couleurs, $39.50 en montant et autre fourrure. Prix défiant toute compétition. Aussi transformation et réparations. Ouvrage garantie No. 152 ST-OLIVIER, tél. : 8656. 26-26—51

OCCASIONS

A VENDRE un carrosse en jonc, une bassinette avec matelas, une marchette. S'adresser à 103, AVENUE CARTIER. 23-6—34

BALANCES AUTOMATIQUES (50) de seconde main, portant garantie pour 2 ans par la compagnie Toledo, à vendre, $20.00 et $25.00. S'adresser à la Victor Butchers Supply Reg'd, 107 Côte d'Abraham, tél. : 2-4934 14—54

LES MEILLEURES AUBAINES que vous puissiez trouver sont au nouveau magasin de seconde-main : vêtements pour dames, messieurs, tels que robes, costumes, habits, tuxedos, chaussures, etc., prix les plus bas jamais vus en cette ville. Gros et détails. ONTARIO JOBBING, 36, rue St-Nicolas, Québec. 29-26—54

A VENDRE OU A LOUER

A CHARLESBOURG, belle propriété avec beaucoup de terrain, améliorations modernes, site idéal, à vendre, à louer ou à échanger. S'adresser J.-E. MORAND, 35, des Voltigeurs, Québec. 28-6—58

CHARLESBOURG-OUEST, à louer ou à vendre maison 12 pièces, garage, dépendances, avec grand terrain, sur une élévation. S'adresser 1079, RUE ST-VALLIER. tél. : 7008.

CAMP A LOUER ou à vendre, situé au Lac St-Georges, à 10 minutes de Loretteville, meublé, bon chemin pour se rendre au camp. S'adresser ALFRED MARTEL, hôtel Loretteville, tél. : 814. 27-3—58

PROPRIETES A VENDRE

CENTRE ST-FRANCOIS D'ASSISE, maisons neuves, 3 étages avec poste de commerce, rapportant bons revenus. Aussi 4 terrains à vendre, à conditions faciles. S'adresser 4, 6e RUE, tél. : 4-2706. 26-26—60

NEUVILLE. A vendre beau cottage, 24 pieds carrés large véranda, 6 chambres, eau, électricité. Terrain 130 pieds sur 70. Bonnes conditions. S'adresser à Mme MICHEL FISET, Neuville, Co. Portneuf. 23-6—60

MAISON bien finie, située centre village, coin 4 rues, échangera pour commerce ou propriété en ville. S'adresser à 274 3-4, 3e AVENUE, Québec. 27-6—60

PROPRIETE, 3 logements ayant coûté $11,500 vendra $7,500. Aussi terrain site exceptionnel pour les 2-5 du prix coutant. P.-F. LALIBERTE, 245 St-Cyrille, tél. : 8281. 309-26—60

FERMES A VENDRE

PLUSIEURS TERRES de différentes grandeurs à vendre : Ancienne Lorette, St-Augustin, Cap-Rouge, Ste-Foy, Charlesbourg, Château-Richer et ailleurs. Occasions très avantageuses. S'adresser ST-GEORGES MORENCY, 235, rue St-Joseph, Québec. 25-26—59

TERRAINS A VENDRE

BLVD DES ALLIES, endroit le plus avantageux pour construire à Québec, prix, conditions très faciles. Occasion exceptionnelle. Venez voir ces terrains avant d'acheter. S'adresser M. CARON, 5, rue Vallières, tés. : 4-4551; le soir : 9445. 24-6—61

BEAU TERRAIN, situé boulevard Vallée Beauport, 4 milles de la ville, 50x110 pds, 220 pds au-dessus du fleuve, site idéal, communications rapides avec la ville, conditions avantageuses. S'adresser DR A. DION, 24, du Palais, tél. : 2-2153. 27-6—61

NON CLASSIFIEES

PATATES BANANES

ACHETEZ au prix du gros vos fruits et légumes. Notre devise est bas prix et qualité. Livraison gratuite. CANADIAN FRUIT & POTATO CO., REG'D., 227, St-Paul, tél. : 2-2758. 23-6—n.c.

ALEX. NADEAU EPICIER

25 STE-CLAIRE. Nous donnons coupons de valeur avec chaque achat et vous ne payez pas plus cher. Livraison dans toute la ville. TELEPHONE : 4-0023 pour nos prix. 27-26—n.c.

LE JUBILE DE M. L'ABBE CHARTIER

Les paroissiens de Sainte-Thérèse d'Avila, diocèse de Sherbrooke, fêtent le 25e anniversaire de prêtrise de leur pasteur.

MESSE ET BANQUET

(De notre correspondant)

Sherbrooke, 28. — Prêtre, éducateur, aumônier militaire, pasteur des âmes, cette trilogie résume à souhait l'abondante et fructueuse carrière de vingt-cinq années de sacerdoce que les paroissiens de Sainte-Thérèse d'Avila ont célébrée dimanche avec éclat dans une double cérémonie religieuse et civile en l'honneur de leur dévoué curé, M. l'abbé C.-E. Chartier.

M. l'abbé Chartier a célébré les Saints Mystères en présence de Son Excellence Mgr A.-O. Gagnon, qui assistait au trône, entouré de Mgr Em

IMMEUBLE

PARC PRESTON

Magnifiques terrains à Sillery. $240.00 et plus, 10% Comptant balance $5.00 par mois.

Aussi autres propriétés et commerces situés dans tous les quartiers de la ville.

H.-P. CIMON

IMMEUBLE & ASSURANCES GENERALES

EDIFICE CIMON. :—: 6 COTE D'ABRAHAM. :—: TELEP. 5169

VALEURS ETRANGERES SUR LE MARCHE DE NEW-YORK

Cours fournis par Barry & McManamy, membres de la Bourse de Montréal, 72 rue St-Pierre, Québec. Téléphone *2-7006.

SEANCE DU 28 JUIN 1933

Ventes:	Valeurs:	Ouv.	Haut	Ferm.
8000	Argentine 6 1961	65	65	65
66000	Australia 5 1955	77¼	77⅜	77⅜
2000	Belgium 6 1-2 1949	93	93	93
13000	Do 6 1955	92	92	92
1000	Bolivia 7 1958	9	9	9
5000	Bordeaux 6 1934	112	112	112
37000	Brazil 6 1-2 1957	34½	34½	34⅜
1000	Do 7 1952	32½	32½	32½
6000	Chile 6 1961	12¼	12¼	12¼
37000	Colombia 6 1951	34	34	34
2000	Cund'ca 6 1-2 1959	17	17	17
31000	Canada 5 1952	99¼	99¼	99¼
15000	French 7 1-2 1941	128½	129	128
9000	Do 7 1949	128	128½	128½
189000	German 5 1-2 1965	45½	45½	43½
2000	Haiti 6 1952	69¾	69¾	69¾
139000	Italy 7 1951	91½	91½	91½
32000	Japan 5 1-2 1965	67	67	67
48000	Lyons 6 1934	113	114	114
16000	Marseilles 6 1934	113	114	114
2000	Medellin 6 1-2 1954	11⅜	11⅜	11⅜
19000	Milan 6 1-2 1952	83	83½	83½
13000	Peru 6 1960	9	10	10
11000	Poland 7 1947	60¾	61	61
8000	Rio de Jan 6 1-2 1953	22	22	21¾
15000	Rio G Do S 6 1968			
14000	Rome 6 1-2 1952	84½	85	85
22000	San Paulo 7 1940	66⅛	67½	67¼
117000	Soissons 6 1936			
211000	U K 5 1-2 1937	107	107¼	107⅜

NON CLASSIFIEES

COURS DE VACANCE. — Trois cours par semaine pendant les mois de juillet et août pour les élèves qui auraient des examens à reprendre en septembre : cours commercial et classique. S'adresser à 112, Avenue Holland. Téléphone : 8048.

PRODUCTION DES MINES DU QUEBEC

La production minerale de mai 1933 a été plus élevée qu'en avril pour toutes les substances. — Amiante et argent.

EN PROGRES

Le bulletin émis par le Service des Mines de la province de Québec, concernant la production minérale du mois de mai, est très encourageante. On note que cette production est plus élevée que celle du mois précédent, pour toutes les substances énumérées sur le bulletin.

L'argent, produit secondaire de nos mines métalliques, accuse une augmentation considérable. Cette production s'élève à 66,207 onces.

Les expéditions d'or furent plus élevées en mai qu'en avril, mais inférieures à celles du mois de mai 1932.

C'est une grande satisfaction de constater que les expéditions d'amiante se relèvent et qu'elles ont passé de 8.168 tonnes à 11,121 tonnes.

Les renseignements reçus de l'Afrique-Sud indiquent aussi une augmentation dans la production d'amiante. Il y a donc lieu de croire que les manufacturiers d'articles en amiante ont épuisé leur stock et qu'ils entrevoient des jours meilleurs.

MOIS DE MAI 1933

	1933	1932
Amiante:		
Fibre, tonnes	11,121	9,972
Sous-produits (sable, gravier, etc), tonnes	246	581
Métaux:		
Or, onces	30,400	41,802
Argent, onces	66,207	63,539

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Produits d'argile	$60,020	$92,253
Chaux, tonnes	8,387	6,998
Ciment, barils	140,786	262,993

REPUBLIQUE DE COLOMBIE

New York, 29. — La république de la Colombie, Amérique du Sud, qui fait remonter à son conflit avec le Pérou le mauvais état de ses finances vient d'offrir officiellement que les coupons sur ses emprunts directs ou portant sa garantie qui deviennent dûs cette année ou au début de l'an prochain soient payés un tiers en argent et deux tiers en scripts ne portant pas intérêt et dûs le 1er octobre 1937. Des arrangements analogues sont faits pour les emprunts directs et garantis de la république de la Colombie payables en sterling et en francs. S'ils peuvent être achetés au pair ou en bas du pair, les scripts ainsi émis pourront être retirés au taux d'un quart par année le 1er octobre de chaque année. Ces scripts seront rachetables au pair en entier à vingt jours d'avis de la république. Les scripts et l'argent seront payables en fonds des Etats-Unis. Les coupons qui se trouvent affectés par cette offre sont les suivants:

République de Colombie 6 pour cent 1er juillet 1927 coupons dûs le 1er juillet 1933 et le 1er janvier 1934; emprunt 6 pour cent du 1er avril 1928 coupons dûs le 1er octobre 1933; Agricultural Mortgage Bank 7 pour cent du 1er avril 1926 coupons dûs le 1er avril et le 1er octobre 1933; Agricultural Mortgage Bank 6 pour cent du 15 avril 1928 coupons dûs le 15 avril et le 15 octobre 1933; Agricultural Mortgage Bank 7 pour cent du 15 janvier 1927 coupons dûs le 15 juillet 1933; Agricultural Mortgage Bank 6 pour cent du 1er août 1927 coupons dûs le 1er août 1933.

LA RAISON DE LA FERMETE DU BLE

Des dommages considérables ont été causés aux récoltes des provinces des prairies par les chaleurs extrêmes.

LES RAPPORTS

Ottawa, Ont ., 23. — Presque tous les rapports télégraphiques reçus des provinces des prairies constatent des dommages considérables causés par les chaleurs extrêmes et la pluie insuffisante de la semaine dernière.

Durant cinq jours la température maximum était de 100 degrés F. ou plus ; deux stations ont même constaté 106 degrés F. vendredi, le 16 juin. La vague de chaleur commença dans l'Alberta lundi et mardi, et atteignit le Manitoba mercredi. La température est plus modérée maintenant dans les deux provinces à l'ouest et on s'attend à une amélioration dans le Manitoba après les tempêtes de vent le 19 juin. Il faudrait des pluies générales pour arrêter le dommage. On prévoit du temps beau et frais pour aujourd'hui.

Les insectes, les maladies et la grêle ont ajouté aux pertes causées par la chaleur et la sécheresse. Les sauterelles donnent lieu à des anxiétés dans le Manitoba tandis que dans la Saskatchewan et l'Alberta les vers gris font plus de dégâts. La larve fait peu de dommage.

LaL moisissure des racines de blé cause des pertes sur les jachères d'été dans la Saskatchewan. Il y eut de la grêle en quelques endroits dans chacune des provinces mais les pertes ne sont ni considérables ni irrémédiables à cette époque de la croissance. Dans le Manitoba de grands vents ont fait hier beaucoup de tort aux jardins maraichers.

Les champs de grain bien fournis du Manitoba n'ont pas assez d'humidité en réserve pour résister aux hautes températures et aux vents brûlants de la semaine dernière. Le besoin de pluie se fait sentir dans presque toute la province et une précipitation opportune contribuerait grandement à corriger les dommages de la semaine dernière. Les invasions de sauterelles sont encore gênantes ; elles ont causé des pertes là ou le poison n'a pas fait effet et où les champs étaient mal ensemencés. A Brandon les champs sableux sont brûlés. Le foin et les pâturages souffrent de sécheresse.

La chaleur exceptionnelle a causé des avaries aux champs de la Saskatchewan surtout dans les district de l'ouest.

Les rapports de Swift Current dans le sud-ouest et de Scott dans l'ouest-central accusent des pertes considérables dans ces districts. Il est tombé un peu de pluie lundi, dans les districts du sud, mais il faudrait une pluie générale pour empêcher des pertes plus sérieuses. Dans l'est-central et le nord les cultures progressent d'une manière satisfaisante. Les sauterelles sont nombreuses et il faudra une campagne d'empoisonnement effective pour les tenir en échec. On constate un peu de dégâts causés par les vers gris et de grands ravages par les larves. La moisissure des racines fait du tort au blé sur les jachères d'été. Les foins et pâturages ont besoin d'humidité.

La sécheresse a sévi dans toute l'Alberta mais le sud et le centre ont été le plus sérieusement affectés. Dans le sud la perspective est critique dans plusieurs districts. Les champs brûlent depuis la frontière de la Saskatchewan jusqu'aux montagnes. Dans le centre les pluies du printemps ont été plus lourdes et les cultures sont plus à l'aise mais ont grandement besoin de pluies abondantes. Dans le nord de l'Alberta et le district de la Rivière de la Paix, les champs promettent beaucoup dans quelques localités mais il faudrait une pluie générale pour assurer une bonne croissance.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles.

BERGERON. — A l'Hôtel-Dieu de Québec, le 27 juin, à l'âge de 60 ans et 6 mois, est décédé sieur Georges Bergeron, employé de la Commission des Liqueurs, époux de feu dame Ida Morin.

Il était le père de M. l'abbé Saint-Georges Bergeron, du Séminaire de Québec ; le frère de M. L.-N. Bergeron, de Québec ; le beau-frère de Mmes C.-P. Bergeron et Arthur Dion, de Québec, de Mme Emile Picard, de Montréal, de MM. Hector Morin et C.-A. Caron, de Québec. Il était de l'Union de Prières de St-Roch.

Les funérailles auront lieu vendredi, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 304, rue du Roi, à 8 heures 45 pour l'église de St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

FEUILTAULT. — A Québec, le 27 juin 1933, à l'âge de 62 ans, est décédé Jos.-Elzéar Feuiltault, ancien voyageur, époux de dame Elisabeth Samson-Rhéaume.

Les funérailles auront lieu vendredi, à 9 heures (heure avancée).

Départ de la maison mortuaire, 7, Richelieu, à 8 heures 45, pour la chapelle des Soeurs de la Charité. L'inhumation aura lieu au cimetière St-Charles.

PATRY. — A Québec, le 27 juin 1933, à l'âge de 88 ans, est décédée dame Mélina Girard, épouse de feu sieur Edmond Patry, anciennement du département de la Marine.

Les funérailles auront lieu vendredi, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 94, avenue Turnbull, à 8 heures 45, pour l'église de St-Coeur de Marie et de là au cimetière Belmont.

PELCHAT. — A Québec, le 27 juin 1933, à l'âge de 42 ans et 9 mois, est décédé Napoléon Pelchat, époux en premières noces de feu Dame Aimée Pelletier ; en secondes noces, Dame Caroline Boucher.

Les funérailles auront lieu jeudi, à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 79, avenue Taschereau, à 7 heures 45, pour l'église du Sacré-Coeur et de la au cimetière St-Charles.

THIBAULT. — A Québec, le 27 juin 1933, est décédée Dame Malvina Leclerc-Francoeur, épouse de feu Jos.-D. Thibault.

Elle était la mère de mesdemoiselles Claire et Marie-Paule Thibault et de madame J.-A. Brochu (Gabrielle).

Les funérailles auront lieu ce matin, à 9 heures, en l'église du St-Coeur de Marie.

Départ de la maison mortuaire à 8 heures 45. Sépulture à Kamouraska où un libera sera chanté à l'arrivée du corps.

cordial merci.

VERGE. — A l'hôpital du St-Sacrement, le 26 juin 1933, à l'âge de 49 ans, est décédé M. Charles-Joseph-Nelson Verge, époux de dame Mary-Grace O'Connor.

Les funérailles auront lieu jeudi, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 57, rue d'Artigny, à 8 heures 45, pour l'église de St-Patrick, Grande-Allée, et de là au cimetière St-Patrice.

REMERCIEMENTS

RHEAUME. — La famille Louis Rhéaume remercie bien sincérement tous les parents et amis qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie, à l'occasion de la mort de mademoiselle Gabrielle Rhéaume, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tribuer floraux, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

TREMBLAY. — M. et madame S. Tremblay remercient bien sincérement tous les parents et amis qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie, à l'occasion de la mort de leur fils, Léo, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites o assistance aux funérailles. A tous un

SERVICE ANNIVERSAIRE

CINQ-MARS. — Lundi, le 3 juillet, à 7 heures (heure solaire), sera chanté, en l'église de Charlesbourg, le service anniversaire de feu Charles Cinq-Mars, époux de feu Dame Marie Bédard.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

JOBIN. — Lundi, le 3 juillet, à 9 heures, sera chanté, dans l'église de Kamouraska, le service anniversaire de feu Georges Jobin, I.E., époux de Dame Emilia Lapointe.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Tributs Floraux - Fleurs Coupées

A.-F. BARDOU

JARDINIER - FLEURISTE

CHEMIN ST-LOUIS TEL. 4-1355

LAMOTHE A GAGNE EN QUATRE RONDES

(Par téléphone)

St-Raymond, 29. — Deux cents personnes ont assisté hier soir à la première séance de boxe de la saison dans notre municipalité. Si la chaleur avait été un peu moins intence, l'assistance aurait été beaucoup plus considérable. Néanmoins, la séance a remporté un très grand succès sportif.

Aurélien "Young" Lamothe a gagné par K. O. technique en quatre rondes contre Albert L'Heureux. Georges Bergeron et L. Gingras, de St-Raymond, ont innulé en 6 rondes. Clément Bernard a décroché la décision en quatre rondes contre M. Charland.

Eugène Gingras a gagné la bataille royale contre Vincent Déry, Georges Linteau, Lauréat Cantin et Maxime Lortie. La bataille a duré 11 minutes et 15 secondes.

LUTTE ET BALLE MOLLE AU "GIGNAC" CE SOIR

Le club de balle molle T. Gignac lance un défi aux clubs des ligues Nationale, Senior, St-Jean-Baptiste ou à tout autre club amateur pour jouer ce soir. Information, tél. : 4-0210 ; demander Jos. Lapointe ou W. Dubeau.

Immédiatement après la partie, le promoteur Willie Dubeau donnera une séance de lutte dont voici le programme :

Finale : 1 heure, 2 dans 3 : Jack Labrie vs Willie Dubeau.

Semi-finale : 30 minutes : Roland Tremblay vs M. Gosselin.

20 minutes, 1 chute : Lionel Trudel vs Joe Panoski.

15 minutes, 1 chute, Henri Gauthier vs P. Roy.

CHEZ LES DAMISTES

Nap. Drouin, de Lévis, champion de la Rive Sud au jeu canadien, nous annonce que la partie qui devait être jouée dimanche prochain a été remise au 9 juillet pour des raisons majeures.

DEUX CIRCUITS PROCURENT UNE VICTOIRE AUX GIANTS

New-York, 29. — (P.A.) Deux circuits, l'un par Critz à la 9e manche et un par Mancuso à la 10e permirent aux Giants de prendre une partie sur les Pirates au score de 7 à 4. Ces derniers prirent cependant les honneurs de la seconde joute au score de 5 à 2.

Le circuit de Critz, alors que Travis occupait un sac, égalisa le score tandis que celui de Mancuso alors que 2 hommes étaient sur les buts, décida de la partie. Swetonic tint les Giants à 2 maigres points dans la seconde partie.

Brooklyn, 29. — (P.A.) Après s'être faits écraser au score de 8 à 1 dans la première joute du programme double, les Dodgers de Brooklyn concédèrent un avantage de 5 points aux Reds de Cincinnati dans la seconde partie mais ne gagnèrent pas moins au score de 6 à 5.

Philadelphie, 29. — (P.A.) Marié hier matin, Bill Jurges, l'habile arrêt court des Cubs, a commencé sa lune de miel en cognant 7 fois en lieu sûr quand son club gagna les deux parties au programme qu'il joua contre le Philadelphie.

Arrivant de Reading après la cérémonie de son mariage, Jurges cogna 2 simples dans la première joute que les Cubs gagnèrent au score de 9 à 5. Il en cogna 4 dans la seconde partie dont un circuit alors que les Cubs remportèrent encore la victoire au score de 8 à 3.

UN MAGNIFIQUE CIRCUIT DE RUTH AIDE AUX YANKS

Détroit, 29. — (P.A.) Babe Ruth cogna son 17ème circuit hier et aida grandement au ralliement des Yankees qui comptèrent 8 points dans les deux dernières manches pour battre les Tigers de Détroit au score de 10 à 7.

Ruth ne monte pas seulement sur un pied d'égalité avec Gehrig pour le nombre des circuits, mais son 4-buts d'hier vint près de briser un record de distance car la balle tomba à 455 pieds du marbre. Ce magnifique coups fit scorer deux copains qui attendaient sur les buts.

Cleveland, 29. — (P.A.) Scorant 9 points dans la première manche, les Sénateurs prirent une victoire facile sur les Indiens hier au score de 15 à 2.

x x x

Chicago 29. — (P.A.) Les White Sox enlevèrent la palme aux Athletics hier au score de 9 à 8 malgré un ralliement de ces derniers à la dernière manche. Ce ralliement produisit trois points et malheureusement un homme resta sur le troisième but.

LES ROYALS DECROCHENT LE VERDICT APRES 19 MANCHES

Montréal, 29. — (P.A.) John Thomas Winsett, l'un des meilleurs frappeurs du Buffalo l'an dernier, termina la plus longue partie jamais jouée à Montréal hier, en cognant un magnifique circuit à la 19e manche. Les Royals prirent ainsi la victoire au score de 10 à 8 sur les Bisons. Winsett cogna un autre circuit à la 6e manche mais il n'y avait alors aucun homme sur les buts.

Ace Elliot fut la victime du dernier circuit de Winsett après qu'il eut relevé Wilson à la 17e manche alors que ce dernier n'en pouvait plus de fatigue.

LE PROGRAMME DE LA SEANCE DE MERCREDI

Le promoteur Asselin est revenu de Montréal hier et a fait connaitre son programme pour la séance de lutte qu'il donnera à l'Aréna mercredi soir prochain.

La finale de 2 dans 3, à finir, mettra aux prises Jos. Malcewicz et Sandor Szabo. Celui-ci a défait Nick Lutze, à Toronto, il y a trois semaines. Une semaine plus tard, à l'Aréna Mont-Royal, il annulait en 45 minutes avec Malcewicz. Il aura donc une bonne occasion de se reprendre.

Dans la semi-finale, Jack Washburn, le "mouton noir" du circuit, en viendra aux prises avec un homme bien connu ici, mais de réputation seulement, Mastro Kirelenko. Le match sera limité à 30 minutes.

Earl McCready et John Spellman feront les frais d'un 20 minutes, cependant qu'Yvon Robert et Vanka Yelesmik ouvriront la séance avec une préliminaire de 15 minutes.

CHARMANTE SOIREE AU MESS DES SOLDATS DU "V. DE Q."

Les membres du régiment des Voltigeurs de Québec ont eu une soirée sportive et récréative, lundi soir, qu'ils n'oublieront pas de sitôt.

Le commandant du régiment, le major Philippe Ouellet V. D., à l'issue de l'entrainement du printemps, avait promis à ses hommes une soirée, et il a tenu parole d'une façon absolument charmante. Au-delà d'une centaine de personnes répondirent à l'appel du major Ouellet, et se réunirent au spacieux mess qui a été présenté aux soldats du Voltigeur par leurs officiers.

Cette réunion intime a fourni l'occasion au major Ouellet de dire à ses hommes comment il est fier d'eux, et comment il a été heureux de constater leur assiduité et leur bon esprit pendant l'entrainement. Le révérend père Dechêne, S. J., qui a suivi les exercices, ajouta ses félicitations à celles du commandant du régiment.

Le major Jos. Matte remercia au nom des membres des Voltigeurs de Québec, et assura le major Ouellet du concours entier du régiment.

Après ces quelques discours, le capitaine Robert Belleau annonça les événements sportifs (boxe et lutte) qui avaient été organisés pour cette soirée. Le capitaine Belleau remplit habilement les fonctions d'arbitre. Voici les résultats des matchs :

L. Coulombe prend une chute en 8 minutes contre Lionel Trudel. Trudel, fils d'un ancien officier du régiment, a été vivement applaudi pour sa brillante performance. Le capitaine Jean Hamel a montré en annulant avec un lutteur aussi habile qu'Henri Gauthier, qu'il possède dans son sac plus d'un truc du métier. Frank Simard a pris une chute en cinq minutes sur Ant. Poirier.

Arthur Parent et Roland Tremblay ont annulé en 20 minutes. Eugène Lafrance et Jos. Levasseur prirent chacun une chute, et annulèrent la troisième en quinze minutes.

Les deux matchs de boxe ont été déclarés nuls : G. H. Couture vs A. Simard et C. Couture vs H. Monette.

x x x

En plus des officiers qui ont adressé la parole, on remarquait le major G. Larue, le capitaine P. E. Poirier ; le capitaine Jean Hamel le capitaine Robert Belleau et le lieutenant Laval Fortier.

COURSE A PIED ENTRE LEVIS ET STE-MARIE EN JUILLET

Nous avons appris ces jours-ci qu'une grande course à pied de trente milles sera disputée au cours du prochain mois. Le départ s'effectuera à Lévis, et l'arrivée à Ste-Marie de Beauce, au terrain des courses.

En même temps, un programme de trot et amble sera offert aux amateurs de la Beauce, de Québec, Lévis et des environs.

Les organisateurs veulent aussi faire une course pour automobiles entre St-Isidore et le terrain de courses de Ste-Marie. Ils feront ces jours-ci une demande dans ce sens au ministre de la Voirie.

Les athlètes qui voudraient s'inscrire dans la course de 30 milles sont priés de communiquer avec Lionel Perland, à Ste-Marie de Beauce.

DANS LA LIGUE SENIOR

Hier soir, le Maple Leaf a défait les Royal Rifles au score de 8 à 6 dans une partie qui fut contestée au possible. Les Leafs durent leur succès au grand nombre d'erreurs que les Rifles firent durant la 4e manche: ils en profitèrent pour compter un total de 7 points, ce qui leur valut la partie. Les "Carabines" furent vraiment malchanceux car ils enregistrèrent plus de coups sûrs que leurs rivaux.

Ci-après un sommaire de la joute:

	R.	H.	E.
Leafs	000 701 000—	8	9 2
Rifles	001 100 040—	6	11 7

Batteries: Joannette et Parent; Kirkwood et Rouleau.

Ce soir, le C.P.R. jouera contre le 57th Battery.

Il prie donc les amateurs de dames du district et de la Beauce de bien vouloir remettre leurs parties à cette date. Les parties du 9 juillet seront tout probablement jouées chez M. Nap. Pelletier, de Bienville. Les organisateurs prient MM. le Dr Jos. Leblond et René Brulotte, deux ex-champions de la Rive Sud, de bien vouloir les honorer de leur présence.

L'an dernier le Canada a importé 595,000 boisseaux de haricots.

NATIONAL CONTRE LES ANCIENS DU NAPOLEON

Mardi soir, le 4 juillet prochain, aura lieu une intéressante partie de baseball, sur le terrain Murphy, à Lauzon.

Elle mettra aux prises le fameux National, de la ligue Québec-District, et quelques-uns des anciens joueurs du club Napoléon.

L'OUVERTURE DU TERRAIN DE JEUX DES FILLETTES LE TROIS

Le terrain de jeux situé près du presbytère Notre-Dame sera ouvert aux fillettes à partir de lundi prochain. — Une invitation pressante aux parents d'envoyer leurs enfants. — Réparations à l'église Notre-Dame.

NOUVELLES DE LA RIVE SUD

Le terrain de jeux situé près du presbytère Notre-Dame de Lévis sera ouvert lundi prochain.

C'est l'endroit idéal pour envoyer les fillettes se divertir d'une manière agréable et sans danger. L'oeuvre du terrain de jeux est pour les fillettes ce qu'est le patronage pour les petits garçons.

Les enfants y trouvent plaisir et sécurité.

Cette année, le terrain de jeux sera ouvert lundi prochain, le 3 juillet. Les fillettes sont priées de faire leur inscription samedi après-midi, le 29 juillet.

Le ruban qui caractérisait chacune des sections sera remplacé par un béret. Les fillettes devront être modestement vêtues, sinon, pas d'admission.

Des jeunes filles dévouées s'occuperont de faire jouer les enfants. Il est inutile d'insister sur le respect et l'obéissance que l'on devra montrer envers elles .

REPARATIONS A L'EGLISE NOTRE-DAME

Depuis quelques jours, des peintres ont commencé à renouveler la peinture sur le toit de l'église. C'est M. Lachance, entrepreneur-peintre, qui a la surveillance des travaux.

Ces travaux avancent rapidement. Plusieurs peintres ont envahi le toit de l'église, et dans une semaine tout l'ouvrage sera terminé.

Ce sont les deux frères Barras, de Bienville, qui ont eu la charge de peinturer le clocher. Avant-hier, l'un d'eux s'est rendu jusqu'à la croix de l'église, a enlevé le coq, qui devra être remplacé.

Ces travaux attirent l'attention de nombreux passants.

Hier, au cours de l'orage, tous les travaux ont cessé, et tous les peintres ont regagné, avec hâte, la terre ferme.

QUEL PLAISIR !

C'est une gaieté constante qui règne au bazar de l'Hôtel-Dieu. Tout le monde s'amuse ! Quelle belle façon de faire la charité ! C'est à croire, qu'on n'aura pas de mérite tant on se sent attiré par le charme de toutes ces belles choses. Mais soyons certains que la part de l'au-delà existe quand même, et qu'en faisant le bien, on ne peut avoir le coeur sombre.

EUCHRE EN PLEIN AIR

Plusieurs amateurs de bridge n'aiment pas beaucoup à rester dans nos maisons pour jouer au bridge, alors que tout dans la nature nous invite au repos.

Une partie de cartes en plein air saura concilier les goûts. On pourra se procurer le plaisir d'une bonne partie de bridge, tout en jouissant de la fraicheur de la nature.

C'est bien ce qu'ont pensé les Chevaliers de Lauzon en organisant leur partie de cartes du 10 juillet.

Cette soirée de cartes en plein air aura lieu sur le terrain du major honoraire Alph. Therrien, au No 58, rue Fraser, Lévis.

La soirée sera sous le patronage de M. le curé J.-Sévère Villeneuve, de Bienville. Il y aura de beaux prix pour les gagnants.

Les membres de la Garde des Chevaliers de Lauzon poursuivent la vente des cartes d'admission à ce euchre champêtre. Elles s'enlèvent rapidement.

TRANSPORTE A L'HOPITAL

Mardi après-midi, une ambulance de cette ville a transporté à l'Hôpital du Saint-Sacrement, à Québec, M. Fortunat Bérubé, de la rue St-Ignace, à Lauzon. M. Bérubé a été victime d'un malheureux accident de travail, il y a une couple d'années.

COLLEGIENS EN RETRAITE FERMEE

Un groupe de collégiens et écoliers du Patronage est de retour d'une retraite fermée à la Villa Notre-Dame des Bois, maison de retraite des RR. FF. de Saint-Vincent de Paul.

Ces jeunes écoliers sont entrés en retraite lundi, le 25. Ils ont suivi la deuxième retraite organisée par le directeur spirituel du Collège de Lévis.

Chaque année, différents groupes d'écoliers se retirent pendant quelques jours pour y suivre les saints exercices d'une retraite fermée. Cette année, près de 200 élèves ont fait la retraite fermée.

A la fin de l'année scolaire, trois retraites avaient été organisées : à Villa Manrèse, chez les Pères Jésuites, à Jésus Ouvrier, chez le R. P. Lelièvre, et à Villa Notre-Dame des Bois, par les Pères de Saint-Vincent de Paul.

Une seconde retraite pour les jeunes a eu lieu à Notre-Dame des Bois. Elle commença le 25 juin pour se terminer ce matin.

M. le directeur spirituel du Collège de Lévis, M. l'abbé J.-Calixte Ferland, comprend si bien l'importance des retraites fermées qu'il se dépense sans compter pour leur organisation. Au début des vacances les écoliers prennent de bonnes résolutions et sont plus forts pour faire face aux dangers.

UN CLUB DE TENNIS A LEVIS

Le tournoi annuel du club de Tennis Lévis doit commencer à 2 heures cet après-midi. La cédule officielle a été rendue publique hier soir. La première ronde sera jouée comme suit:

A 1 heure, M. Blanchet vs A. Carrier,

A 2 heures, W. Marchessault vs J. Bourget,

A 3 heures, G. Lepage vs R. Fortin,

A 4 heures, Louis Beaulieu vs P. de Billy,

A 5 heures, A. Hallé vs R. Kromstrom,

A 6 heures, P. Lemieux vs P. Dumont,

A 6 heures 30, H. Bolduc vs J.-M. Desbiens.

Toutes les parties seront jouées sur le "court" No 1.

PRIX SPECIAUX ET PRIX D'EXCELLENCE A L'ECOLE DES RR. FF. MARISTES

Prix spéciaux:

1re classe:
Religion: Maurice Carrier,
Français: Richard Jobin,
Arithmétique: Noel Bédard,
Anglais: Germain Desrosiers,
Devoir: Gérard Boutin.

2e classe:
Religion: Joseph Jenkins,
Français: Joseph Jenkins,
Arithmétique: Benoit Fournier,
Anglais: Benoit Fournier,
Devoir: Raymond Côté.

3e classe:
Religion: Gaston Chouinard,
Français, Raymond Carrier,
Arithmétique: Gaston Chouinard,
Anglais: François Desrochers,
Devoir: Gérard Simpson.

4e classe:
Religion: Raymond Hamel,
Français: Paul-Eugène Lemieux.
Arithmétique: Jean-Louis Samson
Anglais: Louis Ph Samson,
Devoir: Benoit Samson.

5e classe:
Religion: Paul-Henri Plante,
Français: Roland Blouin,
Arithmétique: Gilles Audet,
Anglais: Gilles Audet,
Devoirs: Paul Simard.

6e classe:
Religion: Arthur Barras,
Français: Louis Marmet,
Arithmétique: Jean-Marie Roy,
Anglais: Ernest Lemieux,
Devoirs: Léopold Tremblay.

7e classe:
Religion: Gérard Bourget,
Français: Gilles Lévesque,
Arithmétique: Lucien Desjardins
Devoirs: Lucien Thibault,
Devoirs: Gérard Bourget.

8e classe:
Religion: Jean-Paul Carrier et Fernando Grégoire.
Français: Jean-Paul Carrier,
Arith.: Jean-Paul Carrier.
Lecture: Jean-Jacques Houde,
Devoirs: Jean Picard.

9e classe:
Religion: Laurent Maranda,
Français: Paul-Eug. Labrie,
Lecture: Jean-Marie Jolie,
Devoirs: Alphonse Laverdière.

10e classe:
Religion: Jude Hamel,
Lecture: Guy Vézina,
Arithm.: Paul Côté,
Devoirs: Roger Gaumont.

Prix d'Excellence:

1re classe: 1. Richard Jolie; 2e Chs-Ed. Caron; 3e Maurice Carrier; 4e Germain Desrosiers; 5e Noel Bédard.

2e classe: 1er Louis Lamontagne; 2e Benoit Fournier; 3e Raymond Côté; 4e Noel Grégoire; 5e Raymond Bourassa.

3e classe: 1er Gaston Chouinard ; 2e Richard Hamel; 3e Raymond Turgeon; 4e Fernando Bourget; 5e Edmond Paquet.

2e classe: 1er Paul-Eug. Lemieux, 2e Raymond Hamel; 3e Jean-Louis Samson; 4e Georges-Albert Boissinot; 5e Maurice Plante.

5e classe: 1er Paul Simard; 2e Gilles Audet; 3e Paul-Henri Plante; 4e Roger Bégin; 5e Gaston Gagné.

6e classe: 1er Benoit Mercier; 2e Roger Lévesque; 3e Jean-Paul Pelletier; 4e Romuald Sirois; 5e Yves St-Laurent.

7e classe: 1er Gérard Bourget; 2e Gilles Lévesque; 3e Roger Thibault; 4e Rolland Forgues; 5e Fernand St-Onge.

8e Classe: 1er Jean-Paul Carrier; 2e Jean Picard; 3e Jacques Côté; 4e Gilles Carbonneau; 5e Jean-Jacques Houde.

9e classe: 1er Jean-Marie Jolie ; 2e Laurent Maranda; 3e Ernest Lévesque; 4e Alphonse Laverdière ; 5e Paul -Eugène Labrie;

10e classe: 1er Guy Vézina; 2e Yvan Carrier; 3e Jean - Léon Gagnon; 4e Paul Côté; 5e Lucien Labonté.

CLINIQUES DE PUERICULTURE

Ce matin, de 10 à 11 heures, à l'école du chantier Russell et cet après-midi de 2 à 5 heures, au bureau de l'Unité Sanitaire, rue St-Joseph à Lévis, sera tenue une clinique de puériculture ainsi qu'une séance d'immunisation contre la diphtérie.

Que les mères de familles y amènent leurs enfants.

AVIS. Je ne me rends pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans ma signature à partir d'aujourd'hui, ce 26e jour de juin 1933. M. MEDERIC DESCHAINES, 6, rue Ggr Gosselin.

LA PROPRIETE INDUSTRIELLE ET LES CANADIENS-FRANCAIS

Liste de brevets d'invention, marque de commerce, dessin de fabrique et droits d'auteur accordés par le bureau des Brevets d'Ottawa à des Canadiens-français ou compagnies canadiennes-françaises durant le mois de mars 1933.

(Service du Bureau Technique Albert Fournier, Procureurs de Brevets d'Invention de Montréal.)

BREVETS D'INVENTION

330,633 J. F. E. Forest, Joliette, P. Q., "Joint de rails".

330,635 Ovila Aubertin, Masson, P. Q., "Barrure de portes".

330,638 Georges Beaupré, Montréal, P. Q., "Trou de visite".

330,644 A. Cossette, Les Trois-Rivières, P. Q. "Mortifieuse de la viande".

330,826 P. et M. Beaudoin, Montréal, P. Q. "Capsules pour bouteilles".

330,825 Armand Laporte, Montréal, P. Q. "Vélocipède".

331,004 A. Leblanc Rivière Oskelaneo, P. Q. "Chaudière à vapeur".

331,022 Henri d'Orsonnens, St-Jean, P. Q. "Phare d'automobile".

331,048 M. H. Perrier, Montréal, P. Q. "Viaduc".

MARQUE DE COMMERCE

J. A. Parent, Montréal, P. Q. Mot: "Ecolier" pour la vente de crayons.

DESSIN DE FABRIQUE

Fédération Catholique des Eclaireurs Canadiens-Français Inc, Montréal, P. Q., "Emblème ou symbole".

DROITS D'AUTEUR

"De l'épi au pain" par Claude Melançon, de Montréal, P. Q.

"Système St-Jean pour jeu de cartes" par J. St-Jean, de Montréal, P. Q.

"Un coin des Cantons de l'Est" par J. C. St-Amant, de l'Avenir, P. Q.

"Le Bottin de Drummondville" par P. E. Rioux de Drummondville, P. Q.

"Vous aurez ce que vous désirez" par J. A. L. Fitzpatrick, de Montréal, P. Q.

50c-Excursion-50c

sur le fleuve

VENDREDI SOIR, 30 JUIN

par le

ST-LAURENT TRADER

Départ 8.30 h. Retour 11 h.

Quai Chouinard (voisin Traverse de Québec)

50c - Billets au Bateau - 50c

Orchestre Provost à bord

PATRICE PLANTE

Représentant de l'EVENEMENT

2½ rue St-Laurent

Téléphone 141

Lévis

LOGEMENT A LOUER

Coin St-Cyrille et Cartier

Plain-pied de 8 appartements comprenant chambre de bain en tuile, avec garage, si désiré. Prix réduit. S'adresser à 158 St-Cyrille, téléphone : 3-2052.

Pension Privée

Quelques chambres à louer

PRIX MODERES

CHATEAU ST-LOUIS

305, Grande-Allée

Téléphone : 6745

SPECIAL SPECIAL

AU COMPTANT SEULEMENT

10 livres de Sucre Granulé .68

OEUFS FRAIS, seconds, 3 doz	.49	ESTURGEON frais, la livre	.05
BEURRE de beurrerie, la livre	.22	15 LIVRES DE BOEUF,

UNE VERITABLE TORNADE S'ABAT SUR LE DISTRICT DE QUEBEC

A 4 h. 30, hier après-midi, un violent orage, accompagné de vent, visite Québec et la banlieue. — Des arbres sont arrachés ou broyés. — C'est au parc de l'Exposition, cependant, que les dégats sont le plus élevés. — La voie aérienne ("Scenic Railway") s'abat comme un château de cartes, le toit de la bergerie et l'abri des chevaux de course sont emportés, de même qu'une partie des palissades. — Treize arbres brisés devant le Palais Central, édifice dont le toit a aussi subi des dommages.

DES MINUTES DE TERREUR

Une bourrasque de vent, accompagnée de pluie, de grêle, de tonnerre et d'éclairs, s'est abattue sur Québec et le district, hier après-midi. C'est sur notre ville cependant que la tempête semble avoir exercé le plus de ravages. Sous la violence de cet ouragan, le Parc de l'Exposition provinciale a subi des dommages considérables. La voie aérienne (Scenic Railway) a été presque totalement démolie, le toit de la bergerie et l'abri des chevaux de courses ont été arrachés, treize arbres du bocage ornant le parterre du Palais Central ont été cassés et la plus grande partie des palissades a été renversée par la violence du vent. Tous ces ravages ont été causés en un rien de temps. En plusieurs autres endroits de la ville le vent a aussi exercé ses méfaits. Ainsi le gros arbre, situé sur la rue St-Paul, en face de la Gare du Palais, a été brisé. Un autre arbre, placé près du Parlement sur la rue St-Augustin, celui-là, a été cassé. Des petites constructions contenant un atelier de cirage et un restaurant ont été transportées au milieu de la rue à Limoilou. Cet ouragan a donné lieu également à des incidents assez typiques. Heureusement, aucun accident grave n'a été signalé. Dans les environs de Québec il n'y a eu rien de sérieux à ce qu'on nous rapporte. Des arbres ont bien été brisés et des fils cassés, mais la foudre n'aurait pas causé de ravages.

Cette tempête survenait après trois jours de chaleur torride. Les citoyens la voyaient venir presqu'avec joie, escomptant un peu de fraîcheur. Il était 4 heures 30 environ quand la tornade s'abattit sur notre ville. Depuis quelques minutes déjà de gros nuages s'amoncelaient vers le nord et tout laissait prévoir un violent orage. En effet, quelques minutes seulement après que la pluie eut commencé à tomber une bourrasque de vent d'une grande violence s'abattit. A ce moment, M. Ulderic Gauvin, surintendant du Parc, était occupé à surveiller quelques ouvriers qui travaillaient près du Palais Central. Il entendit comme un grondement accompagné d'un bruit terrible. En un rien de temps il vit les montagnes russes qui s'écroulaient, les arbres qui pliaient et se cassaient, et les palissades qui tombaient. Des ouvriers du gouvernement, qui travaillaient dans le Palais des Beaux-Arts à l'expédition de tableaux pour l'exposition de Régina, restèrent stupéfaits quand une des portes de l'édifice se détacha et qu'une toile représentant la Côte de Beaupré, faillit être emportée par le vent. Les résidents de la rue Boisclair ne furent point sans éprouver de la stupeur quand ils entendirent le bruit de l'effondrement de la charpente de bois du "Scenic Railway".

A la nouvelle que le Parc de l'Exposition avait été fort endommagé par l'ouragan, de nombreux citoyens se sont portés sur les lieux, hier soir. Quelques minutes seulement après la bourrasque, nous avons été à même de constater les dommages en compagnie de M. J.-E. Boucher, secrétaire de la Compagnie de l'Exposition Provinciale, et de M. Ulderic Gauvin, surintendant du Parc. Dans le bocage, treize peupliers renversés encombraient ici et là les allées. Les uns avaient été cassés à leur base et les autres étaient brisés au milieu. La beauté du Parc aura certainement à souffrir de la disparition de ces arbres dont la plantation pouvait bien remonter à 25 ans. Tous les bancs avaient été renversés. On pouvait même voir, à une centaine de pieds plus loin, une des portes du Palais des Beaux-Arts qui avait été arrachée et transportée par le vent. A l'extrémité ouest du Parc de l'Exposition l'abri pour les chevaux de courses avait été arraché. Il en était de même pour la toiture de la bergerie. Ces petites constructions dataient d'une période assez éloignée. Toute la clôture qui entoure le terrain a été presqu'entièrement brisée. La palissade du champ de course a également été renversée et il faudra de longues et nombreuses journées d'ouvriers pour la réparer ou la refaire. Quant aux montagnes russes ou à la voie aérienne, elles ont été presqu'entièrement démolies. La photographie que nous produisons ce matin nous en donne une idée plus juste. Il ne reste plus que la chute la plus élevée, celle qui donnait l'élan nécessaire pour parcourir toute la voie. Tout le reste, soit plus de mille pieds en longueur, s'est écroulé sous la force de la bourrasque. La rue Bois-Clair située en bordure de cette voie aérienne est actuellement fermée à toute circulation, entre les rues De la Savanne et Jalobert. Des débris des montagnes russes ont même été transportés jusque dans les cours des propriétés du sergent Fortier et de M. Malenfant, sur l'Avenue Bois-Clair. Il est tout de même heureux que cet effondrement se soit produit hier, car la chute des montagnes russes aurait bien pu survenir, étant donné le peu de rusistance de la charpente, alors que les convois sont en activité. La construction du "Scenic" remonte à 1913. L'installation avait été achetée d'un concessionnaire de l'Exposition de Toronto et avait alors été transportée et remontée à Québec. Le prix payé avait été de $10,000. Depuis 1913, la voie aérienne avait subi plusieurs réparations. En 1920, la partie arrière avait été démolie par le vent. La ville l'avait alors réparée.

Toutes les autres constructions ont été protégées. Le Colisée, le Palais de l'Industrie, le Carrousel, le Whip, les aéroplanes n'ont pas eu à souffrir. La couverture du Palais Central a cependant été endommagée. Le papier mica qui la recouvre a été arraché en plusieurs endroits. Dès ce matin, croit-on, des ouvriers se mettront au travail pour débarrasser la rue Bois-Clair et refaire la clôture. Le conseil de ville de son côté devra prendre une décision au sujet des Montagnes Russes. Il est probable que les officiers de la Compagnie de l'Exposition Provinciale insisteront pour qu'elles soient reconstruites à neuf.

En plusieurs autres endroits de la ville des dégâts ont aussi été rapportés. Ainsi sur la rue St-Paul, le gros saule situé en face de la Gare du Palais est tombé dans la rue. Peu s'en fallut qu'il ne tombât sur une automobile stationnée tout près de là. Près du Parlement, un érable est tombé dans la rue St-Augustin. On nous apprend de Limoilou que l'atelier de cirage de M. Omer Auger a été transporté au centre de la 3e Avenue et pratiquement démoli. Des servantes qui avaient étendu du linge ont dû courir dans plusieurs rues pour attraper les morceaux que le vent transportait. On a même vu des cuves, qui avaient été laissées sur les galeries, tomber dans la rue tout près des automobiles en mouvement.

Cette tornade a été locale. Ainsi des automobilistes qui revenaient en ville ont commencé à remarquer des traces de pluie seulement à Neuville tandis que des branches d'arbres recouvraient le sol à Champigny et dans Ste-Foy. Du côté de la Rive-Sud, c'est à St-Nicolas que la tempête a commencé à sévir.

La transformation du quai Napoléon

Le quai Napoléon, l'un des plus anciens de la ville, servira aux navires de la navigation côtière. — Les ingénieurs font un rapport sur le coût des réparations rendues nécessaires et les échevins décident de demander immédiatement des soumissions sur deux plans différents.

TRAVAUX IMMEDIATS

L'un des plus anciens quais de la ville, le quai Napoléon, sera prochainement transformé pour servir aux navires de la navigation cotière. Ce quai est sis entre ceux de la Canada Steamship et celui qui sert aux bateaux de la Traverse de Lévis, au marché Champlain. Il appartenait autrefois à la succession Chouinard, et la cité l'a acquis il y a une couple d'années lorsqu'elle a cédé les anciens quais de la Traverse à la Canada Steamship.

Hier après-midi, le comité administratif a pris connaissance d'un rapport des ingénieurs de la ville au sujet des travaux de refection du quai Napoléon. Les ingénieurs ont soumis à nos édiles un prix en rapport avec le coût probable de deux genres de travaux : $60,000 pour la refection du quai, seulement, et $90,000 pour la construction d'un ponton en outre de la refection. Ils ont également conseillé à l'exécutif de faire une demande de soumission pour ces deux projets.

Sur la suggestion du maire, il a donc été décidé de faire un appel immédiat de soumissions pour la transformation du quai Napoléon. L'échevin François Jobin a insisté pour que dans les formules de soumissions, la ville spécifie que seuls les entrepreneurs tenant feu et lieu à Québec aient le droit de soumissionner. Il a proposé aussi que l'entrepreneur qui obtiendra le contrat soit forcé de n'employer que des ouvriers de Québec et de leur payer l'échelle de salaires officielle de la cité. Ces deux suggestions ont été acceptées et seront incluses dans la formule de soumissions.

Ce n'est pas la première fois qu'il est question de réparer le quai Napoléon. L'automne dernier, la ville avait même fait un appel de soumissions, mais une fois celles-ci reçues, le comité avait décidé de les rejeter et de remettre les travaux à plus tard.

Le quai Napoléon, nous le disons plus haut, servira aux navires côtiers qui viennent une ou deux fois la semaine apporter des marchandises. Il est entendu que les travaux se feront immédiatement et seront poussées très rapidement.

LES CULTURES DANS QUEBEC

La section de la Statistique du Gouvernement Provincial publie un nouveau rapport télégraphique sur les conditions.

LA SECHERESSE

La section de la Statistique publie aujourd'hui son deuxième rapport télégraphique sur l'état des cultures basées sur lesinformations fournies par les agronomes régionaux de la province.

SOMMAIRE POUR LA PROCINCE

En général, la température est très sèche dans toute la province, exception faite pour l'Abitibi et le Témiscamingue. La récolte de foin en bien des endroits en sera sensiblement diminuée. Les paturages sont rapportés dans des conditions de pauvres à moyennes seulement. Les céréales se développent lentement. Des dommages locaux par insectes aux cultures maraicheres sont rapportés dans les districts de Québec et de Trois-Rivières. La cueillette des fraises est commencée dans les districts de Québec et de Montréal. La récolte a été sensiblement diminuée par le manque de pluie.

La production laitière est basse. En Abitibi, et au Témiscamingue, tout annonce une excellente récolte.

BAS ST-LAURENT.

Les semailles ont été terminées vers le 18 juin dans Gaspé. Les céréales ont bonne apparence. Les prairies et les pâturages sont dans des conditions moyennes. On rapporte peu de dommages par insectes.

REGION DE QUEBEC.

Dans les comtés de la rive nord, la sécheresse menaçante compromet la récolte de foin. Les pâturages sont pauvres, exception faite des pâturages fertilisés. Les céréales souffrent de sécheresse dans le nord des comtés. Les insectes causent des dommages sérieux aux cultures maraichères. Environ 20 pour cent des champs ont dû être réensemences La récolte des fruits s'annonce bonne. Dans les vergers commerciaux, les maladies et les insectes sont sous contrôle. La cueillette des fraises est commencée sur la rive sud de l'Ile d'Orléans. Dû au manque d'humidité, la récolte sera diminuée d'environ 50 pour cent.

Dans les comtés de la rive sud, l'état des cultures est satisfaisant et la végétation a bonne apparence. Les pâturages sont meilleurs et la production laitière s'est un peu améliorée. Les vers gris et les pucerons font des ravages dans les jardins.

TROIS-RIVIERES.

Les prairies et les pâturages sont dans des conditions médiocres. La végétation est retardée par le manque de pluie. On rapporte des dommages locaux par la grêle dans Maskinongé. Les insectes ont causé des dommages assez sérieux aux plantes racines, dans Berthier et Joliette. La récolte de fraises est commencée.

BOIS-FRANCS.

Prairies très pauvres dans Beauce et Frontenac. Elles ont assez bonne apparence dans les autres comtes de la région. Les céréales ont assez bonne apparence. Les pâturages sont de bons à moyens. Les jardinages s'annoncent bien.

CANTONS DE L'EST.

La sécheresse réduit sensiblement la récolte. Les pâturages sont de bons à médiocres. La pousse des céréales est lente. Les plantes sarclées ont bonne apparence. Le maïs est en retard. On rapporte des dommages locaux par la grêle dans Stanstead.

SUD-EST DE MONTREAL.

Le manque de pluie affecte toutes les cultures. La récolte de foin s'annonce inférieure à la moyenne. On rapporte des dommages aux céréales dans les comtés au nord de la région. Le blé d'Inde leve bien. Les pommes de terre sont très belles. La récolte de fraises est sensiblement affectée par le manque d'humidité dans Beauharnois, Chambly, Laprairie et Napierville.

MONTREAL ET VALLEE DE L'OUTAOUAIS.

Dans l'île de Montréal, les céréales ont bonne apparence. Les prairies sont en assez bonnes conditions et les légumes sont beaux. Dans Deux-Montagnes, Terrebonne et Labelle, les pâturages sont pauvres les prairies moyennes, lesc éréales satisfaisantes, les cultures sarclées bonnes et les vergers bons. Dans la Vallée de l'Outaouais, les prairies sont pauvres. La sécheresse prolongée compromet la récolte de foin. Pâturages médiocres. Plusieurs cultivateurs ont semé des grains mélangés comme fourrage vert. On rapporte quelques dommages locaux par la grêle.

NORD DE LA PROVINCE.

Dans l'Abitibi et le Témiscamingue, température favorable. La récolte de foin sera d'au moins 2 tonnes par acre. Les pâturages sont excellents. La production laitiere bonne. Les jardinages ont très belle apparence.

Au lac St-Jean, les céréales annoncent très bien, les prairies et les pâturages sont pauvres à la suite des dommages subis au cours de l'hiver. Pas de dommages à signaler.

Montréal a expédié du grain à vingt-six pays différents au cours de la saison dernière.

ASSISTANCE AUX CULTIVATEURS

L'hon. M. LaFerté est autorisé à donner $100 par an, pendant trois ans, à 10 cultivateurs de chacun de nos 90 comtés.

LES CONDITIONS

Lors d'une assemblée tenue à l'Assomption, l'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre, déclarait que son gouvernement aiderait les cultivateurs à placer leurs fils sur des terres. Le cabinet provincial a donné suite à cette déclaration à sa réunion de mardi. En effet l'honorable M. Hector LaFerté, ministre de la Colonisation, a reçu l'autorisation de donner cent plastres par année pendant trois ans à dix cultivateurs de chacun des 90 comtés de la province, pourvu que ces cultivateurs achètent des terres à leurs fils.

Alors qu'il annonçait cette nouvelle aux journalistes l'honorable M. LaFerté a déclaré que si l'expérience réussit, le gouvernement fera davantage. Il est entendu que les octrois seront accordés aux cultivateurs sans considération de couleur politique, a ajouté le ministre.

Voici la teneur de l'arrêté ministériel relatif à cette nouvelle politique:

"Le soussigné a l'honneur d'exposer:

"Que, comme conséquence de la crise actuelle, bon nombre de cultivateurs éprouvent des difficultés à établir leurs garçons sur la terre, que plusieurs seraient en mesure de le faire avec une aide minime du gouvernement, qu'il serait désirable d'avoir une politique qui assurât l'établissement des fils de cultivateurs dans un rayon raisonnable de la terre paternelle, que cette politique aurait pour résultat de renforcer les vieilles paroisses pour la mise en valeur des terres abandonnées ou partiellement abandonnées.

"Pour ces raisons, le soussigné recommande, à titre d'expérience, qu'il soit autorisé à verser une somme maximum de cent dollars par année pendant trois ans à 10 cultivateurs par comté dans chacun des comtés agricoles de la province pourvu que chaque cultivateur ainsi choisi établisse un garçon, soit sur une terre abandonnée dont il se portera acquéreur à cette fin, soit sur une terre lui appartenant, même sur une par celle de 50 à 100 acres, qu'il peut détacher de sa propriété, le tout conformément aux conditions que le soussigné jugera à propos d'imposer et que chaque cultivateur et chaque fils de cultivateur ainsi élus devront approuver par écrit".

Les quatre derniers mois de l'année sont impropremment nommés attendu que septembre, octobre, novembre et décembre signifient sept huit, neuf et dix, alors qu'ils sont les neuf, dix, onze et douzième mois. Ceci provient du fait que l'année autrefois commençait avec mars.

LES OFFICIERS DES NOTAIRES POUR 1933-36

La Revue du Notariat donne la liste de tous ceux qui ont été élus en juin.

DANS LA PROVINCE

Seul le district de Gaspé n'avait pas encore nommé ses délégués.

LISTE COMPLETE

Le premier mercredi de juin (le 7) ont été tenues par toute la Province les élections des membres des divers districts à la Chambre des Notaires. La Revue du Notariat, dans sa deuxième édition publie la liste des membres élus pour le triennat de 1933-36 :

Arthabaska : — Me Walter-A. Moisan, de Drummondville.

Beauce : — Me Adélard Gilbert, de St-Georges.

Beauharnois : — Me Joseph Albert Poupart, de Ste-Marie.

Bedford : — Me Joseph Lemieux, de Granby.

Chicoutimi : — Me Joseph-A. Gingras, de St-Joseph d'Alma.

Iberville : — Me Philippe Merizzi, de Napierville ; Me Jos. - Hector Moreau, de St-Jean.

Joliette : — Me Armand Lavallée, de Joliette ; l'hon. J.-F. Daniel, de St-Esprit.

Kamouraska : — Me Turibe Belzile, de l'Ile-Verte ; Me L.-A. St-Pierre, de St-Pascal.

Montmagny : — Me Arthur Martineau, de St-François.

Montréal : — Me Edouard Biron ; Me J.-A. Couture ; Me René Faribault ; Me Ulric Joron ; Me J.-L. Lacasse ; Me Geo.-C. Marler ; Me Paul Paquete ; Me Dominique Pelletier, tous de Montréal, et Me Aimé Langlois, de Varennes.

Ottawa : — Me Edgar Laberge, de Hull.

Québec : — L'hon. Cyrille Delâge; Me Chs-J. Baillargeon ; Me Chaussegros de Léry ; Me Arthur Duval ; Me Paul Grenier ; Me C.-Jules LaRue ; Me Yves Montreuil, tous de la Cité de Québec, et Me Adjutor Roy, de Lévis.

Richelieu : — Me J.-A. Barrette, de St-Barthélémy ; Me J.-A. L'Heureux, de Sorel.

Rimouski : — Me Henri LaRue, de Amqui.

St-François : — Me De Lourdes Lippé, de Mégantic.

St-Hyacinthe : — Me Eugène Rainville, de Marieville ; Me Horace St-Germain de St-Hyacinthe ; Me Chs-Ephrem St-Pierre, de St-Pie.

Terrebonne : —Me Gaétan Valois, de Lachute.

Trois-Rivières : — Me Victor Abran et Me J.-A. Trudel, tous deux des Trois-Rivières. Me A.-J.-O. Bergeron, de Ste-Geneviève de Batiscan, et Me J.-Alphonse Ferron, de Louisville.

Gaspé : — Il n'y a pas eu d'élections.

N. B. — Outre les membres ci-dessus élus en vertu du Code du Notariat, il y a les membres suivants qui font partie de droit de la Chambre : Mes F.-A.-A. Labelle, de Hull ; Camille Paquet, de Montréal; J. B. Lafrenière, de Sorel ; Jos. Sirois, de Québec, et Victor Morin, de Montréal.

LES PELERINAGES A SAINTE-ANNE

Plus de 7,000 pèlerins, de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sont inscrits pour le mois de juillet.

SAISON ACTIVE

La saison des pèlerinages s'annonce fructueuse à Sainte-Anne de Beaupré. Plus de 7,000 pèlerins, de toutes les parties des Etats-Unis et du Canada, se sont inscrits pour visiter le grand lieu de pèlerinage de Sainte-Anne au cours de juillet. Et, en plus de ces pèlerinages organisés, on escompte qu'une soixantaine de groupes nombreux se rendront là en auto. Quant aux pèlerinages à pied leur nombre augmente de jour en jour.

Nous donnons ici la liste des pèlerinages organisés pour le mois de juillet et inscrits jusqu'à date:

Le 1er juillet, deux groupes de Montréal, 1,000 ; 2, St-Malo, Québec, 800 ; 3, Boston, 50 ; 4, Boston, 25 ; 6, Chicago, 50 ; 7, Cleveland, 40 ; Chicago, 40 ; Toronto, 30 ; 8, Joliette, 1,000 ; 9, Ste-Philomène, Montréal, 600 ; St-Grégoire de Montmorency, 600, et St-Hyacinthe, 500 ; 10, New-York, 50 ; Cleveland, 50 ; 13, New-York, 30 ; Toronto, 30; Boston, 25 ; 14, Cleveland, 50 ; Chicago, 20 ; Gardes-Malades de Québec, 100 ; 16, Toronto, 50 ; 17, Cleveland, 40 ; Holyoke, 60 ; 19, Chicago, 50 ; 20, Boston, 30 ; Chicago, 40 ; Toronto, 30 ; New-York, 50 ; 21, Chicago, 30 ; Cleveland, 50 ; 23, Zouaves des Trois-Rivières, 500; Toronto, 40 ; New-York, 30 ; 24, Cleveland, 50 ; 26, Chicago, 50 ; 27, New-York, 40 ; Toronto, 30 ; Boston, 30 ; 28, Cleveland, 60 ; Chicago, 30 ; 30 ,Toronto, 40 ; Jacques-Cartier, Québec, 900 ; 31, Cleveland, 70 ; South Durham, 500. En plus 4 croisières de New-York, environ 600.

DEUX ARRESTATIONS

Les constables C.-A. Bélanger et O. Robitaille, du poste de police No 4, ont arrêté, hier soir, sur la rue St-Paul, deux fainéants qui sollicitaient l'aumône en arrêtant tous les piétons.

POPULARITE DE LA CREME "BROOKSIDE"

Les représentants de la Laiterie Brookside visitent plusieurs foyers de Québec hier et distribuent des cadeaux appréciés.

LISTE DES GAGNANTS

Le concours de la Laiterie Brookside jouit d'une faveur extraordinaire. Les représentants de la maison ont continué hier leurs visites à des ménagères de notre ville. Dans les foyers où ils se sont présentés les envoyés de la Laiterie Brookside ont été reçus avec une joie évidente : les ménagères s'empressaient d'exhiber une capsule de "Crême Brookside" et recevaient en retour deux livres de beurre "Brookside" frais baratté.

Voici la liste des personnes visitées hier:

Mme Chandonnet, 87, St-Joachim
Mme Vve Philippe Bouchard, 323, St-Joseph.
M. Dupré, 26, Ste-Madeleine.
M. Dempsey, 43, Jeanne d'Arc.
Mme Rosestein, 39, ave. Murray.
Mme E. Gravel, 255, St-Jean.
M. Smith, 120, avenue Park.
Mme Fry, 115, Claire-Fontaine.
M. DeLéry, 174, Fraser.
Mme Gilbert, 378, St-Cyrille .
M. Corriveau, 78, avenue Moncton.
Mme Latreuille, 699, St-Cyrille.
M. Adj.-Odilon Pelletier, 28, de l'Alverne.
Mme Glackmayer, 291, chemin Ste-Foy.
M. Joseph Laprise, 218, St-Vallier.
Mme H. Landreville, 118, St-Augustin.
M. Amédée Delisle, 36, du Pont.
M. Eusèbe Roberge, 29, Artillerie.
Mme Adélard Bilodeau, 2, Montmagny.
M. E. Arteau, 63, St-Eustache.

M. J. POULIN ELU GRAND CHEVALIER

M. Josaphat Poulin a été élu le 26 juin Grand Chevalier du Conseil 2283 de Beauce des Chevaliers de Colomb.

LES NOUVEAUX OFFICIERS

Le 26 juin avait lieu chez les Chevaliers de Colomb du Conseil Beauce, 2283, l'élection des officiers pour le terme 1933-34. Les officiers suivants ont été élus :

Grand Chevalier, M. Josaphat Poulin.
Député Grand Chevalier, M. J.-Léonce Roberge.
Chancelier, M. Ludger Dionne.
Cérémoniaire, M. Armand Joubert.
Secrétaire Financier, M. Roméo Guimont.
Trésorier, M. J.-A. Thibaudeau.
Secrétaire Archiviste, M. Arthur Paquet.
Avocat, M. P. E. Baillargeon.
Médecins, M. le Dr Jos. Michaud et le Dr A. D. Beaudin.
Garde Intérieure, M. Isaie Gilbert.
Garde Extérieure, M. Elie Boulanger.
Syndics, MM. Adélard Gilbert, N. P., Ephrem Poulin, Rodolphe Marcotte.

Le Grand Chevalier nomma immédiatement après l'élection M. l'abbé J.-A. Nadeau aumônier du Conseil. L'intendant sera nommé à la prochaine assemblée.

Il y aura initiation au 1er, 2ème, et 3ème degré de l'Ordre dans le courant du mois d'août.

Mme Ovide Routhier, 46, Montmagny.
Mme Paul Huot, 151, Ste-Thérèse.
M. Georges Marcoux, 227, Boisseau.
Mme Maurice Poitras, 114, Boisseau.
M. Maurice Lemieux, 125, Boisseau.

ENQUETE DE 2 CHOMEURS AU PALAIS HIER

Echo des arrestations qui ont eu lieu lundi à l'Hôtel de Ville.

VERSION DE LA POLICE

Les deux prévenus sont Jean Thomas Malouin et Léo Lachance.

LA DEFENSE AUJOURD'HUI

Jean-Thomas Malouin et Léo Lachance, les deux chômeurs arrêtés mardi midi à l'Hôtel de Ville lors d'une délégation de sans-travail, ont subi leur enquête préliminaire, hier devant M. le juge Louis-G. Demers. Le sous-chef Bigaouette a raconté que les chômeurs étaient au nombre de 500 dans les corridors de l'Hôtel de Ville. Ils voulaient entrer dans la salle du conseil malgré la déclaration de M. Marcel Belleau, messager du maire, à savoir que la salle n'était pas encore ouverte.

—"C'est alors", dit M. Bigaouette, "que l'accusé Lachance cria aux autres: "entrez, on est chez nous ici-te!" Il y eut aussitôt une poussée vers la porte. Comme elle n'était pas fermeé à clef, les chômeurs n'eurent pas de peine à l'ouvrir.

—"Est-ce qu'ils ont causé des dommages", demanda Mtre Eugène Marquis, l'avocat de la Couronne.

—"Les seuls dommages sont à la peinture des murs et de la porte C'est de la peinture sèche et il en est parti quelques morceaux

—"Est-ce tout ce qui s'est passé?

—"Lachance, au sortir de la salle, dit qu'il n'était pas satisfait de la déclaration du maire. Il ajouta, s'adressant à ceux qui l'entouraient: "suivez-moi, on n'est pas satisfait de cela on va descendre chez J.-B. Renaud". C'est à ce moment-là que je l'ai arrêté.

—"Malouin, lui, qu'est-ce qu'il a fait?

—"Malouin a été arrêté après pour être intervenu dans les devoirs de la police.

—"Qu'est-ce que Lachance voulait aller faire chez J.-B. Renaud?

—"Il voulait aller prendre des vitres; il a dit aux autres: "Venez, vous en; on s'en va chez Renaud. Puisqu'on n'a pas satisfaction, on va aller se servir nous autres mêmes".

Mtre Marquis demanda alors au capitaine Bigaouette s'il connaissait Lachance avant cela.

—"Oui", répondit le témoin, "c'est un faiseur de loi.

—"Est-ce qu'il y en a eu plusieurs pour l'écouter?

—"Une quinzaine d'hommes au plus étaient prêts à le suivre.

—"Croyez-vous que ce soit un homme dangereux?

—"Après cette manifestation, j'ai entendu plusieurs personnes dire que ce serait dangereux si l'on répétait ces manifestations".

Le détective Beaudoin relata ensuite dans quelles circonstances il a arrêté Malouin.

—"J'ai arrêté Malouin", dit-il, "au moment où il se préparait à sauter sur M. Bigaouette pour lui faire lâcher Lachance. Des gens criaient à M. Bigaouette: "Lâche-le! et à Lachance: "Laisse-toi pas amener".

M. Marcel Belleau, raconta également la scène et déclara que Lachance a été arrêté au moment où il voulait entraîner les hommes dans la salle du conseil.

Les détectives Tanguay et Rochette racontèrent finalement que, sous l'effet d'une bombe lacrymogène, les manifestants se sont dispersés.

A la demande du procureur des accusés, Mtre Noel Dorion et Gérard Lacroix, la cause fut ajournée à ce matin pour la preuve de la défense.

OBSEQUES DE MME J.-CHS BOUCHARD

Madame Jean-Charles Bouchard, née Marie-Louise Néron, a eu d'imposantes funérailles hier à N.-D. de Grâce.

BEL HOMMAGE

D'imposantes funérailles ont été faites, hier matin, en l'église Notre-Dame de Grâce, à madame Marie-Louise Néron, épouse de M. Jean-Charles Bouchard, décédée dimanche dernier à l'âge de 38 ans et 5 mois. Un cortège des plus imposants a escorté la dépouille mortelle de la défunte, de la maison mortuaire, 141 rue Franklin, jusqu'à l'église paroissiale et de là au cimetière St-Charles où a eu lieu l'inhumation.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. J.-Chs Bouchard; son fils, M. Fernand Bouchard; ses frères, MM. Edmond Néron, Achille Néron, Joseph Néron; ses beaux-frères, MM. Philippe Bouchard, Arthur Bouchard, Alf. Martel ; ses neveux, MM. Edouard Richard, Lucien Néron et Gérard Blouin.

Dans le défilé on remarquait encore : M. Pierre Bertrand, M. P. P., M. l'échevin R. DeBlois, MM. Alf. Marois et Henri Godbout, Albert Gagnon, Jos. Paquet, Pierre Renaud, Napoléon Gosselin, Ern. Barbeau, Jos. Roy, Paul Maillard, Paul Gosselin, Ph. Chamberland, Geo. Chamberland, Henri St-Pierre, Geo. Guimond, O. Carbonneau, Gaudiose Gelly, F. Guimond, Lucien Grenier, Alex. Paradis, P.-E. Larochelle, Hector Boivin, Jos. Bérubé, L.-A. Boucher, John Lyons, J.-A. Lapierre, J.-E. Théberge, Ern. Côté, A. Marcoux, Alf. Marois, Henri Godbout, Art. Boutet, Elz. Verret, Wilf. Marquis, Frs Paquet.

A l'église la cérémonie a été très imposante. C'est M. l'abbé Guillaume Deschesne qui a fait la levée du corps et a chanté le service. A l'orgue la chorale de la paroisse a fait entendre un magnifique programme musical.

La maison Germain Lépine avait la direction des funérailles.

A la famille en deuil L'Evénement offre l'expression de ses plus sincères condoléances.

Terrains de jeux sur les Plaines

L'Association des Terrains de Jeux, que dirige M. l'abbé Arthur Ferland, poursuit son oeuvre. — Le directeur adresse la parole aux parents et aux enfants réunis hier soir sur les Plaines d'Abraham. — Allocutions de M. le chanoine Chamberland et de M. le Dr Arthur Leclerc.

APPEL AU PUBLIC

Grâce au dévouement inlassable de M. l'abbé Arthur Ferland et à la générosité de la ville, d'associations et de particuliers, presque tous les quartiers de Québec ont maintenant leurs terrains de jeux.

Hier soir, c'était l'inauguration du terrain de jeux des Plaines d'Abraham. Quelque trois cents personnes s'étaient réunies, en face du Musée Provincial, pour assister à cette cérémonie et écouter les discours. Il y avait un grand nombre d'enfants.

Comme il convenait, M. l'abbé Ferland fut le premier orateur. Il exposa brièvement la situation et déclara que son oeuvre rencontre actuellement des difficultés matérielles sérieuses. Il invita les parents à lui venir en aide. Deux autres orateurs adressèrent la parole au cours de cette cérémonie. Ce furent M. le chanoine Alfred Chamberland, directeur de l'Action Sociale Catholique, et M. le commandeur (Dr) Arthur Leclerc, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec.

"Nous avons des terrains de jeux partout", dit en débutant M. l'abbé Ferland. "Et quoique vous fassiez partie d'une classe plus aisée que les autres et que vos enfants aient plus d'espace pour s'ébattre, nous avons voulu, tout de même, ouvrir ici un terrain de jeux. Durant toute l'année scolaire, vos enfants évoluent sous l'égide de leurs maitres et sous votre surveillance, mais durant la saison des vacances, la surveillance se relâche et vos enfants, pour ainsi dire, vous échappent. Ainsi ils courent de grands dangers physiques et moraux. Mais grâce aux terrains de jeux, vous pouvez avoir l'assurance de leur parfaite sécurité durant la belle saison. En effet, durant douze heures de la journée, environ

(Suite à la page 9)

LA SOCIETE L'ASSOMPTION SUCCURSALE LOUIS HEBERT

Tous les membres de la Société sont priés de prendre note que les examens de la caisse écolière auront lieu dimanche le 2 juillet à 2 heures p.m. à la salle de l'Université Laval.

Tous les membres qui ont des enfants en âge devraient se faire un devoir de les présenter aux examens.

Pour plus amples informations, on est prié de s'adresser à M. J.-A. Harnois, président, 119, 8e rue, Limoilou.

D.-E. ARSENAULT,
Secrétaire.

LE PORT DES ARMES A FEU

A partir du 15 juillet toute personne qui voudra obtenir un permis à cet effet devra s'adresser au capt. Léon Lambert.

SANCTIONS SEVERES

A partir du 15 juillet toute personne qui voudra obtenir un permis pour le port d'un revolver devra s'adresser au directeur de la sûreté provinciale.

Le capitaine A.-S. Bigaouette a déclaré hier que tous les permis émis à date deviendront nuls et qu'ils devront être renouvelés par le lieutenant colonel Léon Lambert lui-même. Ceci découle d'un amendement apporté au code criminel au cours de la dernière session fédérale. Le même amendement comporte l'imposition de cinq ans d'emprisonnement pour toute personne qui porte sur soi sans permis une arme à feu. Il en est de même pour les personnes qui portent une arme dans leurs voitures sans autorisation.

Le capitaine Bigaouette a fait remarquer en même temps que la loi pourvoit à l'imposition d'une amende de cent piastres ou à trois mois d'emprisonnement pour toute personne qui sans permis du chef de la police provinciale, vend, prête ou donne un revolver.

Sont passibles également de pénalités les personnes qui pointent une arme sur une autre personne, en guise d'amusement ou autrement.

"Je suis heureux du changement qu'apporte la nouvelle loi, a déclaré le sous-chef Bigaouette. Il nous enlève une responsabilité considérable. Nous collaborerons avec le chef Lambert quant aux informations relatives aux personnes qui demanderont des permis".

En vertu des nouvelles dispositions de la loi est passible d'emprisonnement toute personne qui a en sa possession ou jette dans un édifice public toute substance incommodante ou propre à causer des dommages.

FEU MME J.-D. THIBAULT

Nous avons appris avec regret la mort de Mme J.-D. Thibault, née Malvina Leclerc dit Francoeur, survenue à sa résidence, 8 d'Artigny, après une longue maladie.

La défunte laisse pour pleurer sa perte trois filles, Mlles Claire et Marie-Paule Thibault et madame J. Brochu, née Gabrielle, ainsi qu'une soeur, madame J.-Emile Béland, toutes de Québec.

Le service funèbre a lieu aujourd'hui, à 9 heures, à l'église St-Coeur de Marie, et les restes funèbres seront transportés à Kamouraska pour y être inhumés dans le terrain de la famille.

A la famille en deuil nous présentons nos sincères condoléances.

CONDOLEANCES

A une assemblée régulière de l'Association de la Jeunesse libérale, tenue le 23 juin sous la présidence de Mtre Jean-Paul Galipeault, il a été proposé et adopté à l'unanimité une résolution de condoléances à l'adresse de la famille du sénateur P.-J. Paradis à l'occasion du deuil qui la frappe et que copie de cette résolution soit adressée aux journaux.

LE SECRETAIRE

Chez POLLACK

Encore Aujourd'hui et Demain

Démonstration -- des --

CORSETS

"La Marva" et "Nature's Rival"

L'article indispensable sur lequel s'ajustera parfaitement votre nouvelle toilette d'été.

Mlle PAULINE PATRY, experte corsetière de la Parisian Corset Co., se fera un plaisir de vous donner tous les conseils désirés ainsi qu'un ajustement approprié à votre taille.

CORSETS—3e PLANCHER

M. POLLACK LTEE.